

**PRATIQUES RESIDENTIELLES ET IMPACT SUR LES DYNAMIQUES  
ET LA SEGMENTATION DE GRANDES METROPOLES**  
**Etude des formes de mobilité spatiale  
des populations de Bogota et de Delhi.**

**Rapport intermédiaire n° 3**

Responsables scientifiques :

**Véronique DUPONT et Françoise DUREAU**  
(ORSTOM, Département Sociétés, Urbanisation, Développement)

Rapport rédigé avec les contributions de:

Olivier BARBARY, Maria Christina HOYOS, Eva LELIEVRE,  
Thierry LULLE, Isabelle MILBERT, Mriga SIDHU

## 1. INTRODUCTION ET OPERATIONS REALISEES

---

### 1.1. INTRODUCTION

Entre l'approche par la production et celle par la consommation, "entre l'intérêt pour comprendre l'univers macro-social des déterminants socio-économiques et politiques qui structurent la ville et ses habitats, et celui porté aux stratégies déployées par les ménages pour trouver un endroit où vivre en ville"<sup>1</sup>, la recherche urbaine oscille au fil du temps dans les différentes régions du monde. Pour avancer réellement dans la compréhension des dynamiques urbaines, il apparaît essentiel de dépasser cette opposition entre écoles de pensée et d'appréhender la ville, sa formation, son développement et ses recompositions internes, comme le produit du jeu d'un ensemble d'acteurs sociaux et économiques. Parmi ces acteurs, les populations, par leurs pratiques de mobilité jouent un rôle essentiel. C'est en termes de réponses aux transformations urbaines induites par l'ensemble des acteurs qu'il convient d'interpréter les stratégies résidentielles élaborées par les individus et les ménages, et c'est ainsi que l'analyse de la mobilité spatiale comme facteur des transformations urbaines actuelles peut constituer un système de lecture particulièrement pertinent des villes, aussi bien dans les pays industrialisés que dans les pays en développement.

De manière générale, l'Amérique Latine et l'Inde sont restées relativement en marge du courant scientifique prônant l'étude des rapports entre les pratiques résidentielles et de mobilité des populations et les mutations urbaines. En France, où l'étude des stratégies des ménages relève d'une longue tradition, il s'agit d'une voie qui est de plus en plus souvent adoptée pour progresser dans la compréhension des dynamiques urbaines et renouveler l'approche de la ville. Dans la recherche sur Bogota et Delhi, l'objectif est, en collaboration avec les communautés scientifiques locales, de renouveler et développer cette approche au delà de la seule question du logement, en s'intéressant aux interrelations entre pratiques résidentielles, développement et recompositions de chacune des villes. L'accent est mis sur les rapports d'une part entre mobilité résidentielle et mobilité quotidienne des différents groupes sociaux, et, d'autre part, entre le niveau micro des pratiques résidentielles et le niveau macro de la production du cadre bâti et du marché du travail. C'est dans cette perspective systémique et différentielle qu'est replacée l'analyse de la mobilité spatiale comme facteur des transformations à l'oeuvre dans ces deux métropoles du Sud. Dans un premier temps, il s'agit d'analyser les stratégies et pratiques résidentielles des habitants, et leurs interactions avec celles d'autres catégories d'acteurs (plus particulièrement les décideurs politiques et technico-administratifs, mais aussi, parmi les agents économiques, les promoteurs et entrepreneurs de la construction). L'objectif est ensuite de relier ces pratiques de mobilité aux transformations qu'elles entraînent sur la dynamique des villes, et ce à deux niveaux : au niveau global de chaque ville, en termes d'impact sur l'expansion spatiale de la ville et de processus de péri-urbanisation ; au niveau intra-urbain, en termes d'impact sur la redistribution des populations dans l'espace urbain, sur les dynamiques différentielles des quartiers, et plus généralement sur le processus de segmentation spatiale.

Mettre en oeuvre cette démarche suppose une **approche plurielle** des processus étudiés, qui impliquent différentes échelles spatiales et temporelles, ainsi que des interactions entre niveaux d'analyse macro et micro. L'analyse des rapports entre comportements de mobilité et transformations urbaines doit être menée à plusieurs échelles : l'aire métropolitaine, le quartier, les unités familiales et les individus. Outre l'exploitation d'informations secondaires (recensements, cartes, image satellite, documents relatifs aux politiques urbaines), la recherche implique la collecte d'une information originale par des enquêtes démographiques et anthropologiques. Ces enquêtes sont menées non pas sur des échantillons dispersés dans l'ensemble des territoires métropolitains, mais au contraire dans quelques quartiers spécifiques de chacune des métropoles. Au-delà d'impératifs statistiques et budgétaires, cette option est en effet nécessaire pour analyser dans quelle mesure les caractéristiques du quartier (offre

---

<sup>1</sup> COULOMB R., 1995. *Habitat locatif populaire et dynamiques urbaines dans la zone métropolitaine de Mexico*. Thèse de Doctorat en urbanisme. Paris, Institut d'Urbanisme de Paris, Université de Paris - Val de Marne, 2 vol. 717 p.

de logements, mais aussi activités économiques) peuvent orienter ou susciter certaines pratiques résidentielles au niveau des individus et de leur ménage, et inversement dans quelle mesure les pratiques résidentielles ont un impact sur la dynamique du quartier et la structuration interne de la ville. A côté de quartiers habités par la population la plus démunie, nous avons tenu à sélectionner des quartiers habités par les classes moyennes et par les populations aux plus hauts revenus : trop souvent omises par une recherche urbaine privilégiant traditionnellement la question du logement des pauvres dans les villes du Sud, ces populations ont pourtant un rôle clef dans la mise en place des structures des grande villes et leurs recompositions actuelles.

La pertinence d'une approche de la ville telle que celle que nous proposons repose largement sur la capacité à appréhender par des enquêtes les différentes formes de mobilité spatiale pratiquées par les populations au delà des seules migrations définitives, à intégrer une perspective longitudinale et à considérer non seulement les individus migrants mais aussi leurs groupes familiaux. Nous avons présenté dans le **rapport précédent** (mai 1995) la **méthode d'enquête démographique** que nous avons mise au point. Restituant le continuum spatio-temporel des différentes formes de mobilité spatiale, et incluant une mise en perspective longitudinale et familiale des comportements individuels, la stratégie d'observation appliquée à Bogota et à Delhi remplit les conditions nécessaires pour étudier comment les différentes formes de mobilité de la population participent à la dynamique d'une ville, à son développement comme à ses recompositions internes. La première application à Bogota l'a montré, et l'expérience de Delhi l'a pleinement confirmé : il est possible de traduire dans la pratique les innovations conceptuelles produites par les recherches sur la mobilité spatiale, dans le cadre d'enquêtes spécifiques menées dans une ville.

Etant donné l'état actuel des méthodes d'analyse à notre disposition, de nouveaux domaines de la recherche en **analyse statistique des biographies** doivent être explorés, afin de restituer toute la richesse de l'information collectée. C'est à cette question que nous consacrerons le **Chapitre 2** du présent rapport, rédigé par O. BARBARY et E. LELIEVRE. Nous verrons les développements réalisés dans une approche reposant sur l'utilisation des techniques de l'analyse des données, et le type de résultats obtenus lors d'une première application aux données biographiques recueillies à Bogota. Dans un second volet de ce chapitre, nous aborderons l'analyse démographique des biographies à l'aide de modèles probabilistes, puis le passage des données individuelles à des données de groupes plus complexes.

Dans les deux capitales, une **observation de nature anthropologique**, menée à Bogota par M.C. HOYOS et à Delhi par M. SIDHU et V. DUPONT, vient compléter l'observation démographique. Des **entretiens semi-directifs** approfondis sont conduits auprès d'un sous-échantillon de ménages, sélectionnés par choix raisonné de manière à représenter les catégories mises en évidence par l'enquête statistique. Ces entretiens ont pour objectif d'approfondir la compréhension des comportements migratoires, tout particulièrement ceux des personnes les plus mobiles, et d'observer finement les réseaux de solidarité intervenant dans les stratégies résidentielles. La présentation des méthodes développées pour ces enquêtes anthropologiques fera l'objet du **Chapitre 3** de ce rapport.

Enfin, ces observations des pratiques résidentielles proprement dites sont complétées par le recueil d'une information, absolument nécessaire, sur le **contexte de chacun des quartiers étudiés et les politiques urbaines** : histoire des quartiers, pouvoirs locaux institutionnels et non-institutionnels (mouvements communautaires principalement) sont au centre de cette observation, qui repose tant sur l'analyse de documents que sur des entretiens directs avec les acteurs institutionnels, les leaders communautaires, et les promoteurs et chefs d'entreprise intervenant dans ces quartiers. Ce sont à ces questions que seront consacrés les **Chapitre 4 et 5** de ce rapport, rédigés à partir des contributions de M.C. HOYOS, T. LULLE, I. MILBERT et M. SIDHU.

## **1.2. CHANGEMENTS DANS LA COMPOSITION DE L'EQUIPE DE RECHERCHE**

M.C. HOYOS (anthropologue, en thèse de *Postgrado* à l'Université Nationale de Bogota), qui avait en charge le volet qualitatif du programme de recherche ORSTOM-CEDE, a mené une recherche de nature anthropologique sur la mobilité spatiale des populations de quatre communes de la partie occidentale de l'aire métropolitaine de Bogota. Son allocation ORSTOM ayant pris fin en juin 1995, elle ne participe plus aux travaux de recherche de l'équipe CEDE - ORSTOM qu'à temps partiel.

Par contre, l'équipe CEDE-ORSTOM à Bogota s'est étoffée au cours de l'année écoulée avec l'arrivée de :

- O. PISSOAT : urbaniste - cartographe, vacataire ORSTOM depuis décembre 1995. En collaboration avec F. DUREAU, O. PISSOAT travaille à la mise en place d'un système d'informations localisées, utilisable sous Cabral comme sous Arc-Info, au niveau de la Colombie (par départements et communes) et de l'aire métropolitaine de Bogota (par secteurs cartographiques). Ce système permet l'analyse spatiale des différentes sources de données démographiques secondaires (celles déjà utilisées précédemment, mais aussi le recensement de 1993, dont les résultats seront disponibles fin avril 1996) comme des données recueillies au cours des deux étapes de l'enquête statistique.

- A. PARIAS : économiste-urbaniste, allocataire ORSTOM depuis février 1996. Inscrite en thèse de Doctorat d'Urbanisme à l'Institut d'Urbanisme de Paris-Créteil sous la direction de H. COING, A. PARIAS travaille sur la dynamique et le fonctionnement du logement locatif à Bogota sur la période 1970 - 1995. Sa participation au programme ORSTOM-CEDE correspond au souci de développer un aspect particulier : l'étude des rapports entre le niveau micro des comportements résidentiels de la population et le niveau macro du marché du logement.

### 1.3. OPERATIONS DE RECHERCHE REALISEES DEPUIS MAI 1995

Comme prévu par le calendrier établi lors de la définition du programme de recherche, ont été réalisées de Mai 1995 à Avril 1996 une série d'opérations répondant à deux objectifs :

- d'une part la poursuite et l'approfondissement des développements théoriques et méthodologiques,
- d'autre part la poursuite de la collecte des données sur les deux métropoles, Bogota et Delhi.

Enfin, la dimension comparative du programme Bogota-Delhi a elle aussi généré un certain nombre d'activités spécifiques. Nous résumons ci-après les opérations réalisées dans le cadre de chacun de ces axes de travail.

#### 1.3.1. Développements théoriques et méthodologiques

En matière d'application des techniques d'analyse des données à l'information biographique, différentes directions de travail ont été envisagées par l'équipe ORSTOM - Université Nationale de Colombie (O. BARBARY et J. RAMOS) : l'analyse harmonique qualitative, l'analyse conjointe de tableaux quantitatifs, et l'adaptation des méthodes de la statistique textuelle. C'est la première d'entre elles, l'analyse harmonique qualitative, qui a fait jusqu'ici l'objet de développements particuliers. Une première application a été réalisée sur les données recueillies en octobre 1993 à Bogota : cette analyse a pour objet d'obtenir une typologie des itinéraires intra-urbains depuis la naissance jusqu'à la date de l'enquête de l'ensemble de la population enquêtée (native de Bogota ou immigrée). La section 2.1. de ce rapport présente les grandes lignes de la méthode et les principaux enseignements tirés de cette expérience, qui a déjà donné lieu à une conférence et à un rapport détaillé (BARBARY, 1995).

De plus, des recherches théoriques en vue de l'intégration des facteurs contextuels (caractéristiques et événements locaux) et d'une unité collective familiale dans l'analyse statistique des biographies sont aussi menées. Ainsi Eva LELIEVRE a-t-elle poursuivi

dans le cadre de l'INED ses recherches théoriques sur le passage dans la modélisation biographique de l'individu à son entourage (voir section 2.3)

Eva LELIEVRE a par ailleurs établi un bilan comparatif des logiciels en matière d'analyse biographique, qui donne lieu à la rédaction d'un manuel présenté dans la section 2.2 de ce rapport.

### 1.3.2. Opérations réalisées à Bogota

A Bogota, la phase de réalisation des enquêtes ayant été menée à bien en 1993 et 1994, l'essentiel des activités réalisées depuis mai 1995 ont trait à l'analyse statistique et spatiale de l'ensemble de l'information recueillie et à la publication des résultats de ces analyses. Parallèlement, afin de satisfaire à une dimension particulière de la recherche, qui vise à relier le niveau micro des pratiques résidentielles des individus et des ménages au niveau macro des politiques urbaines et du marché du logement, a été réalisée une collecte d'informations complémentaires sur les quartiers étudiés et les politiques urbaines. Nous résumons ci-après les opérations réalisées dans le cadre de chacun de ces axes de travail.

#### • *Traitement informatique des données du deuxième passage de l'enquête statistique*

Durant le deuxième semestre 1995, nous avons débuté les traitements des données recueillies au cours du deuxième passage de l'enquête statistique (réalisé en octobre 1994) : l'information correspondant à chacune des deux étapes de l'enquête statistique a été organisée au sein d'une base de données, permettant d'analyser la dynamique démographique de chacun des quartiers enquêtés au cours de l'intervalle d'un an séparant les deux observations.

#### • *Amélioration du système d'informations localisées*

Outre l'analyse statistique des données, une large place est accordée à l'analyse spatiale. A cet effet, depuis décembre 1995, O. PISSOAT est venu renforcer l'équipe, pour améliorer le système d'information localisées mis en place en 1993 lors de la première phase du programme ORSTOM-CEDE. L'objectif est d'aboutir d'ici la fin Avril 1996 à un système cohérent, utilisable sous Cabral comme sous Arc-Info, d'informations localisées au niveau de la Colombie (par départements et communes) et de l'aire métropolitaine de Bogota (par secteurs cartographiques). Ce système permet l'analyse spatiale des différentes sources de données démographiques secondaires (celles déjà utilisées précédemment, mais aussi le recensement de 1993, dont les résultats seront disponibles fin avril 1996) comme des données recueillies au cours des deux étapes de l'enquête statistique.

#### • *Actualisation de la base d'informations bibliographiques*

Une première phase de recherche et analyse bibliographiques avait été menée en 1992 et 1993 d'une part sur les problèmes conceptuels et méthodologiques que soulève l'analyse de la mobilité spatiale, et, d'autre part, sur la migration et la dynamique urbaine en Colombie. Cette base de données organisée sous 4D (Macintosh) a été actualisée au cours du second semestre 1995 et mise à disposition de toute personne intéressée. Un rapport (DUREAU, 1995) rend compte du contenu de la base bibliographique; outre une liste alphabétique des références classées par auteur et année de publication, figurent des indices géographiques et thématique.

#### • *Analyse conjointe de l'ensemble de l'information recueillie, tant à partir des données secondaires (recensements de 1973 et 1985, *Encuesta Pobreza y Calidad de Vida*) que des données recueillies au cours des deux étapes de l'enquête statistique et à travers les entretiens semi-directifs.*

F. DUREAU a débuté en janvier 1995 la rédaction d'un livre sur les formes de mobilité des populations de Bogota et leur impact sur la dynamique de l'aire métropolitaine rendant compte de l'ensemble des analyses menées à partir des observations statistiques et anthropologique. Deux éditions sont prévues pour fin 1996, l'une en français, l'autre en espagnol. Au fur et à mesure de l'avancement de l'analyse, les résultats donnent lieu à

la rédaction de rapports, communications et articles portant sur des aspects spécifiques et/ou des zones particulières de la ville (cf. liste des publications au chapitre 6).

- **Collecte d'informations complémentaires** sur les caractéristiques des 7 quartiers localisés au sein du District de Bogota, plus particulièrement les politiques urbaines et la dynamique du marché du logement : débutée en 1994 par M.C. HOYOS dans les 4 communes de la périphérie métropolitaine, ce recueil a été poursuivi en 1995 et 1996 par T. LULLE dans les 7 quartiers du District de Bogota.

- **Collecte et analyse d'informations sur les politiques urbaines** : menée par T. LULLE depuis le milieu de l'année 1995, ce volet de la recherche est actuellement en phase d'achèvement. Deux principaux types d'informations ont été rassemblés : l'information déjà disponible qui consiste en documents écrits, et l'information recueillie au cours d'entretiens auprès des différents acteurs de l'administration et de la production de la ville (en grande majorité du secteur public mais aussi du privé). L'analyse des politiques urbaines à Bogota donnera lieu avant la fin du premier semestre 1996 à un rapport, actuellement en cours de rédaction par T. LULLE.

- **Analyse du marché du logement en location**

Dans le cadre de sa thèse sur le marché du logement locatif, A. PARIAS privilégie trois dimensions: la dynamique spatiale de la ville; le fonctionnement du marché à travers l'analyse de la production, de l'offre globale (stock) et des comportements des agents qui interviennent dans les différents sous-marchés; les stratégies résidentielles des ménages et leur mobilité au sein du parc de logement. Depuis son recrutement par l'ORSTOM en février 1996, A. PARIAS a travaillé à l'approfondissement de sa problématique, ainsi qu'à l'identification précise et au rassemblement des sources d'information statistique mobilisables pour cette recherche.

### 1. 3. 3. Opérations réalisées à Delhi

A Delhi, les activités réalisées depuis mai 1995 ont d'abord été consacrées à la mise en forme des données collectées lors du semestre précédant (données de l'enquête statistique et informations complémentaires sur le contexte de chaque quartier). Deux autres opérations de collecte ont ensuite démarré : l'enquête anthropologique et des entretiens spécifiques pour le volet sur les politiques urbaines. Dans les changements par rapport aux opérations initialement prévues, il faut noter la décision de ne pas conduire le deuxième passage de l'enquête statistique et, en revanche, l'application de cette dernière à un échantillon de sans logis dans une zone additionnelle : les raisons de ces choix sont explicitées ci-dessous.

- **Mise en forme des données de l'enquête statistique**

A la suite du premier passage de l'enquête statistique (réalisée de février à avril 1995), l'accent a été mis sur les opérations de mise en forme des données : vérification et codification des 1413 questionnaires avec une équipe de 5 codeurs ayant participé à la collecte, double saisie des données, contrôles de validité et de cohérence, correction des fichiers.

- **Mise en forme des informations complémentaires sur les zones d'enquête**  
Parallèlement à la collecte des données pour l'enquête statistique, M. SIDHU avait collecté de février à avril 1995 une série d'informations complémentaires sur les caractéristiques de chacune des 6 zones d'enquête dans Delhi et sa périphérie. Ces informations ont ensuite été mises en forme et rassemblées dans un rapport (voir chapitre 4 et SIDHU, 1995).

- **Enquête anthropologique sur environnement urbain et pratiques résidentielles**

Après la finalisation de son guide d'interview, Mriga SIDHU a commencé fin 1995 à mener des entretiens approfondis sur un sous-échantillon d'une cinquantaine d'individus sélectionnés par choix raisonné dans le fichier de l'enquête statistique, en privilégiant cinq types d'habitat. Les entretiens, en cours de réalisation, sont centrés sur la prise en

compte des facteurs environnementaux dans les choix résidentiels et sur la perception qu'ont les habitants de leur environnement urbain proche (voir chapitre 4).

• *Collecte et analyse d'informations sur les politiques urbaines*

I. MILBERT a effectué une mission à Delhi du 19 avril au 7 mai 1996, afin de poursuivre ce volet de la recherche. Cette mission s'est organisée autour de trois opérations :

- mise à jour des informations collectées depuis la mission de l'an passé, à travers une recherche documentaire et quelques interviews avec des interlocuteurs institutionnels privilégiés ;
- réalisation d'entretiens auprès d'habitants d'un bidonville en instance d'éviction avec projet de relocalisation dans une zone périphérique, dans le but de mieux comprendre les processus de prise de décision et leurs interrelations avec les stratégies résidentielles des habitants ;
- analyse de la réforme de la législation du blocage des loyers (revue de presse et d'autres documents, interviews avec différents acteurs).

Les hypothèses d'analyse sur la première étude de cas ont été présentées et discutées lors d'une séance du séminaire sur Delhi au Centre for the study of Developing Societies : "Urban management and decision making. A case study in Delhi" (séance du 30 / 04 / 96).

• *Changement du cours de l'enquête statistique*

Au cours de la réunion d'équipe de septembre (voir point 1.3.4), la question de la mise en oeuvre d'un deuxième passage de l'enquête statistique dans le cas de Delhi a été discuté. En effet, la procédure de sondage appliquée à Delhi (sur listes de logements) réduisait considérablement l'intérêt d'un deuxième passage destiné à analyser la dynamique démographique au niveau des quartiers (à partir d'un échantillon d'îlots) et non d'un échantillon de logements. Etant donné par ailleurs les coûts (monétaires et en temps) de mise en oeuvre d'un deuxième passage, ainsi que les difficultés de localisation des logements dans certains quartiers (en particulier dans les bidonvilles et autres ensembles d'habitations sans numérotation claire des bâtiments), au terme de la discussion, il a été décidé de ne pas conduire de deuxième passage de l'enquête statistique à Delhi.

En revanche, au cours de la même réunion a été également discuté l'intérêt de conduire des enquêtes complémentaires auprès d'un échantillon de sans logis.

• *Enquêtes auprès d'un échantillon de sans logis*

La population des sans logis à Delhi est estimée de 100 000 à 200 000, soit environ 1 % à 2 % de la population totale. L'impact -démographique et économique- de cette population est le plus significatif dans la vieille ville qui accueille une forte concentration de personnes dormant sur les trottoirs, dans les parcs, .. etc., et où se trouvent -logiquement- la quasi-majorité des abris de nuits gérés par la municipalité pour cette population. Il paraissait important que ce segment de la population urbaine, essentiellement des migrants, dont l'insertion résidentielle en ville est tout à fait spécifique, soit également représenté dans l'échantillon de l'enquête sur les mobilités spatiales<sup>2</sup>. Le vieux centre ville, qui n'était jusque là pas représenté dans les quartiers d'étude, a donc été choisi pour réaliser des enquêtes complémentaires sur un échantillon de personnes sans logis.

Ces enquêtes ont combiné une collecte d'informations secondaires, une enquête statistique, et des entretiens approfondis, à travers les opérations suivantes :

- Recueil de données secondaires sur les abris de nuit gérés par la municipalité, en particulier statistiques de fréquentation, et établissement des plans de chaque abri pour préparer le tirage d'un échantillon aréolaire pour l'enquête statistique.
- Repérage des principales concentrations de sans logis dans la vieille ville, cartographie et comptage des personnes dormant à l'extérieur dans chaque endroit pour préparer le tirage d'un échantillon aréolaire pour l'enquête statistique.

<sup>2</sup> A Bogota, une enquête des personnes dormant sur les trottoirs poserait de grands problèmes de sécurité. En outre l'impact d'une telle population sur la dynamique de la ville ne semble pas aussi significatif qu'à Delhi. De telles enquêtes ne sont donc pas envisagées.

- Passage du questionnaire de l'enquête statistique - après ajustement - auprès de 99 personnes dormant dans les abris de nuit et de 149 autres dormant sur les trottoirs, avec une équipe de 5 enquêteurs (janvier-février 1996).
- Vérification et codification des questionnaires avec une équipe de 3 codeurs (février-mars 1996).
- Entretiens approfondis réalisés simultanément à l'enquête statistique, par V. DUPONT en collaboration avec un assistant interprète, sur un sous-échantillon de 36 personnes sans logis tirés de manière aléatoire (voir chapitre 3).

#### 1.3.4. Premières analyses résultant de la démarche comparative

Outre les travaux de collecte et d'analyse menés en parallèle à Bogota et Delhi par application d'une stratégie d'observation et d'analyse traduisant une même grille de lecture des deux métropoles, l'année écoulée a été mise à profit pour approfondir les échanges entre les membres de l'équipe et débiter une analyse comparative des réalités observées dans chacune des villes.

• *Réunion de l'équipe de recherche à Paris du 18 au 20 Septembre 1995* : Outre la plupart des chercheurs participant directement au programme, ont participé à cette réunion quelques chercheurs français. Cette première rencontre, qui a fait l'objet d'un compte-rendu détaillé, nous a permis d'avancer sensiblement sur les points suivants :

- analyse comparative, à partir de l'information disponible, des principales caractéristiques de la dynamique démographique des deux villes, en dégagant les similarités de certains processus malgré les spécificités nationales;
- bilan des opérations de collecte réalisées dans les deux villes, en soulignant les ajustements nécessaires dans l'application dans des contextes différents, et leurs implications éventuelles pour les opérations futures et pour la comparaison des résultats;
- discussion des résultats des premières analyses effectuées sur Bogota à partir des données de l'enquête statistique et des entretiens approfondis, et comparaison entre les premières analyses des politiques urbaines à Delhi et à Bogota;
- débats avec des chercheurs extérieurs travaillant sur des questions semblables en France, autour de trois questions méthodologiques : analyse des biographies individuelles et du groupe familial, typologies d'espaces de vie, analyse textuelle d'entretiens qualitatifs.

• *Journée Bogota-Delhi, Bondy, 28 Septembre 1995*

Dans le cadre du cycle de conférences sur la "Mégapolisation mondiale et la diversité citadine", animé par P. HAERINGER, une journée consacrée à Bogota et Delhi a rassemblé une trentaine de chercheurs et doctorants français et colombiens. Suite aux exposés de V. DUPONT et F. DUREAU présentant la démarche comparatiste mise en oeuvre dans le cadre de notre programme, et une présentation visuelle des deux villes à travers une série de diapositives, se sont succédées une dizaine d'interventions portant sur l'une ou l'autre ville. Mettant en contact deux communautés scientifiques très cloisonnées (d'un côté les "américanistes", de l'autre les spécialistes de l'Inde), cette rencontre a donné lieu à de nombreux débats et s'est révélée tout à fait enrichissante pour l'ensemble des participants.

• *Publications relatives à l'analyse comparative des mutations urbaines à Bogota et Delhi* :

Comme le montre le point 1.4 de ce rapport, le décalage initial d'un an dans le démarrage des programmes menés à Delhi et à Bogota s'est accentué depuis, en raison de temps de réalisation des différentes opérations sensiblement plus longs à Delhi qu'à Bogota. De ce fait, tant que l'équipe de Delhi ne dispose pas d'analyse de ses enquêtes, les analyses comparatives ne peuvent que reposer sur des corpus d'information différents sur les deux métropoles.

Néanmoins, nous avons déjà pu rédiger deux textes relatifs aux mutations actuellement en cours dans ces deux métropoles (DUPONT, DUREAU, 1995; DUPONT, DUREAU, LULLE, 1995).

• *Mission de Ricardo MONTEZUMA en Février 1996 à Delhi (architecte-urbaniste colombien, doctorant à l'ENPC, Laboratoire TMU) :*

Tirant profit de la participation de R. MONTEZUMA au 7ème CODATU (Conférence sur le Développement et l'Aménagement des Transports Urbains dans les Pays en Développement) se tenant à New Delhi du 12 au 16 Février dernier, nous lui avons proposé de prolonger son séjour pour réaliser une étude fondée sur une observation visuelle de l'organisation de Delhi et des modes d'utilisation de l'espace, et ce à plusieurs échelles : l'ensemble de l'agglomération, les 6 zones d'enquête et au sein d'une zone d'enquête (un village urbanisé de NOIDA). En effet, dans le cadre de notre démarche comparative, il nous a semblé particulièrement pertinent de bénéficier de l'observation d'un architecte-urbaniste colombien. R. MONTEZUMA, avec lequel l'équipe CEDE-ORSTOM est en relation depuis 1994, termine actuellement une thèse sur les transports à Bogota sous la direction de P. MERLIN. Les relations entre système des transports et modes d'organisation spatiale de Bogota tenant une place importante dans sa recherche<sup>3</sup>, ce jeune chercheur était tout à fait indiqué pour satisfaire les objectifs de cette mission.

Suite à son séjour à Delhi, où il a pu visiter les différents secteurs d'enquête accompagné de V. DUPONT ou de M. SIDHU et d'enquêteurs indiens, R. MONTEZUMA nous a remis une première version de son rapport, qui satisfait tout à fait les objectifs assignés et se révèle riche d'enseignements pour l'équipe Bogota- Delhi. La version finale du rapport sera disponible fin Avril 1996.

#### **1.4. BILAN DE L'AVANCEMENT DES TRAVAUX A BOGOTA ET A DELHI**

Le Tableau 1.1, présenté ci-après, résume l'état d'avancement des travaux sur chacune des deux métropoles. Dans les deux villes, la phase de collecte est en voie d'achèvement pour céder la place à la phase d'analyse. Mais il faut souligner que le décalage d'une année entre le démarrage effectif des programmes menés à Bogota et à Delhi (respectivement août 1992 et septembre 1993) s'est amplifié depuis pour diverses raisons qui contribuent à rendre les temps de réalisation des différentes opérations plus longs à Bogota qu'à Delhi.

---

<sup>3</sup> Voir, par exemple, sa communication au 7ème CODATU : "Le rôle du système de transport en commun dans le processus d'urbanisation désordonnée en Amérique Latine : le cas de Bogota (Colombie)", 11 p.

Tableau 1.1 - Bilan des opérations réalisées et prévues à Bogota et à Delhi

Opérations	BOGOTA	DELHI
<b>ENQUETE STATISTIQUE</b>		
Collecte du 1er passage de l'enquête statistique	1031 ménages enquêtés en septembre-octobre 1993	1414 ménages enquêtés de février à avril 1995
Collecte du 2ème passage de l'enquête statistique	1130 ménages enquêtés en octobre-novembre 1994	Pas de 2ème passage
Codification	Achevée pour les 2 passages 1er pas.: novembre 1993 (5 semaines) 2ème pas.: décembre 1994 (2 semaines)	Effectuée de mi-juin à mi-septembre 1995
Saisie	Achevée pour les 2 passages 1er pas.: novembre 1993 (5 semaines) 2ème pas.: décembre 1994 - janvier 1995 (4 semaines)	Double saisie effectuée de septembre novembre 1995
Contrôle de cohérence et correction de fichiers	Achevés pour les 2 passages 1er pas.: février - mi mai 1994 2ème pas.: mi février - mi avril 1995	Fin novembre 1995 - mi mai 1996
Traitement informatique et analyse	En cours	Non commencé: débutera mi 1996
Enquête auprès d'un échantillon de sans logis	Non prévue	Collecte effectuée auprès de 248 personnes en janvier et février 1996
<b>ENTRETIENS APPROFONDIS</b>		
Collecte	53 entretiens auprès d'un sous-échantillon de l'enquête statistique réalisés de octobre à décembre 1993 + 13 entretiens complémentaires auprès d'acteurs locaux au 1er semestre 1994 + recueil d'information à partir des fichiers du personnel de 4 entreprises de floriculture de Madrid	a) Entretiens sur facteurs environnementaux et pratiques résidentielles auprès d'un sous-échantillon de 55 ménages tirés de l'enquête statistique : en cours depuis décembre 1995 b) Entretiens sur mobilité résidentielle et accès au logement/ marché du travail: - 36 entretiens auprès d'un sous échantillon de 36 personnes sans logis réalisés en janvier et février 1996; - 40 entretiens prévus en juin et juillet 1996, auprès d'un sous-échantillon de ménages dans différents types d'habitat
Transcription et mise en forme	Effectuée de mi 1994 à mi 1995	a) En cours depuis décembre 1995 b) - Janvier-février 1996 (effectuée) - Juin-juillet 1996 (prévue)
Analyse	Effectuée de mi 1994 à mi 1995	Prévue à partir de mi 1996
<b>INFORMATIONS SUR LES QUARTIERS</b>		
Collecte de l'information disponible	Effectuée dans les 4 communes périphériques en 1995 En voie d'achèvement dans les 7 zones d'enquête du District de Bogota	- Effectuée sur les 6 premières zones d'enquête de février à avril 1994 - Pour la 7ème zone (échantillon de sans logis) : effectuée en décembre 1995 et en mars 1996
<b>ANALYSE DES POLITIQUES URBAINES</b>		
Recueil de l'information disponible	Effectuée d'octobre 1995 à avril 1996	Depuis octobre 1994 avec actualisation continue
Réalisation des entretiens	En voie d'achèvement	Mars - avril 1995 et avril-mai 1996
Analyse	En voie d'achèvement	Mai - octobre 1995 + Mai - octobre 1996 (prévue)

• **L'accès aux informations officielles** (cartes, recensements, enquêtes, ...etc) est, de manière générale, beaucoup moins aisé en Inde qu'en Colombie. Cette différence dans l'accessibilité aux données se trouve encore renforcée par le fait que l'équipe de Bogota bénéficie de la disponibilité au CEDE des bandes magnétiques de l'Institut National de la Statistique (DANE). L'équipe CEDE-ORSTOM a aussi bénéficié d'un accord signé entre le CEDE et le service de la planification du District de Bogota (DAPD) facilitant l'accès aux informations cartographiques et statistiques de ce service.

• **Les conditions de partenariat** sont elles aussi bien distinctes. A Bogota, la convention entre l'ORSTOM et l'Université des Andes se traduit par un partenariat effectif avec le CEDE et garantit un bon environnement logistique (centre de documentation, accès aux équipements informatiques de l'Université, bureau, services de reproduction et communications : téléphone, télécopie, Internet, ...etc).

A Delhi, le programme de recherche se réalise dans le cadre d'une convention entre l'ORSTOM et le Centre de Sciences Humaines (Ministère français des Affaires Etrangères), en association avec l'*Institute of Economic Growth* (IEG) où V. DUPONT a un statut de "*visiting scholar*", mais hors de toute convention officielle. Si cette solution a permis un montage administratif plus simple et rapide au moment de l'affectation, elle a pour conséquence une négociation au coup par coup du soutien logistique apporté par l'IEG, et l'absence de partenaires directement engagés sur le programme.

• **L'importance et la composition disciplinaire des équipes** varient elle aussi largement entre les deux métropoles. A Bogota, outre les deux chercheurs ORSTOM en affectation (une géographe-démographe et un statisticien), l'équipe a intégré successivement deux allocataires ORSTOM (une anthropologue, puis une économiste-urbaniste) et deux vacataires ORSTOM (un architecte-urbaniste, et un urbaniste-cartographe). Et plusieurs collaborateurs du CEDE sont directement engagés à temps partiel sur le projet : une démographe-économiste, un économiste spécialisé dans les enquêtes, un informaticien-statisticien. L'équipe de Delhi est nettement moins importante numériquement et dispose d'un moindre potentiel dans le domaine de l'analyse statistique et de l'analyse spatiale. Outre le chercheur ORSTOM en affectation (démographe-économiste), une allocataire ORSTOM (spécialiste des questions d'environnement) participe à temps plein au projet et une juriste-urbaniste de l'IUED participe à temps partiel au projet : basée en Suisse, elle intervient sous forme de missions. Un assistant de recherche géographe (vacataire ORSTOM) a également contribué à la mise en oeuvre de l'enquête auprès des sans-logis.

En ce qui concerne le temps consacré au premier passage de l'enquête statistique, ces différentes raisons se conjuguent pour contribuer à un allongement net des délais de réalisation à Delhi par rapport à ceux de Bogota, malgré le bénéfice de la mise au point de la méthode d'enquête et de son application préalable à Bogota et d'un questionnaire sans biographie détaillée à Delhi. En dehors de la composition des équipes, des conditions d'insertion institutionnelle, et du contexte spécifique des pays quant à l'accès aux données officielles, plusieurs facteurs peuvent expliquer ce décalage entre les temps de réalisation de l'enquête statistique des deux villes : une taille d'échantillon plus grande à Delhi (presque 400 ménages de plus), une taille moyenne des ménages plus élevée et une incidence beaucoup plus forte de l'analphabétisation - ce qui allongent les durées moyennes d'entretiens à Delhi.

Ce décalage entre les calendriers des équipes de Bogota et de Delhi risque d'impliquer un report sur l'année 1997 du rapport final, initialement prévu pour Octobre 1996. En effet, la rédaction de ce rapport final nécessite d'avoir au préalable achevé l'essentiel des analyses au niveau de chaque ville, ce qui ne sera fait pour Delhi que dans le courant du premier semestre 1997.

## **2. L'ANALYSE STATISTIQUE DES BIOGRAPHIES : DEVELOPPEMENTS THEORIQUES ET METHODOLOGIQUES**

---

L'analyse statistique des biographies donne lieu à l'application de deux approches théoriques complémentaires : l'analyse typologique des trajectoires, basées sur une analyse des données (analyse factorielle et classification automatique) ; et les modèles probabilistes d'analyse biographique, dont un bilan des principaux logiciels disponibles a été effectué. En outre, un nouveau domaine de recherche théorique est en cours d'exploration: l'analyse biographique des unités collectives.

### **2.1. L'analyse typologique des trajectoires résidentielles recueillies à Bogota: méthode et leçons de l'expérience**

#### **• Les données**

Rappelons que le questionnaire de l'enquête réalisée par l'équipe CEDE-ORSTOM en octobre 1993 à Bogota et quatre communes de la périphérie métropolitaine comprend un formulaire d'information socio-démographique couvrant l'ensemble des individus des ménages de l'échantillon, ainsi qu'une série de calendriers visant à recueillir des données rétrospectives sur la biographie résidentielle, professionnelle et familiale d'un sous-échantillon de la population des ménages appelé "sous-échantillon biographique"<sup>4</sup>. Ce sous-échantillon est composé d'un individu de plus de 18 ans par ménage (1031 individus), et sa structure est contrôlée par des quotas de sexe, d'âge, de relation de parenté avec le chef de ménage et de statut migratoire. L'objectif de la première phase d'analyse des données longitudinales est de réaliser une "mise à plat", la plus complète possible, des éléments biographiques recueillis en orientant la description sur le thème de la mobilité résidentielle au sein de l'agglomération. Etant donné le plan de sondage adopté, les conclusions de cette analyse n'ont de portée qu'à l'intérieur de l'univers particulier de l'enquête et non pour l'ensemble de la population de Bogota et de son aire métropolitaine.

Visant en premier lieu une typologie des trajectoires spatiales parcourues par les individus en ville, nous avons choisi de baser l'analyse sur la variable d'état construite à partir de l'observation des localisations dans l'aire métropolitaine de l'ensemble des résidences connues par les enquêtés (variable active). Pour mettre à jour les relations existant entre les types de mobilité spatiale et les autres composantes de la biographie nous introduisons un certain nombre de variables illustratives longitudinales construites à partir des différents chapitres du questionnaire biographique : événements familiaux, l'accès au logement, l'éducation et l'activité professionnelle. Enfin une caractérisation socio-économique des acteurs de chaque type de mobilité s'obtient grâce à un second ensemble de variables illustratives transversales caractérisant, à la date de l'enquête, les individus et les ménages dans lesquels ils vivent.

#### **• L'outil**

L'analyse harmonique qualitative (AHQ) a été présentée pour la première fois dans un court article théorique par DEVILLE et SAPORTA en 1980<sup>5</sup>, puis à nouveau plus longuement par DEVILLE, dans un article de 1982<sup>6</sup>. Avec cette proposition, l'analyse des correspondances<sup>7</sup> trouve un nouveau terrain d'application : la statistique descriptive

---

<sup>4</sup> Pour une description détaillée du système d'enquête appliqué à Bogota, se reporter au Rapport intermédiaire n° 2 de la Convention CNRS - ORSTOM, de Mai 1995.

<sup>5</sup> DEVILLE J.C. et SAPORTA G., 1980. Analyse harmonique qualitative. in *Data analysis and informatics*, E. DIDAY et al. éditeurs, North Holland Publishing Compagny, pp. 375-389.

<sup>6</sup> DEVILLE J.C., 1982. Analyse des données chronologiques qualitatives, comment analyser les calendriers?. *Annales de l'INSEE*, n° 45, pp. 45-104.

<sup>7</sup> BENZECRY J.P. et al., 1973. L'analyse des données. Tome 2 : L'analyse des correspondances. Paris, DUNOD, 632 p.

et typologique des données longitudinales individuelles. Sans aborder la justification mathématique assez complexe de la méthode il convient de dire que l'on doit adopter une solution d'approximation du problème complet par recodage de l'information de départ. Elle consiste à diviser le temps "continu" de l'observation en un nombre raisonnable de périodes, de durée constante ou non, sans tenir compte des changements d'états individuels. On calcule ensuite la proportion de temps passé par les individus dans chacun des états possibles des variables longitudinales au cours de chacune des périodes de recodage. Le tableau de fréquences obtenu est ensuite soumis à l'analyse des correspondances. Telle quelle la technique reçoit sans aucun doute, selon l'expression de DEVILLE (1982), son "brevet de navigabilité" - sa justification théorique est solide et son champ potentiel d'application extrêmement vaste.

Pour construire un outil complet et d'un emploi aisé d'analyse typologique de données longitudinales basé sur l'AHQ, nous avons élaboré sous un logiciel standard (SAS) un programme paramétré qui enchaîne le recodage des données, l'analyse des correspondances et un processus de classification automatique permettant une caractérisation directe des différents types de trajectoires individuelles. L'application aux données comporte, comme on va voir, une série de choix, basés tour à tour sur des arguments d'ordre thématiques ou problématiques, théoriques ou méthodologiques, et enfin simplement empiriques.

#### • *Le temps de l'analyse*

L'analyse des données présentées dans la section précédente a été menée selon ce qu'on peut appeler le "temps biographique individuel", c'est-à-dire en suivant les individus depuis leur naissance jusqu'à l'âge atteint à la date de l'enquête. D'autres options auraient été possibles, comme le temps calendaire (démarrant à une date donnée) ou un temps biographique indépendant de l'âge (démarrant à un événement donné tel la première union, la sortie du ménage parental, ... etc.). Le choix du type de temps correspond à l'orientation thématique et problématique de l'exploitation des données. L'intérêt se porte sur le comportement de l'individu au cours de son cycle de vie et l'on cherche donc à former des classes regroupant des trajectoires individuelles semblables aux mêmes âges. Par ailleurs, si l'on fait l'hypothèse que les trajectoires résidentielles ne sont pas entièrement déterminées par les caractéristiques socio-démographiques (héritées à la naissance ou acquises à un instant donné) et qu'il existe un élément important lié aux choix personnels (la théorie de l'acteur des sociologues), le temps biographique individuel s'impose également. En effet, il permet seul de mettre en relation statistique, dans l'ensemble de l'échantillon ou dans chacune des classes de la typologie, les différents itinéraires résidentiels, familiaux, éducatifs ou professionnels, pour que s'exprime la cohérence des stratégies individuelles, même sous la contrainte des déterminations et des contextes économiques et sociaux.

L'option du temps biographique étant prise, il convient pour recoder les données de choisir une période d'analyse commune à tous les individus, quelque soit leur âge à la date de l'enquête. Si l'on souhaite conserver la totalité des étapes vécues, c'est l'âge atteint à la date de l'enquête par l'individu le plus vieux de l'échantillon (92 ans) qui fixe l'étendue de la période. Afin d'éviter que la partie finale du tableau soit presque totalement vide, nous avons préféré arrêter l'analyse à 65 ans pour la variable active (70 ans pour les variables illustratives, à l'exception de la carrière éducative arrêtée dès 45 ans).

#### • *Les données censurées*

Les individus n'ayant pas atteint cet âge sortent d'observation, donc des modalités prévues pour les variables longitudinales, à partir de leur âge à la date de l'enquête (phénomène appelé "censure à droite" dans le jargon de l'analyse longitudinale). On note au passage que le type de censure que l'on doit prendre en compte dépend du type de temps choisi pour l'analyse : avec un temps calendaire par exemple, les données seraient "censurées à gauche" pour les individus n'étant pas encore nés à une date donnée. La

solution retenue pour cette première analyse est l'ajout d'une modalité spécifique à chacune des variables longitudinales, dans laquelle l'individu entre dès qu'il est censuré. Ainsi l'ensemble des individus de l'échantillon sont "présents" dans le tableau tout au long de la période d'analyse, de 0 à 65 ans.

#### • *Le découpage du temps et le calcul des fréquences*

Comme on l'a dit en présentant la méthode, la mise en oeuvre de l'AHQ repose sur un découpage de la période d'analyse en un nombre "raisonnable" de périodes de recodage. Une fois ce découpage réalisé, deux solutions s'offrent pour construire le tableau des fréquences individuelles soumis à l'AFC :

- calculer pour chaque période de recodage, la proportion du temps total de l'analyse passé dans chaque état : la métrique est uniforme sur le temps, la somme de chaque ligne vaut 1;

- calculer la proportion du temps de chaque période passée dans chaque état : la métrique sur le temps est non-uniforme si les périodes de recodage n'ont pas une durée constante; la somme de chaque ligne est égale au nombre de périodes définies.

Du point de vue du calcul algébrique effectué lors de l'analyse factorielle, rien n'oblige à ce que les différentes périodes de recodage soient de même durée ou que la métrique sur le temps soit uniforme, bien au contraire. D'une part, plusieurs arguments, intuitifs et de théorie statistique, militent en faveur d'un découpage plus détaillé dans les périodes où les changements d'état sont nombreux. D'autre part, lorsqu'on s'intéresse aux stratégies résidentielle des individus, il semble naturel d'accorder plus d'importance aux changements qui surviennent à l'âge adulte, où la responsabilité de la décision revient dans la plupart des cas à l'individu, plutôt qu'aux changements de résidences antérieurs ou postérieurs, plus souvent décidés par des tiers. Mais en cette matière, il est possible, et très recommandé, de vérifier par l'expérience ces arguments théoriques ou intuitifs.

Nous avons tout d'abord testé un découpage uniforme de la période 0 - 65 ans en 13 segments quinquennaux, les fréquences étant calculées en proportion du temps total de la période analysée. Les résultats de cette première analyse (typologie en 22 classes) sont d'une part excessivement dominés par l'effet de l'âge à la date de l'enquête. D'autre part, les classes regroupant les individus jeunes sont peu homogènes et à l'inverse la description des groupes de population âgée est trop détaillée. Nous devons alors refaire deux analyses spécifiques sur l'ensemble des classes jeunes et sur celui des classes âgées.

L'examen de l'histogramme de distribution des changements d'état selon l'âge des individus permet de définir un découpage mieux adapté aux données en 15 périodes d'amplitude variable correspondant approximativement aux quantiles de la distribution : la fréquence d'occurrence des changements d'états dans chaque période varie de 4% à 8% du total. La précision est forte entre 13 et 25 ans, elle diminue avant et après.

Une démarche semblable à été appliquée pour les variables longitudinales de statut matrimonial, de co-résidence avec les enfants et de niveau d'éducation. Les autres variables illustratives longitudinales ont été recodées selon 12 périodes quinquennales de 0 à 59 ans et une treizième période de 60 à 70 ans.

Pour l'ensemble des variables, les fréquences du tableau soumis à l'analyse des correspondances sont calculées en proportion du temps de chaque période de recodage.

#### • *L'analyse factorielle*

Après suppression des colonnes entièrement nulles, c'est-à-dire avec aucun individu dans l'état au cours de la période, le tableau final recodé comprend 1031 lignes, 398 colonnes actives et 625 colonnes illustratives. L'analyse des correspondances fournit un histogramme de valeurs propres très plat. Ceci ne doit pas surprendre étant donné la

structure du tableau : grand nombre de colonnes au regard du nombre de lignes et abondance de colonnes presque vides. Il faut considérer ici que le recodage adopté, s'il conserve dans leur précision temporelle originale la totalité des durées de séjours des individus dans les états, sacrifie en revanche l'ordre chronologique des étapes puisque toute permutation des colonnes est indifférente pour le résultat de l'AFC. De ce fait, deux individus ayant des itinéraires strictement semblables mais simplement décalés d'une ou deux années, apparaissent très différents. Le tableau final tel qu'il est analysé peut donc être considéré comme très "bruité" par rapport à la structure des proximités qui nous intéressent, "bruitage" que l'on retrouve dans l'allure de l'histogramme des valeurs propres.

Néanmoins, l'interprétation des premiers facteurs est assez aisée et, s'il est vrai que la chronologie est perdue lors du recodage, elle structure si fortement les données (méta-information) qu'elle ressort sur tous les axes factoriels utiles. Par exemple, les trois premiers facteurs (9% environ de l'inertie du nuage), sont presque entièrement déterminés par les groupes de variables afférentes aux communes périphériques de Tabio (94% de l'inertie du premier facteur), Chia (56% de l'inertie du deuxième facteur et 30,2% de l'inertie du troisième) et Madrid (11,2% de l'inertie du second facteur et 60% de l'inertie du troisième). Le plan 1x2 montre le type de structure mise en évidence par ces premiers axes : les séquences de variables correspondant à une même commune sont regroupées, ordonnées chronologiquement le long des axes, elles correspondent à des sous-ensembles d'individus minoritaires mais très fortement caractérisés par chaque groupe de variables. Il s'agit, on l'aura deviné, des sous-groupes de l'échantillon stables dans ces communes : dans notre cas, trois groupes ayant vécu toute leur vie respectivement à Tabio, Chia et Madrid. A partir de l'ensemble des facteurs "interprétables", on parvient à identifier et caractériser l'ensemble des groupes stables de l'échantillon sans difficulté. Ces individus stables représentent à peu près 22% de l'échantillon (voir le résultat de la classification) et environ 52% de l'inertie expliquée par les 10 premiers facteurs. L'on peut, sur des critères empiriques, retenir ces 10 axes comme les facteurs "utiles"; ils totalisent 24,7% de l'inertie totale, le reste étant considéré comme du bruit.

Les schémas de mobilité qui caractérisent le reste des individus (donc la grande majorité de l'échantillon) sont moins faciles à mettre en évidence à partir de la seule interprétation des facteurs. Ce qui caractérise les axes, ce sont des associations de lieux qui témoignent de transitions fréquentes entre eux à certains âges. Nous n'avons plus, comme dans le cas de la stabilité, d'axes entièrement déterminés par un ou deux groupes d'individus aux trajectoires globalement semblables, mais seulement la mise en évidence d'un groupe ayant en commun une transition donnée à un âge donné. Ce genre de résultat, d'ailleurs typique de l'application de l'analyse harmonique qualitative aux données de calendriers, est insuffisant du point de vue de notre objectif. Pour parvenir à une première typologie, nous avons donc procédé à une classification des individus dans l'espace vectoriel des premiers facteurs de l'analyse des correspondances. Finalement l'analyse des correspondances a pour principal intérêt, mais c'est déjà beaucoup, d'éliminer de l'information de départ la majorité du bruit.

### • *La classification*

Après plusieurs essais, en faisant varier le nombre de facteurs de 7 à 15 et en explorant les partitions jusqu'à 30 classes et plus, on constate que jusqu'à 10 facteurs la typologie gagne en précision puis, à partir du onzième facteur, la taille de la classe la plus importante augmente, même si l'on considère des partitions comprenant un grand nombre de classes dont beaucoup ont par conséquent des effectifs trop faibles. Sur cette base empirique, nous avons donc retenu l'espace vectoriel constitué par les dix premiers facteurs de l'AFC, et soumis le nuage des individus dans cet espace à des algorithmes de classification ascendante hiérarchique ou semi-hiérarchique (PROC CLUSTER - critère de Ward sous SAS, PROC SEMIS de SPADN). Les deux procédures donnent des résultats très proches et nous avons conservés ceux de SPADN qui présentent l'avantage d'optimiser la partition une fois choisi le nombre de classes.

La partition en 15 classes constitue le résultat typologique final. Elle est obtenue après coupure de l'arbre de classification et optimisation par ré-affectation des individus à la classe dont le centre de gravité est le plus proche; on maximise ainsi l'inertie inter-classes (PROC PARTI de SPADN). Sur la base de ce critère, la partition explique 82% de l'inertie totale du nuage dans l'espace des dix premiers facteurs. Il apparaît donc que la démarche permet de prendre en compte la plupart de l'information significative, c'est-à-dire hors bruit, fournie par l'enquête.

### • *La caractérisation des classes et la rédaction du commentaire*

Les coordonnées des centres de classes et les valeurs tests associées, ainsi que les individus les plus proches du centre de chaque classe peuvent fournir la base d'une interprétation "indirecte" des classes à partir des facteurs. Mais pour décrire la typologie, il est à la fois plus direct, plus précis et plus riche de revenir à la donnée originale recodée. En réaffectant sa classe d'appartenance à chaque individu de l'échantillon et en calculant les fréquences de séjours moyennes des individus de la classe dans chacune des modalités au cours de chaque période de recodage, on obtient le profil de mobilité de chaque classe résumé dans un tableau directement lisible et que l'on peut traduire graphiquement.

Pour que ces profils soient comparables entre eux, il faut éliminer l'effet des structures par âge différentes dans chaque classe, effet directement lisible dans l'importance prise par la modalité de censure à droite au fur et à mesure que l'on progresse dans l'âge. Pour ce faire, on calcule les fréquences par modalité d'état pour chaque âge sur l'ensemble des individus de la classe ayant atteint cet âge (c'est-à-dire hors individus censurés); le total de chaque colonne est ainsi normalisé à 100%. On obtient, avec la même technique, les profils de classes correspondant à chacune des variables longitudinales illustratives, profils comparables entre eux ainsi qu'au profil d'ensemble de l'échantillon.

Enfin, on peut éditer la série de tableaux croisés qui mettent en relation la typologie avec chacune des caractéristiques transversales des individus et des ménages retenues comme illustratives. Le pouvoir "explicatif" de chaque caractéristique transversale est résumé par la statistique du Khi2 associée au tableau et, pour structurer le commentaire, on repère les cellules du tableau ayant les contributions les plus fortes au Khi2 global.

Le commentaire est rédigé à partir de l'ensemble de ce matériel. On obtient, pour chaque classe, la description du comportement résidentiel des enquêtés et on dégage, s'il y a lieu, leur trajectoire spatiale spécifique. Cette trajectoire est mise en relation avec la succession des événements du cycle de vie que permettent d'appréhender les variables longitudinales illustratives. Les caractéristiques démographiques et socio-économiques moyennes complètent la "carte d'identité" de la classe. Des hypothèses sur les dépendances et les inter-relations qui structurent la biographie des individus sont formulées et soumises à vérification. Enfin des propositions d'analyse complémentaires visant à approfondir ces résultats descriptifs sont faites.

En conclusion, si cette expérience d'application parvient à montrer l'intérêt et la grande richesse des données biographiques collectées pour décrire et analyser la mobilité spatiale des enquêtés, et mettre à jour les relations qu'elle entretient avec les trajectoires familiales et socioprofessionnelles, le mérite en revient bien sur à la qualité des données, mais également pour une bonne part à la méthode d'analyse. Nous sommes convaincus qu'elle constitue actuellement l'approche statistique la mieux adaptée à la phase **descriptive** de l'exploitation de ce type d'enquête et elle nous semble le préalable indispensable de toute démarche modélisatrice à l'ambition plus "explicative".

## 2.2. Présentation d'un manuel de mise en pratique de l'analyse démographique des biographies

### • *Les principes de l'analyse démographique des biographies*

L'analyse démographique des biographies permet d'étudier l'arrivée au cours du temps d'un ou plusieurs phénomènes démographique en **interaction**, en faisant intervenir simultanément un grand nombre de caractéristiques individuelles qui peuvent elles-même se modifier au cours du temps<sup>8</sup>. Elle fournit une réponse appropriée à certains problèmes que l'analyse longitudinale classique posait.

Le premier problème est lié à la formalisation statistique insuffisante de l'analyse longitudinale. En effet, celle-ci tant qu'elle travaillait sur des cohortes de taille importante n'avait pas à se préoccuper de calculer des **variances** pour les quotients estimés. Néanmoins dès que l'on dispose de populations de plus faible taille, sous-populations spécifiques ou échantillons d'enquêtes rétrospectives ou prospectives, il devient nécessaire d'estimer ces variances pour pouvoir comparer des populations différentes et avoir une idée de la précision des estimations ainsi faites. L'analyse biographique en remplaçant ces calculs dans un cadre statistique strict et qui est beaucoup plus complexe que l'on peut le penser *a priori* (Andersen et al., 1993)<sup>9</sup>, permet de résoudre ce problème.

Le second problème vient de l'**hétérogénéité** des cohortes sur lesquelles on travaille. L'une des hypothèses de base de l'analyse longitudinale classique, est que l'on observe une cohorte homogène. Cette hypothèse n'étant généralement pas vérifiée, l'analyse classique va devoir désagréger la population initiale en sous-populations plus homogènes, selon divers critères qui peuvent parfois se référer à l'avenir. L'analyse biographique offre une possibilité de prendre en compte cette hétérogénéité entre les individus du groupe étudié, sous certaines hypothèses. Elle permet en plus de faire dépendre du temps cette hétérogénéité qui peut changer au cours de la trajectoire des individus. Les comportements sont décrits et expliqués grâce aux éléments que l'on connaît de leur passé sans référence à leur avenir.

Un troisième problème vient des **interactions** qui existent entre les divers phénomènes étudiés. L'hypothèse faite lors d'une analyse longitudinale classique, d'une indépendance entre phénomènes perturbateurs et phénomènes étudiés, ne tient plus. L'analyse biographique offre une possibilité de prendre en compte cette perturbation et d'étudier comment la survenue d'un événement (la migration vers les métropoles par exemple) peut modifier la probabilité de survenue d'un autre événement (la nuptialité et la fécondité dans l'exemple cité) (Courgeau, 1987)<sup>10</sup>. En incorporant la dimension temporelle des divers événements les uns par rapport aux autres, cette analyse respecte aussi leur ordre d'arrivée dans le temps.

<sup>8</sup> Voir: - D. COURGEAU, E. LELIEVRE, 1989.- *Manuel d'Analyse Démographique des Biographies*, coll. de l'INED, PUF, 268 p.

- E. LELIEVRE, A. BRINGE, D. COURGEAU, 1996.- *Pratique de l'analyse démographique des biographies*, 104 p.

<sup>9</sup> P. ANDERSEN, O. BORGAN, R. GILL, N. KEIDING, 1993.- *Statistical models based on counting processes*, Springer-Verlag, New-York, 768p.

<sup>10</sup> D. COURGEAU, 1987.- "Constitution de la famille et urbanisation", *Population*, vol 42, n°1, pp.57-82

La dimension fondamentale d'une analyse biographique, appelée aussi analyse de durée, est donc le **temps** qui marque la définition de la cohorte étudiée et la survenue des divers événements les uns par rapport aux autres. Cette dimension introduit des problèmes statistiques particuliers et très complexes qui n'ont été résolus, en partie que récemment grâce aux théories des martingales en temps continu, à l'intégration stochastique et aux théories des processus de comptage.

En conséquence des principes énoncés ci-dessus, une première information nécessaire pour une analyse biographique (très minimaliste, il est vrai) est l'observation de l'arrivée d'un phénomène, mesurée par une durée. L'observation des trajectoires individuelles fournit en effet la description d'événements dont on va étudier, entre autres, la répartition dans le temps au sein d'une population donnée. Il sera ensuite nécessaire de faire intervenir l'effet de caractéristiques individuelles sur cette durée.

• *Les objectifs du présent document*

Divers logiciels permettent d'entreprendre une analyse biographique, lorsque l'on dispose de données qui s'y prêtent. Nous avons donc mené une comparaison systématique des performances de trois logiciels très utilisés, couramment disponibles : S.A.S. T.D.A. et S.T.A.T.A..

Néanmoins l'objectif de cette comparaison est moins d'établir un score mesurant très précisément les qualités informatiques comparées, mais plutôt de présenter aux utilisateurs potentiels la programmation de base d'une même analyse conduite avec ces divers logiciels, d'en expliquer les caractéristiques ainsi que la variété des résultats obtenus et de comparer les sorties graphiques disponibles. Le but est de fournir à l'utilisateur un guide qui lui permette de faire un choix pertinent selon ses propres contraintes et ses objectifs.

Selon cette logique, nous n'avons pas restreint la présentation aux analyses les plus élaborées mais nous sommes surtout attachés à décrire la marche à suivre dans le cas d'une analyse la plus simple possible ainsi que toutes les étapes intermédiaires avant de parvenir aux analyses plus sophistiquées.

Ainsi cet ouvrage permet à de plus nombreux chercheurs de mettre en oeuvre une méthodologie assez complexe en disposant de " gardes-fous ". Dans le projet Bogota-Delhi où une comparaison de résultats obtenus avec des méthodes différentes (approche descriptive *versus* approche stochastique) est envisagée cela permettra de conduire ces analyses avec plus de facilité simultanément dans les différents lieux.

**2. 3. L'analyse biographique des unités collectives : L'entourage, une nouvelle entité pour l'analyse de l'évolution des structures sociales**

Le passage de l'individu à un groupe plus complexe est une étape nécessaire de la réflexion méthodologique. Dans une perspective biographique l'étude d'un groupe plus complexe (ménage ou famille) se propose de révéler la logique d'influence que deux strates exercent l'une sur l'autre. Elle veut mettre en évidence le pouvoir du groupe sur le devenir d'un individu ; et réciproquement comment l'acteur individuel peut influencer une action collective. Cette démarche se place donc dans une optique différente de la description des différents types de familles et de l'étude de l'évolution de leur répartition. En revanche elle partage ses préoccupations avec l'étude des conséquences démographiques de l'évolution de la structure des ménages et de la famille dans ses deux aspects : les changements de l'environnement familial des individus au cours du cycle de vie et réciproquement, les effets des caractéristiques du ménage et de la famille sur les processus démographiques individuels.

Aussi avons nous entamé une réflexion plus théorique sur l'entité à prendre en considération. L'approche biographique nous avait en effet amené à reformuler les bases de l'analyse démographique en termes d'analyses de processus stochastiques complexes (Courgeau et Lelièvre, 1989)<sup>11</sup>, où chaque trajectoire individuelle est replacée dans le contexte le plus large possible. Notre démarche a, cette fois, constitué à identifier l'entourage influant et influencé par l'individu en repérant les agents marquants. L'hypothèse étant que la destinée des individus résulte, dans une mesure variable selon les personnes et les périodes, de l'influence qu'ils subissent de la part des individus de leur entourage et en retour de celle qu'ils exercent sur ces individus.

Notre objectif a été double : réinsérer le ménage dans le groupe familial afin de comprendre son rôle dans les stratégies sociales des individus et d'en saisir la dynamique en réintroduisant la dimension temporelle (Bonvalet et Lelièvre, 1995)<sup>12</sup>. En effet, le système d'influence a pour support, d'une part, le cadre des ménages successifs auxquels l'individu a appartenu (ce qui implique une résidence commune) et, d'autre part, hors de ce cadre d'individus clefs, en fonction de liens qui sont centrés sur l'alliance et la filiation ; le tout constituant l'entourage des individus.

Une telle analyse permet de poursuivre l'interprétation des comportements individuels considérés pour l'instant indépendamment de leur contexte familial et social. Il s'agit, d'une part, de prendre en compte la dimension intergénérationnelle dans l'analyse des pratiques tant résidentielles que professionnelles et même démographiques, et d'autre part, d'identifier les interactions qui s'établissent entre les individus et leur entourage. Cette recherche, qui en est à un stade très expérimental, a pour premier objectif de permettre de générer les données nécessaires à la mise en oeuvre d'une analyse biographique de l'entourage des individus en proposant les principes de collecte d'une enquête à venir de l'Ined.

Dans des travaux précédents menés en Inde dans le cadre de l'étude des migrations vers les villes moyennes (Dupont & Lelièvre, 1993)<sup>13</sup>, la prise en compte des stratégies du réseau familial dans lesquelles s'inscrit toute mobilité individuelle a effectivement permis de mettre en évidence un cadre d'analyse extrêmement pertinent. Dans les enquêtes menés à Bogota, la description précise de la composition des ménages de l'enquêté et de la localisation de ses proches permet une nouvelle exploration de l'entourage. A Delhi, on dispose également, bien que de façon plus ponctuelle de la localisation du réseau des individus.

---

<sup>11</sup> D. COURGEAU, E. LELIEVRE, 1989.- *Manuel d'Analyse Démographique des Biographies*, coll. de l'INED, PUF, 268 p.

<sup>12</sup> C. BONVALET, E. LELIEVRE, 1995.- "Du concept de ménage à celui d'entourage: une redéfinition de l'espace familial", *Sociologie et Sociétés*, n° spécial *Une nouvelle morphologie sociale*, vol 27, n°2, pp.177-190.

<sup>13</sup> V. DUPONT, E. LELIEVRE, 1993.- "La ville, antenne des villages, observations indiennes", communication à la Conférence AIDELF, mai 1990, Rabat, Maroc, in *Croissance démographique et urbanisation. Politiques de peuplement et aménagement du territoire*. N°5, PUF. pp.117-130.

### **3. LES ENTRETIENS APPROFONDIS : METHODOLOGIE DE COLLECTE ET EVALUATION**

---

Dans les deux villes, une observation de nature anthropologique vient compléter l'observation démographique. Des entretiens semi-directifs approfondis sont conduits auprès d'un sous-échantillon de ménages sélectionnés au sein de l'échantillon de l'enquête statistique sur les mobilités spatiales ; l'objectif principal en est d'approfondir la compréhension des comportements migratoires, tout particulièrement celui des personnes les plus mobiles.

#### **3.1. L'enquête anthropologique réalisée dans 4 communes de la périphérie de Bogota**

Les entretiens approfondis réalisés dans la périphérie de Bogota visent à une meilleure compréhension des processus de mobilité et portent une attention particulière à l'observation fine des réseaux de solidarité intervenant dans les stratégies résidentielles.

• *Le champ particulier de l'enquête anthropologique : des populations spécifiques résidant dans les 4 communes périphériques*

L'enquête anthropologique porte uniquement sur la périphérie métropolitaine, c'est-à-dire sur les 4 communes ayant été sélectionnées pour cette recherche : **Soacha, Madrid, Chia et Tabio**, dont les caractéristiques sont résumées dans le Tableau 3.1. Compte tenu de l'impossibilité de couvrir les 11 zones d'enquête, et dans la perspective d'approfondir la compréhension du processus de développement de l'aire métropolitaine, nous avons en effet préféré privilégier les communes de la périphérie métropolitaine : l'importance des mutations qui s'y jouent actuellement justifie ce choix, également motivé par la profonde méconnaissance des dynamiques à l'oeuvre dans ces communes périphériques, en raison de la non prise en compte de ces communes par la communauté scientifique travaillant sur Bogota.

Dans chacune des quatre communes, en fonction des caractéristiques sociales de la population y résidant, une sous-population spécifique a été choisie (voir Tableau 3.1) :

- *Soacha : les travailleurs du secteur informel.*

Bien qu'une bonne partie du territoire de Soacha soit occupée par la zone industrielle de Cazuca et de El Muña qui rassemblent 190 entreprises, la plupart des ménages résidant dans les quartiers autoconstruits des secteurs d'enquête Altos de Cazucá et León XIII exercent leur activité dans le secteur informel. Il a donc été décidé de centrer l'enquête anthropologique sur cette population particulièrement pauvre, dont la vie est marquée par l'informalité, la précarité et la pénurie. Comment ces populations les plus démunies survivent-elles et se logent-elles aujourd'hui dans la capitale colombienne ? Telle est la question au centre de la recherche anthropologique sur Soacha, nous faisant pénétrer dans une filière particulière de la production du logement : l'autoconstruction sur des terrains occupés le plus souvent illégalement.

- *Madrid : les ouvriers de la floriculture.*

Ce choix est justifié par l'importance de ce secteur d'activité dans cette commune comme dans celles adjacentes. Madrid est la commune de Colombie concentrant le plus grand nombre d'hectares de fleurs. La culture de fleurs génère environ 12.000 emplois à Madrid et entraîne une forte migration vers cette commune. Il est essentiel d'approfondir la question des relations entre cette offre d'emploi non qualifié et des flux migratoires vers Madrid, et de leurs conséquences à court et moyen termes sur la commune, mais aussi sur le reste de l'aire métropolitaine de Bogota.

- *Chia et Tabio : les cadres travaillant hors de la commune.*

Ces deux communes reçoivent actuellement des populations de classes moyennes et aisées recherchant une certaine qualité de vie que ne peut plus offrir une capitale

affectée par le manque d'espace, les encombrements et la pollution. Nombreux des nouveaux habitants de ces communes du nord de Bogota travaillant dans le centre ou le péricentre nord de Bogota, leur localisation résidentielle en banlieue se traduit par une forte augmentation des distances quotidiennes. Le choix des cadres travaillant hors de la commune comme sous-population d'étude nous permet donc d'approfondir la compréhension des comportements de ces ménages ayant adopté une stratégie résidentielle similaire à celle de certains de leurs "homologues" de nombreuses métropoles des pays industrialisés : une certaine qualité de vie, au prix de longues navettes quotidiennes.

**Tableau 3.1 - Description de l'échantillon de l'enquête anthropologique dans les 4 communes périphériques de Bogota**

Zone d'enquête	Caractéristiques de la zone	Strates Nombre et critères	Enquête dém.	Enquête anthropologique		
				Population d'étude	Critères sélection	Nbre entretiens
Chia	Population dispersée, avec forte proportion de classes moyennes et aisées travaillant à Bogota, nombreux emplois dans les services, liés au rôle de la commune comme espace de loisirs. Zone d'étude : toute la commune	2 strates, selon la densité de construction (SPOT)	97	Cadres travaillant hors de la commune	Sexe Age Type de quartier	9
Tabio	Commune encore très rurale, avec de nombreux emplois dans la floriculture, dont l'intégration à l'aire métropolitaine est en cours. Zone d'étude : chef-lieu et périphérie immédiate	2 strates, selon la densité de construction (SPOT)	54	Cadres travaillant hors de la commune	Sexe Age	7
Madrid	Population très concentrée dans le chef-lieu, forte proportion d'immigrants, niveau socio-économique peu élevé, nombreux emplois dans l'industrie et la floriculture. Zone d'étude : chef-lieu et périphérie immédiate	2 strates, selon la densité de construction (SPOT)	103	Ouvriers de la floriculture	Sexe Age Lieu nais. Durée dans la commune Taille de l'entreprise	17 (+ 7 entr.; chefs du personnel et assistantes sociales)
Soacha	Continuité urbanisation avec Bogota, population pauvre en croissance très rapide, nombreux emplois dans industrie et services. Zone d'étude : quartiers situés derrière la zone industrielle de Cazuca (résidences de classes moyennes, et quartiers pauvres illégaux sur la colline), et en face (Pablo VI et Leon XIII)	3 strates, selon le type de tissu urbain (SPOT)	100	Travailleurs du secteur informel	Sexe Age Lieu nais. Durée dans le logement	20 (+ 6 entr.; leaders de quartiers, et fonct. municipaux)
<b>TOTAL</b>			354			53 + 13

### • *La procédure de sélection des échantillons*

Pour sélectionner les personnes à interviewer parmi l'ensemble des personnes ayant été enquêtées lors du premier passage de l'enquête statistique et appartenant à ces populations d'étude, un système de quotas a été défini, sur la base des variables de contrôles présentées dans le Tableau 3.1.

Pour définir les proportions respectives des catégories définies par chacune de ces variables, nous avons procédé dès la réception des questionnaires du premier passage de l'enquête statistique à un dépouillement manuel de ceux-ci (uniquement pour les variables entrant dans le système de quotas de la commune considérée).

En complément aux 53 entrevues auprès de ménages, ont été également effectués une série de 13 entretiens auprès de différents acteurs intervenant dans ces communes : leaders communautaires, travailleurs sociaux, cadres des services de planification municipaux, et, à Madrid, de chefs du personnel et assistantes sociales des entreprises de floriculture.

### • *Le guide d'entretien*

Comme l'a montré dans le rapport précédent la présentation du questionnaire utilisé pour l'enquête statistique, plusieurs thèmes de grand intérêt pour l'analyse de la mobilité spatiale ne sont pas abordés par le premier passage de cette enquête statistique. C'est le cas, tout particulièrement, des revenus, des réseaux d'échanges et de soutien, ainsi que des raisons, des causes et du contexte des migrations. Les entretiens approfondis ont justement pour objectif de développer l'observation sur une série de questions qui ne sauraient être traitées de façon satisfaisante dans les limites d'une entrevue, nécessairement courte et sous forme de questions fermées.

Conçu pour réaliser aussi bien des entretiens individuels que collectifs, le guide d'entretien de l'enquête anthropologique présenté en Annexe 1 est divisé en plusieurs chapitres qui correspondent aux axes directeurs de l'analyse.

Il est structuré autour de trois moments-clefs de la trajectoire de la famille :

- avant l'arrivée dans le logement actuel (migrations antérieures, famille d'origine),
- la situation actuelle (conditions de logement, insertion professionnelle et mobilité quotidienne de la famille),
- les projets individuels et familiaux.

### • *Les conditions de réalisation des entretiens*

Les entretiens approfondis se sont déroulés dans la continuation directe de l'enquête statistique, sans délai, afin d'éviter les déperditions de l'échantillon. En effet, si plusieurs semaines ou mois s'étaient écoulés entre ces deux enquêtes, le phénomène au centre de notre étude, la mobilité résidentielle, aurait contribué à éliminer de l'enquête anthropologique les individus les plus mobiles et eut pour conséquence l'introduction d'un biais dommageable pour la recherche.

Les entretiens ont été effectués avec le support du guide d'entretien présenté plus haut, et ont fait l'objet d'un enregistrement intégral au magnétophone. Plusieurs visites ont parfois été nécessaires, ce qui en fait améliorer la qualité des échanges et la richesse de l'information recueillie.

A Madrid et Soacha, le sous-échantillon ainsi sélectionné a pu être enquêté sans problème majeur : les trois quart des personnes sélectionnées ont accepté de participer à l'entretien.

Par contre, dans les communes de Chia et Tabio, deux facteurs ont compliqué sensiblement la réalisation des entretiens : une moindre représentativité de la population d'étude dans l'échantillon de l'enquête démographique, et de plus grandes difficultés

d'accès à une population plus aisée et habitant des ensembles résidentiels gardés. De ce fait, il a fallu procéder à la substitution de près de la moitié de l'échantillon initialement sélectionné.

#### • *L'organisation de l'information recueillie au cours des entretiens*

L'ensemble des entretiens enregistrés, ont d'abord fait l'objet d'une **transcription intégrale**, incluant tant les questions de M.C. HOYOS que les réponses de la personne enquêtée. Ces transcriptions, saisies informatiquement, sont présentées dans la série des rapports "1 : *entrevistas originales*" de M.C. HOYOS cités dans la bibliographie de la section 6.4.

Dans un deuxième temps, afin de faciliter l'analyse, le texte de chaque entretien a été **réorganisé par thèmes**, en éliminant les questions et en reformulant en conséquence le début des réponses. Cette deuxième forme est présentée dans la série des rapports "2 : *relatos por tema*" de M.C. HOYOS cités dans la bibliographie.

Pour Soacha, première commune ayant fait l'objet de ce traitement, la liste des thèmes retenus était la suivante :

- origines familiales et raisons de la migration à Bogota,
- mobilité résidentielle au sein de Bogota,
- situation familiale actuelle,
- logement,
- travail,
- relations de voisinage, activités quotidiennes et de fins de semaine,
- projets futurs.

Cette première expérience a montré le caractère trop analytique de cette première grille de lecture. En conséquence, un second schéma a été adopté pour les trois autres communes. Pour les entrevues réalisées à Madrid, Chia et Tabio, c'est la grille suivante, très nettement chronologique, qui a été appliquée :

- la trajectoire antérieure à l'arrivée dans la commune
- le moment de l'arrivée et la trajectoire au sein de la commune
- la situation actuelle.

Enfin, parallèlement à la réorganisation par thèmes, a été établie, pour chacun des entretiens, une **fiche résumant l'ensemble de la trajectoire de la personne**. Tandis que les versions par thèmes conservent quasi intégralement la transcription des paroles de la personne enquêtée, les fiches sont des résumés très brefs (une page maximum de texte), rédigés par M.C. HOYOS. Ces fiches correspondent déjà à une certaine interprétation de l'information recueillie : ne sont retenues dans le résumé de la trajectoire que les dimensions de la biographie semblant jouer un rôle important dans la compréhension de la trajectoire résidentielle.

#### • *L'analyse de l'information*

A partir de ces trois états de l'information collectée, une analyse classique de contenu a été menée par M.C. HOYOS.

Il importe de souligner que de façon systématique l'analyse des entretiens approfondis a été menée en parallèle avec l'analyse des données du premier passage de l'enquête statistique ainsi qu'avec, dans le cas de Madrid, l'analyse des données extraites des fichiers du personnel de cinq entreprises de floriculture (voir ci-après la description de ces données). L'analyse s'est développée selon un processus de va-et-vient constant entre les deux sources d'information, anthropologique et statistique, l'une interrogeant l'autre. Au-delà d'une discussion systématique des analyses respectives, production de tableaux chiffrés pour confirmer des observations issues de l'approche anthropologique, recherche d'éléments d'interprétation de résultats statistiques dans les entretiens approfondis.

Outre la procédure d'analyse classique des entretiens, une étudiante de l'Université des Andes dirigée par F. DUREAU et M.C. HOYOS teste actuellement l'application de techniques d'analyse textuelle au corpus d'information correspondant à la version 2 des entretiens, c'est-à-dire après leur réorganisation par thèmes. L'intérêt des résultats exposés par C. BONVALET et B. GARNIER de l'INED au cours de la réunion d'équipe de septembre 1995 à Paris, nous ont en effet convaincus de tenter l'expérience. Il s'agit pour nous d'une recherche totalement exploratoire, devant fournir de premiers éléments d'évaluation de la contribution de l'analyse textuelle à l'analyse de l'information recueillie à travers des entretiens approfondis. Le logiciel utilisé est LEXICO1, qui a été mis à notre disposition par son auteur A. SALEM, du Laboratoire Lexicométrie et textes politiques de l'Ecole Normale Supérieure de Fontenay - Saint Cloud.

• *La présentation des résultats*

L'analyse de l'information recueillies au cours des entretiens approfondis a donné lieu à un rapport pour chacune des communes (voir à la section 6.4 de la bibliographie les chapitres 2, 3, 4 relatifs à Soacha, Madrid, Chia et Tabio, rédigés par M.C. HOYOS en 1995). Chacun de ces rapports inclue, outre le résultat de l'analyse des entretiens approfondis, une présentation de la problématique et des caractéristiques des communes étudiées, réalisée à partir des autres informations recueillies sur les communes : information secondaire disponible et informations fournies lors des entretiens avec des acteurs politiques, associatifs ou économiques de la commune (voir section 4.1 de ce rapport).

**3.2. Recueil d'informations complémentaires à l'enquête anthropologique de Bogota**

Deux opérations complémentaires viennent compléter l'approche anthropologique menée par M.C. HOYOS : d'une part, le recueil d'informations sur les ouvriers de 5 entreprises de floriculture de la commune de Madrid et, d'autre part, une série d'enquêtes réalisées par des étudiants de l'Université des Andes dans le cadre d'un séminaire de formation à la recherche.

• *Les données des services du personnel de 5 entreprises de floriculture de Madrid*

Comme cela a été signalé plus haut, la culture de fleurs marque fortement la dynamique de Madrid. Des conditions naturelles favorables conjuguées à la proximité de services financiers et de communications internationales ont favorisé le développement de la culture intensive de fleurs (la Colombie en est le 2ème producteur mondial) dans les communes de la Sabana situées à l'ouest de Bogota. Tandis que cette activité limite l'étalement de la capitale dans cette direction, elle attire d'importants flux migratoires de paysans. Madrid et les communes adjacentes doivent affronter simultanément des taux de croissance très élevés, des limites spatiales figées par la présence des serres, et des moyens insuffisants : la floriculture n'est pas imposée et l'absence de reconnaissance formelle de l'aire métropolitaine empêche une redistribution des ressources entre les communes et le District.

Afin d'avancer dans la connaissance des relations entre l'offre d'emploi dans les entreprises de floriculture et la migration vers Madrid, il nous a paru intéressant de replacer les observations issues des entretiens approfondis auprès de travailleurs de la floriculture dans un cadre quantitatif basé sur les données des services du personnel de quelques unes de ces entreprises.

Nous avons choisi des entreprises de taille et d'ancienneté différentes, critères qu'a priori nous pensions influencer fortement sur la politique et les formes de recrutement et de gestion

du personnel. Après avoir étudié la distribution des entreprises de floriculture de la Sabana de Bogota par taille, nous avons retenu les quotas suivants : une grande entreprise de plus de 300 employés, deux entreprises de taille moyenne, et deux entreprises de petite taille. Le tableau 3.2 résume les caractéristiques des entreprises ainsi sélectionnées, et de l'information recueillie.

**Tableau 3.2 - Caractéristiques des entreprises de floriculture ayant fait l'objet d'une enquête à Madrid, et de l'information recueillie**

NOM DE L'ENTREPRISE	ANCIENNETE DE L'ENTREPRISE	NBRE TOTAL D'EMPLOYES DE L'ENTREPRISE	NBRE D'EMPLOYES DANS L'ETAB. ENQUETE	VARIABLES EXTRAITES DES FICHIERS DU PERSONNEL
Jardines de los Andes	25 ans	884	884	Sexe Age actuel Age au recrutement Date recrutement Statut matrimonial Niveau d'éducation Lieu de naissance Lieu résid. actuel
Flores Condor	18 ans	410	40	Sexe Age actuel Age au recrutement Date recrutement Lieu de naissance Lieu résid. actuel
Alborada	9 ans	360	279	Sexe Age actuel Age au recrutement Date recrutement Statut matrimonial Niveau d'éducation Lieu de naissance Lieu résid. actuel
Gualf	10 ans	180	97	Sexe Age actuel Age au recrutement Date recrutement Statut matrimonial Niveau d'éducation Lieu de naissance Lieu résid. actuel Statut d'occup. du logement actuel
Flores La Colmena	3 ans	45	45	Sexe Age actuel Age au recrutement Date recrutement Statut matrimonial Niveau d'éducation Lieu de naissance Lieu résid. actuel
TOTAL	-	-	1345	

Outre ces données issus des fichiers du personnel, M.C. HOYOS a réalisé 7 entretiens auprès de chefs du personnel et assistantes sociales des services du personnel de ces entreprises. Dans trois de ces entreprises, les services du personnel ont aussi mis à notre disposition des études sociodémographiques réalisées par eux-mêmes pour la définition de leurs actions en matière de santé professionnelle et d'éducation.

• *Les mémoires d'étudiants de l'Université des Andes*

Depuis janvier 1993, F. DUREAU assure un séminaire hebdomadaire, sur le thème "Migration et emploi à Bogota", ayant pour objet la formation à la recherche des étudiants de maîtrise de la Faculté d'Economie de l'Université des Andes. Dans ce cadre, les étudiants réalisent des recherches sur ce thème, en appliquant sur des quartiers spécifiques de Bogota et la périphérie métropolitaine des approches complémentaires : enquête quantitative, enquête qualitative, et exploitation de données statistiques existantes (recensements, enquêtes nationales auprès des ménages, et enquêtes ORSTOM-CEDE). Parmi les mémoires présentés au cours des 3 dernières années, plusieurs constituent des contributions tout à fait intéressantes : nous les présentons succinctement dans le Tableau 3.3 ci-après.

**Tableau 3.3 - Principaux mémoires d'étudiants en économie de l'Université des Andes sur le thème de la mobilité spatiale des populations de Bogota et sa périphérie**

DATE	NOM	QUARTIER ET POPULATION D'ETUDE	SUJET	INFORMATION RECUEILLIE
1994	Borrero A.R. Vieira J.I.	Bogota : Migrants résidant dans le Quartier La Perseverancia	Perception de la qualité de vie	8 entretiens approfondis
1994	Buenaventura J.R. Devries F. Fuentes M. Rezk F.	Soacha : Résidences pour classes moyennes (Urbanización El Cilo)	Facteurs intervenant dans la décision de résider dans ce quartier, et formes d'acquisition du logement.	15 entretiens approfondis
1994	Bernal R. Hernandez C. Marriaga M.	Soacha : Migrants résidant dans les quartiers auto-construits du secteur Leon XIII	Relations entre migration à Bogota et processus d'ascension sociale	12 entretiens approfondis
1994	Jaramillo F. Orjuela J.P. Perez M.	Soacha : Ouvriers d'une entreprise de fabrication de pneus situé dans la commune	Raisons du déménagement des ces ouvriers depuis Soacha vers des quartiers très éloignés, situés au nord- ouest de la capitale	9 entretiens approfondis
1995	Orozco C. Cabal A. Vazquez C.	District de Bogota : Migrants d'origine anglaise	Insertion des migrants à Bogota, (espace perçu et espace vécu)	12 entretiens approfondis
1995	Campo M.R. Puentes C.	Madrid : Migrants ouvriers de la floriculture	Raisons de la migration à Madrid et impact sur la demande de services publics	10 entretiens approfondis
1995	Alvarez C.A. Guttmann O. Barreto C.	District de Bogota : Migrants de la Côte Pacifique travaillant dans des restaurants de cuisine régionale	Trajectoires migratoires, insertion résidentielle et professionnelle, réseaux et changements culturels	10 entretiens approfondis
1996	Polanco W. Quevedo J.	Bogota : Migrants originaires du Boyaca résidant dans le quartier San Cristobal Norte	Evolution des perceptions et comportements des migrants origi- naires du Boyaca en matière de santé	100 enquêtes
1996	Ruiz A. Sanchez R.	District de Bogota : Migrants arrivant au terminal de bus	Stratégie d'insertion des migrants dans les marchés du logement et du travail de Bogota	100 enquêtes

### 3.3 Les enquêtes anthropologiques réalisées à Delhi

L'objectif principal des enquêtes anthropologiques mises en oeuvre à Delhi reste identique à celui des enquêtes réalisées à Bogota : approfondir la compréhension des pratiques résidentielles. La sélection des sous-échantillons s'effectue selon le même principe, c'est à dire par choix raisonnés à partir des questionnaires de l'enquête statistique, de manière à représenter les catégories mises en évidence par cette dernière.

Deux séries d'entretiens approfondis sont en cours de réalisation, avec des orientations thématiques complémentaires : des entretiens centrés sur la prise en compte des **facteurs environnementaux** dans les choix résidentiels et sur la perception qu'ont les habitants de leur environnement urbain proche ; et des entretiens centrés sur les processus de mobilités spatiales et leurs **interactions avec les stratégies d'accès au logement et d'insertion sur le marché du travail.**

#### 3.3.1. Les entretiens centrés sur l'environnement urbain et les pratiques résidentielles des populations de l'aire métropolitaine de Delhi

##### • *Problématique et objectifs de l'enquête anthropologique*

Cette enquête anthropologique vise à améliorer la connaissance des interactions entre facteurs environnementaux et pratiques et mobilités résidentielles, dans le contexte de la capitale indienne et de son aire métropolitaine.

Plusieurs questions méritent un examen attentif, afin de mieux comprendre les interactions entre dynamiques des populations urbaines et environnement :

- Quelle perception ont les habitants de leur environnement en termes de services publics et d'équipements collectifs, de conditions d'habitat, de niveaux de pollution de l'air et de l'eau, et comment ces facteurs influencent leurs choix d'un lieu de résidence et leur mobilité ?
- Quelle est l'importance de ces facteurs environnementaux par rapport aux facteurs économiques et familiaux qui affectent également leur stratégies résidentielles ?
- Dans quelle mesure les pratiques résidentielles des habitants affectent leur quartiers en termes de services urbains et de dégradation de l'environnement ?
- Dans quelles mesures les politiques urbaines ont-elles été effectives pour fournir un environnement adéquat et comment celles-ci peuvent ainsi affecter les choix résidentiels des populations ?
- Quel est l'impact du développement des mobilités circulaires et de nouvelles pratiques résidentielles sur la fourniture des différents services urbains ?

##### • *Le champ particulier de l'enquête anthropologique*

Etant donné le nombre d'entretiens approfondis envisageables pour étudier ces thèmes dans le cadre du projet, à savoir une cinquantaine, il est apparu préférable de sélectionner certaines zones d'enquête et de cibler les entretiens sur certains types d'habitat et de population pour les quelles les questions relatives aux facteurs environnementaux semblaient plus pertinentes.

Deux zones d'étude (parmi les 6 couvertes par l'enquête statistique en 1995) ont ainsi été sélectionnées pour approfondir le thème "environnement urbain et pratiques résidentielles" :

- **Mayur Vihar -Trilokpuri** : une vaste zone située à l'est du fleuve Yamuna, connaissant une croissance rapide depuis les 15-20 dernières années, et offrant une grande diversité de populations et de types d'habitat.

- **DLF Qutab Enclave** : une nouvelle zone résidentielle de haut standing située au sud de Delhi, à l'extérieur du territoire de la capitale dans la périphérie de la ville de Gurgaon. Ce quartier a été développé par des promoteurs privés qui ont précisément joué la carte d'un environnement de meilleure qualité.

Parmi les types d'habitat et modes de production du logement correspondant aux 9 strates principales de l'enquête statistique sur les mobilités spatiales, 5 types ont été sélectionnés, assurant une bonne variété de situations pour l'analyse. Ces types sont décrits ci-dessous, avec les raisons de leur choix :

1 - **Les colonies d'habitation illégales** (hors réglementation urbaine): développées par des promoteurs et entrepreneurs privés, sur des terres agricoles non-constructibles achetées aux fermiers, on les trouve essentiellement dans les zones périphériques de la capitale. Dépourvues de l'accès aux services urbains de base, le prix des terrains et le niveau des loyers y sont bas comparés aux prix pratiqués dans les quartiers légaux bénéficiant des services de la municipalité. En conséquence ces colonies attirent des groupes de population à revenus faibles ou moyens qui n'ont pas les moyens financiers d'acquiescer (ou louer) un logement dans d'autres quartiers.

2 - **Les colonies d'habitation "légalisées"** : ce sont d'anciennes colonies illégales, finalement reconnues et légalisées *a posteriori* par la Municipalité, et gagnant ainsi l'accès aux services urbains de base. Une fois légalisées, le coût des terrains et des maisons augmentant, ces colonies attirent aussi des groupes de population aux revenus plus élevés que ceux des premiers occupants.

Colonies d'habitation illégales ou légalisées *a posteriori* sont nombreuses dans le quartier de Mayur Vihar. Les questions d'accès - ou non accès - aux services et équipements urbains y constituent un enjeu particulièrement important.

3- **Les colonies de relogement**, dont les lots ont été alloués (initialement)aux habitants de bidonvilles détruits : la création de telles colonies est directement liée aux politiques urbaines mises en oeuvre par l'administration de Delhi ; elle pose aussi la question de l'adéquation des infrastructures et services urbains fournis aux besoins des habitants, et du degré de satisfaction de ces derniers.

La colonie de relogement de Trilokpuri est une des plus grandes colonies de ce type ; son développement depuis plus de 20 ans a toutefois entraîné des changements dans ses caractéristiques en termes d'habitat et de population et dans ses fonctions initiales.

4 - **Les villages urbanisés**, ou anciens villages maintenant enclavés dans l'agglomération urbaine, et qui subissent de très fortes pressions foncières et des transformations importantes de leurs fonctions économiques, de leur habitat et de leur population. L'habitat s'y transforme pour répondre aux besoins en logement de nombreux migrants aux revenus bas ou moyens, trouvant dans les villages urbains des niveaux de loyers nettement moins élevés que dans les quartiers légaux de la capitale.

Situé en zone périphérique, Mayur Vihar offre plusieurs exemples de villages urbanisés depuis les quinze dernières années.

5 - **Les ensembles résidentiels développés légalement par des promoteurs privés**. Le contrôle des terrains urbanisables par l'administration de Delhi, en particulier à travers la constitution de vastes réserves foncières, pousse certains promoteurs privés à développer des ensembles résidentiels à l'extérieur des limites du territoire administratif de Delhi, où il est plus facile d'acquiescer de larges superficies de terrain constructible. En outre, certains promoteurs utilisent le caractère très excentré de ces nouveaux ensembles résidentiels pour inclure dans leurs arguments de vente des considérations environnementalistes : meilleur cadre de vie et absence de pollution.

DLF Qutab Enclave est un bon exemple de ce type d'habitat : son étude permettra d'analyser les motivations et aspirations de la population installée, l'importance des facteurs environnementaux dans ce choix de localisation, ainsi que les niveaux de satisfaction par rapport à la qualité de l'environnement et des infrastructures et services fournis par l'aménageur.

En revanche, quatre autres types d'habitat ont été exclus de cette enquête anthropologique, car les facteurs environnementaux (y compris la qualité des infrastructures urbaines) ne sont pas susceptibles - *a priori* - de jouer un rôle significatif dans les pratiques et mobilités résidentielles de leurs habitants ; il s'agit des bidonvilles, des appartements construits par la *Delhi Development Authority* (DDA), des logements pour fonctionnaires, et des colonies résidentielles construites par des sociétés coopératives. La précarité des habitants des bidonvilles ne leur permet pas de prendre en compte la qualité de l'environnement dans leur localisation résidentielle. Les fonctionnaires n'ont en général pas de choix quant à leur logement de fonction. Les immeubles d'habitation construits par la DDA ont été conçus dans un environnement planifié et équipé des infrastructures et services urbains de base. De même, les ensembles résidentiels construits par des sociétés coopératives sont bien planifiés avec les infrastructures et services urbains nécessaires.

• *La procédure de sélection des échantillons*

Un échantillon de 55 ménages a été sélectionné par choix raisonnés parmi les questionnaires de l'enquête statistique appartenant aux zones et strates d'habitat retenues. Dans chaque type d'habitat, les individus ont été sélectionnés (dans des ménages différents) de manière à représenter les principales catégories de résidents, en regard des critères démographiques suivants :

- age et sexe ;
- statut d'occupation du logement (propriétaire / locataire) ;
- statut migratoire (natif de la localité / migrant selon durée de résidence).

Le tableau 3.4 présente la répartition de l'échantillon dans les différentes strates d'habitat des deux zones sélectionnées.

**Tableau 3.4. Description de l'échantillon de l'enquête anthropologique  
'Environnement urbain et pratiques résidentielles  
des populations de l'aire métropolitaine de Delhi'**

Zones étudiées	Caractéristiques de la zone et des strates	Enquête statistique	Enquête anthropologique	
		Nbre de ménages enquêtés	Nbre d'entretiens	Critères de sélection
Mayur Vihar - Trilokpuri	Zone très étendue située dans la périphérie est de l'agglomération urbaine de Delhi Densités de population moyennes à très fortes, et croissance démographique élevée Niveaux de revenus variés, proportion élevée de personnes employées dans le secteur des services Types d'habitat et modes de production du logement variés, classés en 6 strates :	Total = 343	Total = 35	Type d'habitat Age Sexe Statut d'occupation du logement Statut migratoire
	1. Colonie de relogement : Trilokpuri	135	17	x
	2. Appartements construits par la <i>Delhi Development Authority</i>	43	-	non retenu
	3. Ensembles résidentiels construits par des sociétés coopératives	39	-	non retenu
	4. Colonies illégales ou légalisées <i>a posteriori</i> , construites par des promoteurs privés	62	5 + 5	x
	5. Villages urbanisés	45	8	x
	6. Bidonvilles	19	-	non retenu
DLF Qutab Enclave	Nouveau quartier résidentiel dans la périphérie de la ville de Gurgaon, située au sud du district de Delhi Développé par un aménageur privé et toujours en phase de construction Densité résidentielle très faible Niveau de revenu élevé 7 strates d'habitat selon l'ancienneté d'aménagement du secteur (4 phases) et le type de logement (3 types principaux) :	Total = 164	Total = 20	Ancienneté du secteur Type d'habitat Age Sexe Statut d'occupation du logement Statut migratoire
	1. Maisons individuelles (dans les phases I, II et III)	127	12	x
	2 - Immeubles d'habitation collective avec propriétaires privés (dans les phases I et III)	19	4	x
	3 - Colonie pour les employés d'une industrie automobile (phase IV) + logements de fonction (appartements) d'une compagnie publique (phase I)	21	4	x
<b>TOTAL</b>		<b>507</b>	<b>55</b>	

• *Le contenu des entretiens et le guide*

Les interviews semi-directifs visent à approfondir les questions suivantes :

i) Quelle perception les habitants ont-ils de leur environnement, et quel est leur degré de sensibilisation à ces problèmes, en particulier en ce qui concerne les services urbains fournis, les conditions d'habitat, les niveaux de pollution de l'air et de l'eau ?

ii) Comment la perception de l'environnement affecte-t-elle les décisions de déplacements d'un endroit à l'autre de l'agglomération urbaine, ou vers l'extérieur ; et quelle est l'importance accordée aux facteurs environnementaux (y compris les conditions d'habitat) par rapport aux autres facteurs (familiaux, économiques, etc.) qui affectent la mobilité résidentielle ?

iii) De quelle manière l'histoire migratoire des individus et leurs plans futurs en matière de mobilité résidentielle interviennent-ils dans les questions abordées ci-dessus ?

Les enquêtes s'appuient sur un guide d'entretien avec questions ouvertes, documentant trois phases de la vie de l'individu : le logement précédent, le logement actuel et les projets futurs. Le guide d'entretien est ainsi organisé sur la base d'une division chronologique:

- A. Conditions dans le logement précédent et arrivée dans le logement présent
- B. Conditions actuelles dans le logement
- C. Projets futurs

La situation familiale et économique et les conditions d'habitat dans le logement précédent sont examinées en détail, ainsi que les raisons du changement pour le logement actuel. La perception que les habitants ont de leur environnement physique et social dans le logement actuel est ensuite traitée, ainsi que leur niveau de satisfaction dans ce domaine. Les différents contraintes auxquelles l'individu doit faire face sont également prises en compte (dans les domaines familial, professionnel, et du logement). L'ensemble de l'entretien essaye d'évaluer le degré de sensibilisation et de satisfaction des individus vis à vis de leur environnement. En interrogeant les individus sur leur résidence antérieure ainsi que sur leurs projets éventuel de déménagement, l'objectif visé est de mettre à jour le lien entre les questions relatives à la perception de l'environnement et la mobilité résidentielle.

Pour finaliser le guide d'entretien, un test auprès de quelques ménages habitant dans les quartiers retenus (mais ne faisant pas partie du sous-échantillon) a d'abord été réalisé. Ce test a permis d'avoir un premier aperçu de la réaction des habitants aux questions posées et de leur degré de coopération, et de mettre en évidence les domaines qui méritaient d'être plus approfondis. Le guide d'entretien a été ainsi ajusté de manière à intégrer certaines questions sur la santé afin d'apprécier l'impact de la pollution de l'eau dans la localité. Il est apparu également important d'examiner plus en détail les conditions de vie passée y compris la situation familiale de la personne interrogée afin de mieux comprendre les pratiques résidentielles actuelles. La version finale du guide d'entretien est présentée dans l'annexe 2.

#### • *Les conditions de réalisation des entretiens*

Contrairement à Bogota où les entretiens approfondis ont suivi de peu le premier passage de l'enquête statistique, à Delhi l'intervalle entre les deux opérations est de 10 à 14 mois. Il y a donc un risque certain de ne pas retrouver une partie du sous-échantillon sélectionné, et en particulier les individus les plus mobiles. Le biais résultant devra être estimé. Parmi les 36 ménages contactés à ce jour, correspondant au sous-échantillon tiré dans la zone de Mayur Vihar - Trilokpuri, 5 substitutions ont dû être faites pour cause de départ du ménage sélectionné depuis le passage de l'enquête statistique.

Au niveau des sous-échantillons sélectionnés, une contribution additionnelle des enquêtes qualitatives résultant du délai entre les deux passages est celle d'une enquête renouvelée permettant d'évaluer les changements intervenus depuis le premier passage. Ainsi l'entretien est aussi une occasion d'actualiser la situation du ménage enquêté et d'enregistrer les changements intervenus dans la composition du ménage et la situation professionnelle de ses membres. En cas de départ du ménage depuis l'enquête statistique, des renseignements sont recueillis auprès des voisins sur la date du départ et le lieu de destination, ainsi que tout élément permettant de comprendre les raisons de ce départ. L'enquête anthropologique permettra donc d'obtenir quelques indications - certes partielles - sur la dynamique de peuplement en termes de fixation et rotation de la population dans les types d'habitat et quartiers retenus pour cette phase.

La collecte de l'enquête anthropologique a commencé en décembre 1995 et se poursuit. Le bilan qui peut être tiré des 36 interviews réalisées jusqu'à présent montrent une bonne acceptation de l'enquête avec un refus seulement au niveau des ménages. Dans 2 autres cas toutefois il n'a pas été possible d'interroger le membre du ménage initialement

sélectionné (cas de deux femmes, dont une âgée). Quelques rares individus ont aussi besoin d'être constamment rassurés pendant tout le cours de l'entretien.

Une première visite est effectuée pour vérifier, un an après l'enquête statistique, la présence des ménages sélectionnés, et noter les cas de départs éventuels avec les informations correspondantes. Lors de cette visite de repérage, un rendez-vous est pris avec la personne sélectionnée pour l'entretien, à sa convenance. En cas d'absence lors de la première visite, en particulier dans le cas des personnes travaillant à l'extérieur, des indications sur le jour et l'heure de visite les mieux appropriées sont fournies par les autres membres du ménage ou par les voisins, et un message laissé pour informer la personne concernée de la prochaine visite de l'interviewer. Ce contact préalable avant la réalisation de l'entretien est apparu très important, car il permet à l'individu de se préparer psychologiquement à recevoir l'interviewer et à répondre à ses questions.

La durée moyenne d'un entretien est d'environ une heure et quart ; dans certains cas de personnes particulièrement coopératives et accueillantes, la visite peut se poursuivre plus longtemps, jusqu'à partager le repas de la famille.

En général les personnes interrogées parlent volontiers de leur passé ; dans quelques cas des souvenirs douloureux peuvent toutefois entraîner une certaine réserve. Les questions sur les infrastructures et services urbains dans les quartiers suscitent de bonnes réponses et attirent aussi la participation des voisins à la discussion.

Les entretiens sont effectués avec le support du guide d'entretien présenté ci-dessus, donc en essayant de suivre une organisation chronologique, mais en autorisant une certaine flexibilité. Ainsi toute digression par rapport à la question principale ou toute répétition est notée soigneusement.

L'entretien est conduit en Hindi mais l'information est transcrite en anglais, en respectant la forme orale du discours. La principale difficulté rencontrée lors des entretiens survient lorsque la personne interrogée parle très vite et passe d'un sujet à l'autre, ou devient très émotive et son discours confus en narrant des événements passés ou ses problèmes actuels. Dans de telles situations il n'est pas possible de transcrire en traduisant intégralement au moment même tous les détails de l'interview, les éléments non notés étant alors mémorisés.

L'enregistrement des entretiens au magnétophone, qui aurait facilité la tâche de l'interviewer de ce point de vue, n'est pas paru approprié pour ce type d'étude. D'une part toutes les questions, au coeur de l'entretien, se rapportant à la propriété foncière et à l'accès au logement touchent des points délicats où les pratiques illégales ne sont pas absentes. Enregistrer les discussions sur ces thèmes au magnétophone risquait de susciter la méfiance des personnes interrogées, et de provoquer ainsi des réponses fallacieuses ou des refus de réponse à l'ensemble de l'interview - en particulier dans les colonies illégales. Par ailleurs, l'enregistrement et la transcription intégrale des interviews conduits en Hindi impliquaient une étape supplémentaire de traduction intégrale en anglais, induisant des délais de traitement de l'information considérablement plus longs, ce qui n'était pas envisageable dans le cadre de cette étude, étant donné les contraintes financières et temporelles qui s'imposent à nous.

#### • *L'organisation de l'information recueillie au cours de entretiens*

A la suite de l'entretien, le jour même ou le jour suivant au plus tard, l'information collectée sous forme de notes est mise au propre et complétée par les divers éléments d'information non transcrits mais encore mémorisés. L'ensemble de cette information est saisie informatiquement dans un fichier texte, et organisé en suivant les questions du guide d'entretien, afin de faciliter l'analyse ultérieure par thème. La série des entretiens ainsi retranscrits sera ensuite présentée dans un document de travail.

• *L'analyse de l'information*

La collecte des données et l'organisation de l'information recueillie sont en cours de réalisation et se poursuivent simultanément. L'étape suivante de l'analyse débutera au deuxième semestre 1996.

Une analyse classique de contenu des entretiens est prévue. Les informations recueillies sur les caractéristiques de chaque quartier (voir 5.2), seront intégrées dans l'analyse, en particulier pour confronter la perception qu'ont les habitants de leur environnement urbain proche avec la situation effective existant dans leur quartier.

L'analyse des données de l'enquête statistique sur les mobilités spatiales sera par ailleurs conduite en parallèle au cours du deuxième semestre 1996. Ceci permettra des interactions continues et questionnements croisés entre l'analyse des données de l'enquête anthropologique et celle de l'enquête statistique, et leur enrichissement mutuel.

**3.2.2. Les entretiens centrés sur les interactions entre mobilités résidentielles, accès au logement et accès à l'emploi**

• *L'objectif général*

Une série d'entretiens centrés sur les processus de mobilités spatiales et leurs interactions avec les stratégies d'accès au logement et d'insertion sur le marché du travail est également prévue. L'objet principal est de recueillir des biographies migratoires, professionnelles et familiales détaillées, d'approfondir les circonstances et motivations de la migration vers Delhi et les conditions d'insertion en ville - en particulier résidentielle et économique, de mettre en évidence les liens maintenus avec le lieu d'origine, et d'explorer les projets futurs en matière de logement et de séjour à Delhi.

• *Le champ particulier de l'enquête et l'orientation spécifique des études de cas*

Etant donné la grande diversité des types de quartier à Delhi, et à l'intérieur de chaque zone sélectionnée pour l'étude la diversité des types d'habitat, il est apparu préférable de cibler les entretiens approfondis sur certaines études de cas. Nous avons également tenu compte des sous-populations déjà retenues pour les entretiens approfondis centrés sur le thème "environnement urbain et pratiques résidentielles", en visant la complémentarité. Finalement nous avons sélectionné les quatre études de cas suivantes, correspondant à des types d'habitat et à des populations bien distinctes ; chaque étude de cas illustre de manière exemplaire une des dimensions du processus de développement et de recomposition socio-spatiale de la capitale :

i) Personnes sans logis dormant dans les abris de nuit ou dans les rues de la vieille ville : 36 entretiens approfondis ont été réalisés (voir détail *infra*) ;

ii) Habitants des appartements construits par la *Delhi Development Authority* (DDA) dans les secteurs récemment développés de Rohini (nord-ouest de Delhi) : une quinzaine d'entretiens approfondis sont prévus, afin d'analyser les itinéraires de propriétaires initiaux ayant suivi toute la procédure d'acquisition auprès de la DDA, ceux de "deuxièmes" (ou plus) acquéreurs ayant acheté leur appartement aux propriétaires initiaux ou par l'intermédiaire d'agences immobilières, ainsi que de locataires.

iii) Etude de cas du village de Harola, un des villages urbanisés dans la ville nouvelle de NOIDA : une quinzaine d'entretiens approfondis sont également prévus, afin de mieux comprendre le processus de transformation de ce village à travers les histoires de vie et les pratiques immobilières et/ou résidentielles de différentes catégories d'habitants, en particulier des ex-agriculteurs ayant construit des logements d'une pièce à louer pour les

migrants travaillant dans la zone industrielle adjacente, les locataires de ces logements, et des habitants du bidonville voisin ayant auparavant logé en location dans le village. Le village de Harola a été également choisi par R. MONTEZUMA pour effectuer une observation visuelle de son organisation spatiale à un niveau fin, y compris le relevé des plans d'un immeuble de chambres en location. L'étude de cas de ce village pourra ainsi s'enrichir de la combinaison de trois types d'approche : enquête statistique, enquête anthropologique et observation urbanistique et architecturale.

iv) Etude de cas du bidonville de Rajiv Gandhi Camp, situé dans le péri-centre, et menacé d'éviction avec projet de relocalisation des habitants dans une zone périphérique. Ce bidonville a été choisi par I. MILBERT pour analyser la mise en oeuvre des politiques urbaines dans ce domaine particulier. En complément à son travail (voir section 5.2) il est prévu de recueillir une dizaine d'histoires de vie détaillées, ce qui permettra une analyse fine des interrelations entre pratiques résidentielles et politiques urbaines à partir d'une étude de cas exemplaire.

**Tableau 3.5. Description de l'échantillon de l'enquête anthropologique  
"Mobilités résidentielles, accès au logement et accès à l'emploi"**

Zones étudiées	Caractéristiques de la zone et des strates	Enquête statistique	Enquête anthropo.	Autres enquêtes
		Nbre de ménages enquêtés	Nbre d'entretiens	
Rohini	Quartier étendue situé dans la périphérie nord-ouest, incluant une zone industrielle Densité de population faible et croissance démographique très élevée Niveaux de revenus moyens et faibles et proportion élevée d'ouvriers de l'industrie Types d'habitat et modes de production du logement variés, classés en 3 strates :	Total = 171	Total = 15*	
	1. appartements construits par la <i>Delhi Development Authority</i> pour différentes catégories de revenus et lotissements pour maisons individuelles	85	15*	
	2. villages urbanisés	53	non retenu	
	3. bidonvilles	33	non retenu	
NOIDA	Ville nouvelle développée à partir des années 80, à l'ouest de Delhi, et incluant un domaine industriel très important Croissance démographique très rapide Tous niveaux de revenus Types d'habitat et modes de production du logement variés, classés en 3 strates:	Total = 397	Total = 16*	
	1. secteurs d'habitat planifiés et lotis pour maisons individuelles et immeubles collectifs	166	non retenu	
	2. villages urbanisés (dont Harola)	145 (46)	12* (=Harola)	Observation urbanistique et architecturale, relevé de bâtiments
	3. bidonvilles	86	4* ex-habitants de Harola	
Nehru Stadium	Petit quartier relativement central, situé dans la Nouvelle-Delhi 2 strates d'habitat :	Total = 164	Total = 10*	
	1. Bidonville très densément peuplé qui s'est développé à partir de 1979-80. Menacé d'éviction avec projet de relocalisation en périphérie	114	10*	Analyse de la mise en oeuvre des politiques urbaines: 20 entretiens approfondis avec des habitants du bidonville ; 12 entretiens approfondis avec des administrateurs, politiciens et consultants.
	2. Ensemble d'appartements pour fonctionnaires construits au même moment	50	non retenu	
* entretiens prévus, devant être conduits en juin et juillet 1996				

**Tableau 3.5. (suite)**  
**Description de l'échantillon de l'enquête anthropologique**  
**"Mobilités résidentielles, accès au logement et accès à l'emploi"**

Old Delhi (personnes sans logis)	Vieux centre ville Densités résidentielles extrêmement élevées Zone commerciale très active (marchés de détail et de gros), nombreuses petites entreprises industrielles, très nombreuses activités informelles Concentrations importantes de personnes sans logis, classées en 2 strates :	Total = 248 personnes sans logis	Total = 36	
	1. personnes dormant dans les abris de nuit	99	16	+ 1 entretien avec un recruteur de main d'oeuvre
	2. personnes dormant à l'extérieur	149	20	+ 4 entretiens approfondis avec des personnes louant des couettes et des lits
<b>TOTAL</b>			<b>77</b>	

• *Mise en oeuvre des enquêtes*

Afin de mieux prendre en compte le cadre spécifique dans lequel s'inscrivent les pratiques résidentielles des individus, le guide d'entretien est ajusté en conséquence. Outre une série de questions communes répondant aux objectifs principaux présentés supra, des questions propres à chaque contexte orientent l'interview.

Ces enquêtes seront conduites par Véronique Dupont avec l'aide d'un assistant-interprète, Dhananjay TINGAL. Comme pour les enquêtes sur l'environnement urbain, les entretiens sont conduits en Hindi mais l'information est transcrite en anglais, l'enregistrement intégral au magnétophone ayant été écarté pour des raisons similaires.

Jusqu'à présent, seuls les entretiens approfondis avec un échantillon de personnes sans logis ont été réalisés ; leur présentation est détaillée ci-dessous. Les entretiens pour les trois autres études de cas doivent être conduits en juin et juillet 1996. L'analyse de ces données qualitative débutera au cours du deuxième semestre 1996, en articulation avec l'analyse des données statistiques des zones correspondantes.

• *Entretiens approfondis auprès de personnes sans logis*

Les enquêtes (statistique et entretiens approfondis) réalisées auprès d'un échantillon de sans logis visent à compléter l'échantillon des différents types d'habitat représentés dans les zones étudiées par un échantillon de personnes dépourvues de tout logement, même des plus précaires. En effet, l'impact de la population des sans logis à Delhi est loin d'être négligeable (100 000 à 200 000 personnes, soit 1% à 2% de la population totale), et il est plus particulièrement frappant dans la vieille ville qui accueille de fortes concentrations de personnes sans abri et où la municipalité a - logiquement - ouvert plusieurs abris de nuit pour cette population. Cette partie de la ville, qui n'était auparavant pas couverte par l'enquête sur les mobilités spatiales, a donc été sélectionnée pour les enquêtes auprès des sans logis.

### • *La procédure de sélection de l'échantillon*

Selon le principe commun aux autres enquêtes anthropologiques du projet, le sous-échantillon des personnes sans logis faisant l'objet d'entretiens approfondis a été sélectionné parmi l'échantillon interrogé pour l'enquête statistique. Afin de ne pas perdre la trace de cet échantillon de personnes sans domicile fixe, l'échantillon principal et le sous-échantillon ont été tirés conjointement et les entretiens approfondis réalisés simultanément à l'enquête statistique.

Pour le tirage de l'échantillon principal nous avons appliqué un plan de sondage aréolaire à deux degrés:

- Au premier degré ont été repérés dans la zone du vieux Delhi, délimitée par l'ancien mur d'enceinte, les abris de nuit gérés par la municipalité (au nombre de 6) et les principales concentrations de personnes sans logis dormant à l'extérieur. Ces abris et aires de couchage extérieures constituent les unités primaires ; toutes celles repérées ont été retenues a priori (deux ayant dû toutefois être abandonnées par la suite : voir infra). La population de chacune de ces unités primaires a été estimée à partir des registres de fréquentation pour les abris de nuit (en prenant la moyenne journalière pour le mois précédent l'enquête) et par comptage direct pour les concentrations de personnes dormant à l'extérieur.

- Au deuxième degré, les unités sélectionnées sont des individus. En effet, la population des personnes sans logis concentrées dans la vieille ville présente la caractéristique d'être composée presque exclusivement d'hommes (ou jeunes garçons) vivant là sans leur famille (le règlement des abris de nuit interdit de fait leur accès aux femmes, et la présence de femmes et de familles dormant sur les trottoirs dans cette partie de la ville est très rare). Des plans de chaque abri (disposition et plan des salles) et des cartes de chaque concentration extérieure de sans logis (avec mesures en nombre de pas, disposition des aires de couchage, points de repère sur le terrain) ont été préparés pour tirer un sondage aréolaire, à l'aide d'une grille de points superposés au plan des abris de nuit ou de la zone de couchage, ou d'une simple règle pour les alignements de personnes le long des trottoirs. Le même taux de sondage a été appliqué à chaque unité primaire, taux défini en fonction de l'estimation de la population totale de référence (c'est à dire de l'ensemble des unités primaires repérées dans la vieille ville) et de la taille souhaitable de l'échantillon. Finalement l'échantillon enquêté comprend 148 personnes, dont 99 dormant dans les abris de nuit et 149 dormant à l'extérieur.

Le nombre d'entretiens approfondis à réaliser dans chaque abri de nuit ou aire de couchage extérieure a été déterminé en fonction de la population de sans logis dans chaque lieu, et les personnes à interviewer ont été sélectionnées spatialement et de manière aléatoire dans l'échantillon principal de chaque lieu. Toutefois, certains ajustements ont été effectués en cours d'enquête au vu de la composition de l'échantillon déjà interrogé, eu respect en particulier aux critères d'âge, de statut familial et de métier, afin d'assurer une meilleure représentation des différentes catégories de population. Au total 36 entretiens approfondis, 16 dans les abris de nuits et 20 à l'extérieur, ont été réalisés.

### • *Le contenu des entretiens et le guide*

L'entretien se déroulait en deux temps : passage du questionnaire de l'enquête statistique dans un premier temps, et interview approfondi dans un second.

Le questionnaire de l'enquête statistique a été modifié sur trois points afin de mieux prendre en compte la spécificité de la population des sans logis, en particulier en matière de satisfaction des besoins élémentaires, de pluri-activités et de pluri-résidences:

i) Les questions sur les caractéristiques du logement (équipement, statut d'occupation, accès à la propriété...) ont été remplacées par une série de questions sur les conditions de

vie en matière de repas, d'hygiène, de paiement effectué pour avoir accès aux abris de nuit ou à une aire de couchage.

ii) L'enregistrement des différentes activités professionnelles exercées pendant les 12 derniers mois n'était plus limité à 2, ceci afin de mieux saisir le phénomène de pluri-activité (combinaison de plusieurs activités simultanément et/ou changement selon la saison), très fréquent parmi cette population au statut d'emploi très précaire.

ii) L'enregistrement des autres logements (ou aire de couchage à l'extérieur) pendant les 12 derniers mois n'était plus limité à 2, ceci afin de mieux saisir les changements fréquents de lieu pour dormir en fonction de la saison et des possibilités d'emploi.

Le guide pour l'entretien approfondi se présente ensuite sous forme d'une grille de questions ouvertes abordant successivement les thèmes suivants (voir aussi annexe 3) :

- Biographie migratoire, professionnelle et familiale détaillée
- La migration vers Delhi : circonstances du départ, choix de la ville et arrivée
- La situation actuelle de 'sans logis'
- Insertion sur le marché du travail et conditions de travail
- Conditions de vie
- Relations maintenues avec le lieu d'origine
- Projets futurs en matière de logement et de séjour à Delhi.

Les options et modalités de réponse prévues pour certaines questions ne visent pas à une catégorisation fermée et un pré-codage des réponses comme pour une enquête statistique, elle sont conçues comme une aide à l'interview et à la notation rapide de certains éléments de réponse, et ne dispensaient en aucun cas de la transcription de l'explication détaillée.

#### • *Les conditions de réalisation des entretiens*

Les entretiens approfondis - comme l'enquête statistique conduite conjointement - ont été réalisés de nuit, après 19 heures, et parfois jusqu'à une heure du matin, pendant les mois de janvier et février 1996. En hiver la température à Delhi peut descendre jusqu'à 5° C., et en conséquence plus nombreuses sont les personnes ayant recours aux abris de nuit de la municipalité, ou aux services de location de couettes et de lits organisés sur les trottoirs et autres espaces publics par des entrepreneurs privés. Les aires de couchages des personnes dormant à l'extérieur sont aussi plus concentrées en hiver, en particulier le long des trottoirs protégés par des vérandas, alors qu'en été les dormeurs ont tendance à se disperser dans tous les espaces publics en plein air accessibles, dont les parcs, ce qui aurait rendu plus difficile leur comptage.

L'horaire et la durée des entretiens, au minimum une heure et demie avec le passage du questionnaire de l'enquête statistique, présentaient une difficulté face à la fatigue de l'interviewé après une journée de travail souvent très dure physiquement (en particulier pour les nombreux tireurs de rickshaws et de charrettes à bras) et son aspiration légitime à aller dormir. Dans plusieurs cas, les dernières parties de l'entretien ont dû être conduites très rapidement, l'interviewé tombant de sommeil.

Le taux de refus s'est élevé à 6 % pour l'ensemble des 148 personnes interrogées pour l'enquête statistique seule ou combinée à l'entretien approfondi : 8 % dans les abris de nuit et 4,6 % parmi les personnes dormant à l'extérieur. Ces refus semblaient provoqués autant par la fatigue (surtout à l'annonce d'un long entretien) que par la méfiance ou le désintérêt.

Une autre difficulté rencontrée tient au fait que les entretiens étaient réalisés dans un espace public, souvent exposé à la curiosité des passants ou autres habitués du lieu : ces conditions ont plusieurs fois provoqué des attroupements avec interférences d'autres personnes, souvent en état d'ébriété ; en outre la présence d'une femme étrangère dans ce milieu exclusivement masculin ne facilitait pas la discrétion. 2 entretiens (un pour

l'enquête statistique et un entretien approfondi) ont été ainsi interrompus par des personnes extérieures devenant agressives et menaçantes.

Les interférences de la police ont constitué un autre élément perturbateur pour l'enquête. En effet la police est impliquée indirectement dans les entreprises de location de couettes sur des lieux publics, par extorsion de sommes conséquentes auprès des personnes louant le matériel de couchage comme condition au déroulement de ces activités illégales. Ainsi une des aires de couchage en plein air avec location de couettes et de lits n'a pu être enquêtée, les personnes louant le matériel de couchage, par crainte d'éviction, soumettant l'enquête à l'autorisation préalable de la police locale, et cette dernière, sans refuser ouvertement, trouvant des prétextes pour ne pas nous accompagner sur place pour confirmer l'autorisation.

Une autre aire de couchage, une avenue connue pour ses centaines de dormeurs la nuit, et effectivement repérée comme telle en décembre 1995, a dû être retirée des zones d'enquêtes ... faute de dormeurs un mois plus tard, en raison d'opérations d'éviction par la police.

De manière plus générale, la très forte mobilité de la population des sans logis a constitué une difficulté pour l'estimation de la population totale de chaque lieu et en conséquence la taille de l'échantillon à enquêter : sur les deux mois d'enquête des variations très importantes d'effectifs ont ainsi été notées.

En complément aux entretiens avec des personnes dormant dans les abris de nuit ou à l'extérieur, 4 entretiens approfondis avec des entrepreneurs privés louant des couettes et des lits dans des aires de couchage extérieure ont été réalisés, ainsi que l'interview d'un recruteur de main-d'oeuvre visitant régulièrement les abris de nuit pour y recruter des travailleurs journaliers.

- *L'organisation de l'information recueillie au cours des entretiens*

L'information recueillie sous forme de notes pendant l'entretien est mise en forme le jour suivant, complétée par les éléments d'information mémorisés, et vérifiée avec l'assistant ayant participé à la réalisation de l'interview. L'information est organisée en suivant les questions de la grille d'entretien afin de faciliter l'analyse ultérieure par thème.

- *Recherches complémentaires envisagées*

Pour mettre en oeuvre le système d'observation sur les populations sans logis dans la vieille ville, V. DUPONT a été assistée par D. TINGAL, qui avait participé à l'enquête statistique de 1995 en tant que superviseur. Suite à cette expérience, D. TINGAL, qui est également doctorant en géographie de l'Université de Delhi, a proposé un sujet de thèse centré sur les populations sans abri dans les différents secteurs de la capitale (et non plus seulement dans la vieille ville), sujet sur lequel n'existe pratiquement aucune étude récente dans le cas de Delhi (voir point 4.2.2).

#### **4. LE RECUEIL D'INFORMATIONS SUR LES ZONES D'ENQUETE**

Comme on l'a signalé plus haut, la compréhension des pratiques résidentielles doit reposer sur une bonne connaissance des réalités et dynamiques des quartiers dans lesquelles elles se déploient. L'histoire du quartier, de son développement économiques, de la production du logement notamment social, des opérations d'aménagement urbains (extensions, densification), des équipements en services publics peuvent en effet expliquer certaines pratiques.

##### **4.1. Le recueil d'informations sur les zones d'enquête de Bogota**

###### **• *Le recueil d'informations***

L'information sur les quatre municipalités périphériques a été collectée en 1995 par M.C. HOYOS qui a concentré sa recherche sur ces zones. Le recueil de l'information sur les sept zones d'enquête situées dans Bogota, réalisée par T. LULLE est en voie d'achèvement. Deux types d'informations ont été considérées : les informations de type historique, les informations sur la situation présente.

La division administrative séparant le District de Bogota des municipalités de la périphérie métropolitaine se traduit par une hétérogénéité dans les sources d'information mobilisables pour les différentes zones d'enquête. La stratégie de recueil de l'information qui a été adoptée diffère donc selon la localisation des zones d'enquête : hors ou dans le District de Bogota.

Pour les quatre communes périphériques, les principales sources d'information mobilisées sont :

- la base informatisée d'informations municipales du DANE (institut national de statistique) : le système SISMUN réunit, à l'échelon des communes du pays, une série de fichiers correspondant aux données les plus récentes dans le domaine de la population, certaines activités économiques, les services publics, l'éducation, la santé et la pauvreté;
- les annuaires statistiques du DANE;
- les annuaires statistiques de la *Gobernación* de Cundinamarca (département auxquels appartiennent les 4 communes considérées);
- les plans de développement de chacune des communes, et du département;
- des documents internes des mairies portant sur des problèmes spécifiques comme, par exemple, une étude sur les zones en situations de risque naturel à Soacha;
- des résultats d'études ou de travaux de recherche réalisés sur ces communes (notamment les travaux de la Mission Bogota Siglo XXI et de l'Université Nationale).

Outre ces fichiers statistiques et ces textes, des informations complémentaires ont été recueillies lors des entretiens réalisés avec des acteurs locaux, des leaders communautaires, des fonctionnaires municipaux, des assistantes sociales intervenant dans certains des quartiers enquêtés ainsi que, dans la commune de Madrid où la culture de fleurs emploie une part importante de la population, des chefs du personnel d'entreprises de floriculture.

Pour les zones d'enquête situées dans Bogota, les sources d'informations sont d'abord les documents du service de planification du District (DAPD), de la Chambre de commerce de Bogota (monographies par quartiers et par arrondissements), du SISE (service d'information de la Mairie de Bogota), et du DANE. Sont également utilisés les diagnostics des plans de développement (celui de Bosa par exemple est particulièrement complet). Enfin, des ouvrages portant sur l'histoire architecturale et urbaine de Bogota, ou de certains quartiers ou opérations urbaines, et des articles de presse présentant les quartiers.

Ont été réalisés les historiques de certains quartiers ou opérations urbaines :

- dans le centre : La Perseverancia, las Torres del Parque, el Bosque Izquierdo, Las Cruces, Nueva Santafé;
- dans le péricentre : les quartiers populaires de Chapinero pour avoir eu une dynamique commune avec certains des quartiers du centre; quelques éléments très ponctuels sur Rafael Uribe;
- dans la périphérie : Bosa et très ponctuellement sur San Cristobal Norte.

Afin de compléter ces informations, des entretiens sont réalisés avec des personnes ayant une grande connaissance de l'histoire de l'urbanisation de Bogota.

#### • *La présentation des résultats*

Les rapports rédigés en 1995 par M.C. HOYOS (chapitres 2, 3, 4 cités au point 6.4 de la bibliographie) présentent de façon synthétique les résultats obtenus sur chacune des communes périphériques, respectivement, Soacha, Madrid, Chia et Tabio. La présentation adoptée est la suivante :

- Historique de la commune
- Hydrographie et sols
- Population
- Migration
- Composition des quartiers
- Logement
- Services publics (eau, électricité, égouts, ramassage d'ordure, transports, télécommunications)
- Education
- Santé
- Activités économiques
- Historique détaillé des différents quartiers enquêtés.

La même présentation sera adoptée pour les sept zones d'enquête situées au sein du District de Bogota.

## **4.2. Le recueil d'informations sur les zones d'enquête de Delhi**

Comme à Bogota, la collecte d'informations complémentaires sur le contexte de chacun des quartiers enquêtés à Delhi vise à relier les pratiques individuelles des individus et de leurs ménages aux facteurs intervenant à un niveau méso à l'échelle du quartier, et au delà au niveau macro des politiques et de la gestion urbaines qui se traduisent dans l'aménagement des divers quartiers.

### **4.2.1. Les zones couvertes par l'enquête statistique de 1995**

#### • *Le recueil d'informations*

L'information sur les 4 zones d'enquête situées dans Delhi et sur les 2 zones situées dans les villes périphériques a été collectée par M. SIDHU en 1995. Le recueil d'informations couvre les aspects suivants :

- les caractéristiques actuelles du quartier en termes de type de construction et d'habitat ; de fourniture de services urbains et d'entretien des équipements publics ; et de type d'activités économiques.
- l'histoire de chaque quartier, en particulier son développement au cours des dernières décennies ; dans quelle mesure celui-ci a bénéficié de l'application de politiques urbaines dans le domaine du logement et des services publics, ou résulte

plutôt d'initiatives privées (y compris d'installations illégales) et d'interventions d'organisations non gouvernementales ou associations de résidents.

Ces différentes informations ont été recueillies à travers :

- des observations directes de terrain dans chacun des quartiers étudiés ;
- des interviews avec des informateurs privilégiés : chefs de quartiers, responsables d'organisations non gouvernementales, travailleurs sociaux, officiels dans les départements de planification de Delhi et Noida, promoteurs, agents immobiliers, leaders syndicaux, responsables d'associations de résidents, ..etc.
- la consultation de documents officiels et de rapports divers, en particulier : le schéma directeur de Delhi, le plan d'aménagement de la région capitale, rapports de l'office de planification de Noida, rapports et statistiques du département des bidonvilles de la Municipalité de Delhi (*Slum Wing, Municipal Corporation of Delhi*), rapport d'organisations non gouvernementales sur le bidonville de Tigri ; plan d'aménagement de DLF Qutab Enclave, ouvrages et articles divers sur la gestion urbaine et le développement de Delhi, articles de presse mettant en scène les quartiers enquêtés.

Les observations directes de terrain et les interviews ont été réalisées dans chaque zone en parallèle au déroulement de l'enquête statistique sur les mobilités spatiales c'est à dire de février à avril 1995. Une grille de questions ouvertes avait été établie en préparation de la collecte, afin d'aider à assurer une meilleure précision et complétude des données à collecter, et à organiser ensuite l'information (voir annexe 4).

#### • *La présentation des données*

L'information recueillie a été mise en forme et rassemblée dans un rapport (SIDHU, 1995).

Pour chaque zone d'enquête, les données sont présentées à deux niveaux :

- au niveau de l'ensemble de la zone résidentielle, c'est à dire 4 zones dans Delhi et 2 zones en périphérie ;
- au niveau de chaque sous-zone, ou strate d'enquête, chaque strate correspondant à un type d'habitat.

Au niveau de l'ensemble de la zone résidentielle sont présentés l'historique du quartier ainsi que des données sur les principales infrastructures et équipement urbains:

- voies de communication avec le centre ville ou les autres parties de la ville et moyens de transport,
- équipements de loisirs,
- services hospitaliers et de santé ,
- équipement scolaires,
- type de centres commerciaux.

Au niveau de chaque strate sont présentées les données suivantes :

- type d'habitat et de plan d'urbanisme,
- usage du sol,
- voies de desserte dans la sous-zone et entretien,
- source d'approvisionnement en eau potable,
- système d'évacuation des eaux usées et de pluies et système d'égout,
- équipement en toilettes,
- système de ramassage des ordures,
- électrification des rues,
- commerces et autres activités économiques,
- couverture végétale,
- présence de bétail et autres animaux.

Outre ce recueil systématique et détaillé d'informations, le rapport présente également les opérations spécifiques (interventions de l'Etat, actions d'organisations non gouvernementales, ...) au niveau des sous-zones.

#### 4.2.2. Les concentrations de personnes sans logis dans la vieille ville

Pour la 7ème zone d'enquête localisée dans le vieux centre ville, le recueil d'informations a été centré sur la population des sans logi, les personnes dormant dans les abris de nuit, et les personnes dormant à l'extérieur. La majeure partie des informations a été recueillie en décembre 1995, et a servi à la préparation de l'enquête statistique et des entretiens approfondis.

##### • *Le recueil d'informations*

Le recueil d'information s'est appuyé sur plusieurs sources et types de collecte :

- Revue des études réalisées à Delhi sur les personnes sans logis : mis à part un rapport spécial du recensement de 1971 consacré à cette sous-population, une enquête effectuée en 1989 par le département des bidonvilles de Delhi (mais le rapport, non publié, est à présent introuvable y compris dans les archives de cette administration) et une thèse de maîtrise en architecture et urbanisme reposant sur des enquêtes de terrain effectuées en 1990, il y a un manque flagrant d'étude systématique de cette sous-population et de données reposant sur des enquêtes de terrain. Les études réalisées sur ce thème sont plus nombreuses dans le cas des autres mégapoles indiennes, en particulier Bombay et Calcutta.

- Recueil de données secondaires sur les "abris de nuit" gérés par la municipalité, auprès du département concerné : - rapports et documents divers;

- statistiques de fréquentation recopiées dans les registres et qui permettent de reconstituer les séries temporelles de fréquentation quotidienne dans chaque abri de nuit pour l'année 1995 et le premier trimestre 1996.

- Collecte d'informations par observation directe et entretiens informels avec des informateurs locaux :

- . Repérage des principales concentrations de sans logis dans la vieille ville, cartographie et comptage des personnes dormant à l'extérieur dans chaque endroit (pour préparer le tirage d'un échantillon aréolaire pour l'enquête statistique).

- . Recueil d'informations sur chaque concentration principale de personnes dormant à l'extérieur : les caractéristiques physiques de la localité précise (trottoirs couverts par une véranda, trottoirs non protégés, parc, esplanade, ...etc ), type d'activités économiques exercées dans la localité, présence ou non de services de location de couettes et de lits pour la nuit, capacité d'accueil et ancienneté de cette pratique, indications sur les caractéristiques de la population dormant dans la localité recueillies auprès d'informateurs locaux (personnes louant des lits et couettes, commerçants ou restaurateurs, ...).

- . Recueil d'informations sur chacun des 6 abris de nuit localisé dans la vieille ville : capacité d'accueil, caractéristiques physiques et équipement, ancienneté de l'abri, caractéristiques de la population dormant dans l'abri recueillies auprès des gardiens et autres personnes en charge.

- Repérage des principaux marchés du travail (pour journaliers) dans la vieille ville : localisation et spécialité

- *La présentation des données*

Un rapport est en cours d'édition par D. TINGAL qui avait pris en charge le recueil des informations. Le rapport se présentera sous forme de fiches, une fiche correspondant à un abri de nuit ou à une aire de couchage à l'extérieur. Chaque fiche récapitulera de manière systématique les informations collectées. En outre, des cartes montreront la localisation des abris de nuit, des principales concentrations de personnes dormant dans la rue, ainsi que des marchés du travail et des principales zones d'activités.

## **5. L'ANALYSE DES POLITIQUES URBAINES : METHODOLOGIE DE COLLECTE ET AXES D'ANALYSE**

---

A Bogota comme à Delhi, l'objectif principal est de confronter le niveau micro des pratiques résidentielles des individus avec le niveau macro des politiques urbaines et de logement.

Les pratiques résidentielles sont généralement le fruit d'une "négociation" entre le niveau des besoins et motivations des habitants et celui des structures de la ville et du marché du logement, lesquelles peuvent être plus ou moins fortement déterminées par les politiques publiques. L'identification et l'analyse de la nature de ces politiques doit donc permettre de mieux mesurer et comprendre la distance existant entre elles et les pratiques.

Il s'agit donc d'abord de dresser un tableau de ces politiques et de l'ensemble des acteurs qui interviennent de près ou de loin, directement ou non, dans le processus d'élaboration et de mise en oeuvre de ces politiques. Puis, il s'agit de chercher à voir quels sont, dans ces processus et dispositifs, les éventuels modes d'intégration de la question de la mobilité résidentielle de la population. On cherchera également à identifier les représentations véhiculées par les acteurs de l'administration de la ville sur les pratiques résidentielles, notamment en termes de mobilité, et sur leurs compétences face à la résolution du problème d'habitat (entendu au sens large) de la population.

Ces analyses doivent faciliter la définition d'outils dans l'élaboration de ces mêmes politiques.

### **5.1. L'analyse des politiques urbaines à Bogota**

On présente ici l'état d'avancement des travaux réalisés dans l'identification et l'analyse des politiques urbaines et de logement. Les informations recueillies permettent, en conclusion, de caractériser, "problématiser", la situation de Bogota et de jeter les bases d'un travail comparatif avec Delhi.

#### **5.1.1. Le recueil d'informations prévu**

Pour connaître et analyser les politiques urbaines et du logement, on a considéré deux principaux types d'informations :

- l'information déjà disponible qui consiste en documents écrits;
- l'information recueillie au cours d'entretiens auprès des différents acteurs de l'administration et de la production de la ville (en grande majorité du secteur public mais aussi du privé).

#### **• *La littérature existante***

En différenciant l'information déjà disponible selon l'objet et l'approche, on distingue quatre types de documents :

- des textes sur les tendances aux niveaux international et national, passées et actuelles, de la planification urbaine, de la recherche urbaine et des relations entre ces deux champs d'activité;
- des documents écrits (de caractère scientifique ou journalistique<sup>14</sup>) présentant et analysant la situation, les diagnostics de la ville en termes sociodémographiques, économiques, urbanistiques, géographiques, ...etc.;

---

<sup>14</sup> Le journalistique ne s'oppose pas nécessairement au scientifique mais est généralement amené à être moins objectif.

- des documents produits par des institutions publiques qui présentent des plans et projets qui leur sont propres; c'est le cas notamment des plans de développement;
- des programmes politiques notamment présentés dans des entretiens journalistiques;
- les principaux textes juridiques (lois, décrets, accords, normes, plans) concernant l'aménagement de la ville, ses modes de planification et gestion, son organisation administrative, les mécanismes de prise de décisions; ces textes sont éventuellement accompagnés de plans graphiques;
- des documents écrits (de caractère scientifique ou journalistique) commentant les projets et leur éventuelle concrétisation dans les normes et plans.

Les niveaux territoriaux pris en compte vont du plus haut (international) au plus bas (le quartier), mais tous orientés à nous faire connaître la réalité du District de Bogota et de sa périphérie métropolitaine. L'ensemble de ces textes peuvent donc se référer simultanément à différents niveaux de territoire ou à seulement l'un d'eux (voir Figure 5.1) :

- le niveau national en ce qu'il interfère directement avec celui de l'aire métropolitaine et/ou distritale<sup>15</sup>,
- le niveau métropolitain, qui n'est toujours pas officialisé malgré certains projets, mais qui prête précisément à beaucoup de discussions voire oppositions de la part de certains acteurs,
- le niveau du district,
- le niveau local, c'est-à-dire celui des arrondissements,
- le niveau des quartiers.

Il nous a semblé parfois nécessaire de faire une lecture historique, dont la durée peut être variable selon le thème étudié : le plus souvent depuis la fin des années 1940 (très ponctuellement plus en arrière), en continu ou bien en périodisant par couple de décennies (des années 1950 à 1970 puis des années 1980 à aujourd'hui). Mais on s'est centré plus particulièrement sur le passé récent et sur le présent, c'est-à-dire les années 1990, dans la mesure où c'est la période contemporaine des enquêtes réalisées. De plus, il convient de souligner ici que cette même période correspond à un moment important dans l'histoire de la décentralisation et de la planification urbaine tant à l'échelon national qu'à celui de Bogota (voir Tableau 5.1).

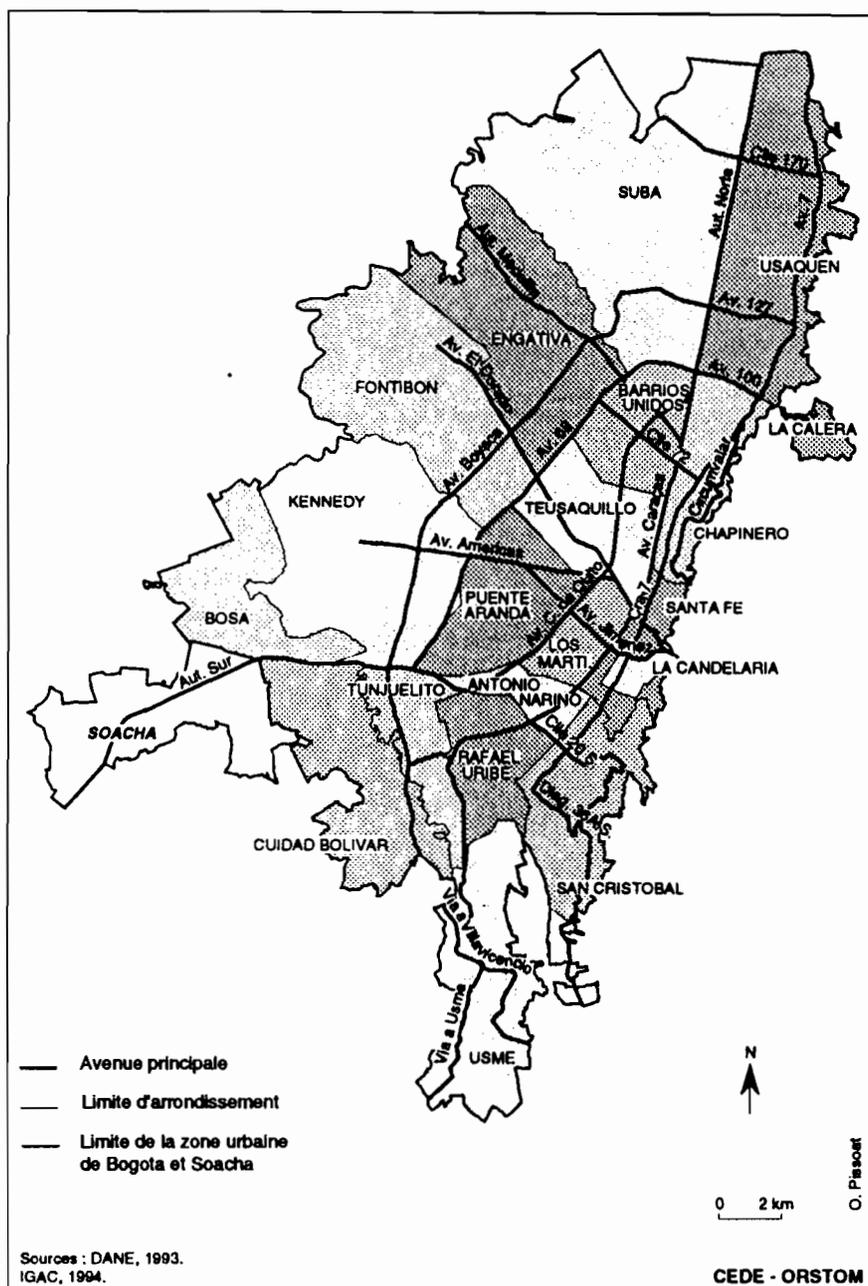
Ces documents sont obtenus :

- soit par compilation d'articles de presse qui consistent en :
  - des informations au sens strict,
  - des commentaires (chroniques, colonnes libres) portant sur les politiques municipales en général,
  - des entretiens,
  - des rapports de débats organisés par le même journal qui en rend compte;
- soit directement auprès des institutions qui ont produits ces documents ou bien dans les lieux courants de diffusion de ce genre d'informations;
- soit à travers les personnes interviewées<sup>16</sup>.

<sup>15</sup> Nous utiliserons ce terme pour ce qui relève du District de Bogota, c'est-à-dire la municipalité.

<sup>16</sup> Par exemple, le document de J.C. FLOREZ, membre du conseil de Bogota, sur l'histoire de la planification à Bogota et la situation actuelle d'un quartier sous-normal, ou les réflexions de F. ROJAS, membre de la JAL (Junta d'administration locale) de l'arrondissement de Chapinero, livrées dans la transcription d'un autre entretien réalisé avec lui dans le cadre d'une recherche sur les JAL à Bogota ou, enfin, le recensement de CAMACOL-Cundinamarca sur l'offre et la demande de construction indiqué par son directeur, M. DEVER.

Figure 5.1 - Division politico-administrative de Bogota



**Tableau 5.1 - Chronologie des mesures dans le domaine de la planification et de la gestion urbaine à Bogota**

	MANDATS PRESIDENTIELS ET PLANS NATIONAUX DE DEVELOPPEMENT	POLITIQUES URBAINES ET DE LOGEMENT, DECENTRALISATION AU NIVEAU NATIONAL	MANDATS DES MAIRES DE BOGOTA	ORGANISATION ADMINISTRATIVE DE BOGOTA	POLITIQUES URBAINES ET DE LOGEMENT, PLANIFICATION A BOGOTA	GRANDS TRAVAUX A BOGOTA
1918		Loi 46 qui institue que toute commune de plus de 15.000 hab. doit consacrer 2% de son budget à la construction de logements sociaux (sera sans effet)				
1928				Création de la <b>junte municipale de travaux publics</b>	Premier statut d'aménagement	
1932		Création du BCH (Banque centrale hypothécaire) pour le financement du logement social				
1933				Réforme du statut antérieur en changeant la <b>junte municipale pour le département d'urbanisme</b>	Réforme du statut antérieur en changeant la <b>junte municipale pour le département d'urbanisme</b>	
1939		Création de l'ICT (Institut de crédit territorial)				
1942		Création de la section logement urbain de l'ICT (1ères réalisations en 1949)			Création de la CVP (Caisse de logement populaire) de Bogota	
1947		Loi 88 article 7 sur plans régulateurs (la loi 9 de 89 la dérogera).				
1948	"Bogotazo" : début de la "Violencia" avec l'assassinat du leader libéral J.E. GAITAN			Création du bureau du plan régulateur		
1949					1949-1951 : Elaboration du plan régulateur qui sera juridiquement en vigueur jusqu'en 1963	
1951		Création de structures nouvelles (CONPES et DNP) pour la planification à niveau national.				
1953	1953 - 1957 : G. ROJAS P.				Accord 51 qui donne au maire la faculté de mettre en vigueur une nouvelle zonification (cependant non suivi du décret municipal)	Construction du Centre Nariño (960 apts) et du quartier Quiroga
1954				• Sous l'impulsion du président Rojas P., création du District Spécial de Bogota. • On installe le bureau de planification distritale de Bogota. • Annexion de Usaqué, Engativá, Fontibón et Bosa		1954-1957 : Le président Rojas engage de grands chantiers
1958	1958-1962 : A. LLERAS Présentation du Plan général de développement économique et social 1960-1970					
1960						Début de la construction de Ciudad Kennedy, prévue pour héberger 200.000 personnes
1961					Accord 30 qui prévoit, pour lotir la ville, de hiérarchiser les voies, de régler le plan de circulation, d'organiser des cessions publiques partielles et de définir des degrés de densité de population	
1966	1966-1970 : C. LLERAS					1966-1969 : D'importants travaux sont réalisés par le maire BARCO
1968				•Création de la Direction Administrative de Planification Distritale (DAPD) •Art. 29 et art.33 du décret 3133 pour un dispositif administratif	•On cherche à spécifier les aires urbanisables avec ses densités de population, on régleme les notions de propriété individuelle et aires de copropriété •Plan de développement de Bogota	
1970	1970-74: M. PASTRANA Plan "4 estrategias"	Création du système UPAC (caisses d'épargne de logement)				A partir des années 1970 : • Centre d'affaires de l'Avenida Chile • Construction de centres commerciaux

	MANDATS PRESIDENTIELS ET PLANS NATIONAUX DE DEVELOPPEMENT	POLITIQUE URBAINES ET DE LOGEMENT, DECENTRALISATION AU NIVEAU NATIONAL	MANDATS DES MAIRES DE BOGOTA	REORGANISATION ADMINISTRATIVE DE BOGOTA	POLITIQUE URBAINES ET DE LOGEMENT, PLANIFICATION A BOGOTA	GRANDS TRAVAUX A BOGOTA
1972				Création de l'Institut de Développement Urbain (IDU) (qui aura tendance à réduire le rôle de la DAPD)	•Etude de développement urbain, "Phase II", de la DAPD •Programme intégral de développement urbain intégré du District spécial de Bogota (PIDUZOB)	
1974	1974-1978 : A. LOPEZ M. Plan "Cerrar la brecha"				•Décret 159 qui convertit le PIDUZOB en une norme. •On essaie d'améliorer la circulation •Décret 159 avec l'adaptation du nouveau plan de zonage (proposé dans "Phase II") en normes	
1977				Accord 8 qui divise le territoire du District en 18 arrondissements		
1978	1978-82 : J.C. TURBAY Plan "Integración nacional"	Loi 61 art.3 (puis son décret réglementaire 1306 de 1980) dans laquelle on aborde le thème des plans intégraux de développement				
1979					Accord 7 qui propose un plan de développement intégral de Bogota avec régulation de l'usage des sols; de nouveau on cherche à concrétiser en normes les objectifs de Phase II	
1980		Décret 1306 définit les plans intégraux de développement et les plans d'investissements			•Accord 2 qui propose un plan de circulation de Bogota •Années 1980 : Divers plans locaux (Ciudad Bolívar, le Centre, etc.)	A partir des années 1980 : construction de Ciudad Salitre
1982	1982-86 : B. BETANCUR Plan "Cambio con equidad"					
1983				Accord 14 qui crée l'arrondissement de Ciudad Bolívar	Le décret 1544 réglemente l'article 54 de l'Accord 7 pour les zones qui auraient diverses réglementations superposées ou sont constituées de lots clandestins	
1986	1986-1990 : V. BARCO Plan "Economía social"	Le décret 1333 définit un nouveau code de régime municipal		Accord 9 qui crée l'arrondissement rural de Sumapaz	•L'Accord 1 établit une liste de quartiers à légaliser par la DAPD •1986-1990 : Programme d'amélioration intégrale des quartiers populaires	
1987		Décret-loi 77 sur le statut de la décentralisation			•La résolution 007 au sujet de l'article 48 de l'Accord 7 tend à flexibiliser l'occupation des lots à usage institutionnel •Décret 1025 qui vise à la dérégulation à Bogota	
1988		Premières élections des maires au suffrage universel	1988-1990 : A. PASTRANA		Décret 067 qui vise à la dérégulation à Bogota	
1989		Loi 9 de réforme urbaine et décret 0093				
1990	1990-1994 : C. GAVIRIA Plan "Revolución pacífica"	LICT devient INURBE, avec une politique non plus de constructeur, mais de soutien à l'autoconstruction	1990-1992 : M. CAICEDO		•Accord 6 sur le Statut pour l'aménagement urbain du District Spécial de Bogota. Au sein de cet accord les décrets réglementaires N° 316 à 328 de 1992 (Gaceta, Año 1, edición 7, 1992), parmi lesquels le 321 est le plus utilisé, puis N° 329 à 341 de 1992 (Gaceta, Año 1, edición 8, 1992).	1990-1992 : Construction de la Troncal de la Caracas
1991		Nouvelle Constitution				
1992			1992-1994 : J. CASTRO			
1993		Loi 60 de transferts de compétences et ressources à niveau national		Décret 1421 sur le Statut organique du District Capital	Décrets 734 à 737 de réglementations urbanistiques adaptant l'Accord 6	
1994	1994 - 1998 : E. SAMPER Plan "Salto social"	• Loi 128 sur les aires métropolitaines • Loi 134 sur la participation communautaire • Loi 136 sur le nouveau régime municipal		Accord 12 sur le Statut de planification distritale	•Accord 12 sur le Statut de planification distritale •Plan "Bogota para todos" •Plan "Formar ciudad" du maire de Bogota	
1995		• Projet de loi pour modifier partiellement la loi 9 de 1989 • "Ciudades y diudadanos" : application du "Salto Social" aux politiques urbaines	1995-1997 : A. MOCKUS			
1996		Simplification des démarches administratives		Décentralisation de l'approbation des demandes de permis de construire non plus à la DAPD mais dans les arrondissements		

### • *Les entretiens*

En ce qui concerne les entretiens auprès des acteurs, l'objectif initial était d'abord de rencontrer les personnes responsables à différents niveaux de l'administration de la ville et plus particulièrement des affaires de planification urbaine et de logement. On trouvera ci-après (Figure 5.2) un organigramme de l'administration municipale permettant de localiser une partie d'entre eux, mais à cela il faut ajouter l'administration au niveau local (maires d'arrondissement, JAL) ainsi que le secteur privé.

Ces entretiens sont principalement réalisés depuis le mois d'octobre 1995, mais certains l'ont été un peu auparavant. Dans le cas de certains élus, cela signifie qu'ils n'avaient accompli que le tiers de leur mandat (d'une durée approximative de trois ans), ce qui a pu biaiser parfois leurs représentations de leurs compétences, étant donné le profil de certains d'entre eux jusqu'alors peu liés au système politique.

Il s'est agi de réaliser des entretiens ouverts structurés autour de trois grands thèmes (voir le guide d'entretien en Annexe 5) :

- la perception de la problématique de la mobilité et des pratiques résidentielles,
- la perception du système de planification et gestion urbaine,
- l'intégration dans l'élaboration des politiques urbaines de la question de la mobilité et des pratiques résidentielles.

Parfois, selon le type d'acteur, certains aspects peuvent être développés plus que d'autres. Chaque entretien dure en général entre une heure et une heure et demi et fait l'objet d'une transcription.

### 5.1.2. Etat d'avancement du recueil d'informations

#### • *Les textes*

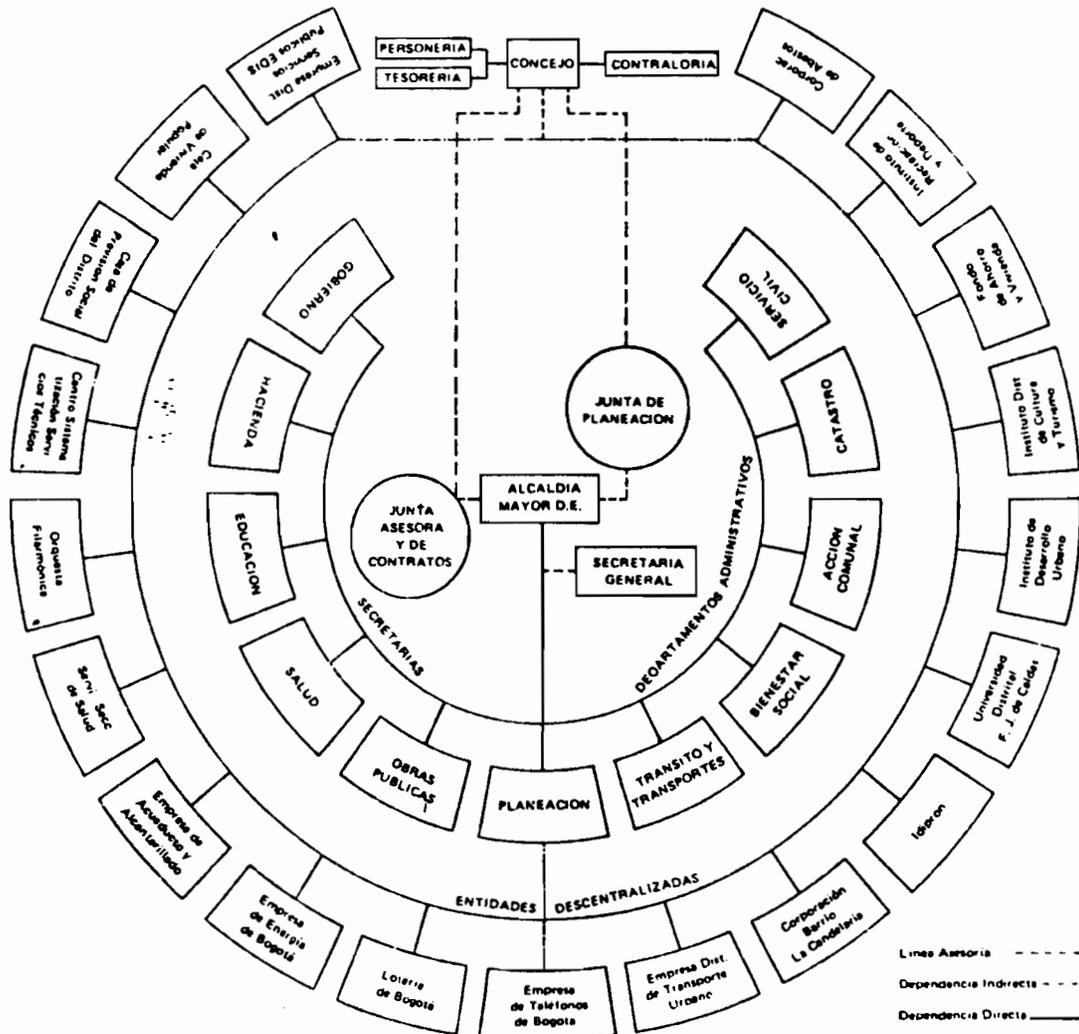
Le recueil des textes a été réalisé (voir la bibliographie en annexe 6), sous réserve, bien évidemment, d'intégration de documents nouveaux qui viennent d'être publiés et représentent un apport intéressant.

Afin de nous donner un cadre général de réflexion, nous avons consulté divers textes sur la planification et gestion urbaines dans d'autres pays, plus ou moins proches géographiquement et culturellement. Il s'agit de mieux repérer les tendances et les réorientations propres à ces domaines, générales et spécifiques. Il s'agit également d'observer les relations (les apports directs ou indirects, existants ou non, facilités ou compliqués) entre connaissances scientifiques sur l'urbain et les politiques de planification et gestion.

Les normes urbanistiques passées et en vigueur au niveau de l'ensemble de Bogota ont été inventoriées (voir Tableau 5.1). Nous avons sélectionné les plus déterminantes pour l'analyse, non seulement en termes généraux au niveau de l'ensemble de la ville mais aussi au niveau des zones plus spécifiques des enquêtes réalisées (cf. section 4.1. sur le recueil d'informations sur les caractéristiques des quartiers).

Nous avons recueilli les plans de développement existant aux niveaux national, départemental, distrital et local, c'est-à-dire des arrondissements. Ces derniers, approuvés en décembre 1995, consistent en la seule présentation de projets s'inscrivant dans les axes principaux du plan distrital (processus qui fut assez complexe). Cette présentation est accompagnée d'un plan d'investissements chiffrant financièrement chaque projet. Par contre, n'apparaissent aucun diagnostic, ni bilan de la situation actuelle comme ça a pu être le cas parfois quelques années auparavant.

Figure 5.2 - Organigramme de l'administration municipale de Bogota



Source: Santana, Pedro, "Bogotá hoy: La crisis política y administrativa de la ciudad" in *Bogotá retos y realidades*, Ediciones Foro Nacional por Colombia, Bogotá, 1988, p.168.

• *Les entretiens réalisés*

Tous les entretiens prévus n'ont pas encore été réalisés. Certains le seront prochainement ou seront éventuellement substitués par des entretiens présentés dans la presse dans la mesure où y sont abordées des questions qui nous concernent directement.

- Au niveau national :
  - entretiens journalistiques avec le Président de la République et le Conseiller présidentiel pour les affaires de Bogota;
  - débats présentés dans la presse entre ce même conseiller et l'actuel maire au début de sa prise de fonctions.
- Au niveau départemental :
  - entretien réalisé avec le directeur de planification de la préfecture du département de Cundinamarca.
- Au niveau de l'aire métropolitaine :
  - entretiens journalistiques réalisés avec les auteurs de projets de création de cette aire métropolitaine;
  - entretien journalistique avec l'actuel maire.
- Au niveau du district:
  - entretiens journalistiques avec le maire précédent et l'actuel sur leur gestion urbaine. Ceux avec le maire actuel ponctuent le développement de son administration;
  - entretiens avec divers fonctionnaires de la Direction Administrative de Planification Distritale (DAPD) - Service de délivrance des permis de construire (Unité de développement urbain);
  - entretiens avec divers fonctionnaires de l'Entreprise d'Energie de Bogota (service de communication, service de distribution, service de cartographie, comité de stratification socio-économique);
  - entretiens avec deux membres du conseil distrital ayant des profils opposés: l'un, du parti conservateur, réélu depuis près de vingt ans, représentant de la classe politique traditionnelle, l'autre, apolitique, élu avec l'actuel maire, jeune universitaire, "contestataire".
- Au niveau des arrondissements :
  - entretiens avec le maire et un membre de la JAL des arrondissements de Bosa, Usaqué, Chapinero;
  - entretien avec le maire de l'arrondissement de Rafael Uribe;
  - entretien avec un ingénieur ayant développé un assez long travail communautaire à Bosa dans le cadre d'activités de l'Université Javeriana (en santé publique et pour le plan de développement) et ayant des connaissances aussi bien de certains quartiers de l'arrondissement comme de l'ensemble de l'arrondissement.
- Au niveau du secteur privé :
  - entretien avec le directeur de la Chambre de la Construction du département de Cundinamarca,
  - entretien avec une fonctionnaire du département de recherches économiques de la même Chambre.

• *Entretiens à réaliser*

N'ont pas encore été réalisés les entretiens avec :

- certains responsables de l'administration du district : secrétaires de gouvernement, travaux publics, action communale, directeurs d'entités publiques comme la Caisse de Logement Populaire;
- les maires et membres de JAL des arrondissements de Santafé, La Candelaria et Engativa;
- quelques représentants d'associations de quartiers;
- les responsables d'entités privées comme la Chambre des agents immobiliers.

### 5.1.3. Le traitement des informations

En ce qui concerne les textes comme les entretiens, il s'est agi de faire une analyse de contenu (non systématique) avec des critères définis à partir de nos objectifs.

### 5.1.4. La présentation des résultats

Nous présentons ci-après le plan provisoire du rapport de présentation des résultats, actuellement en cours de rédaction.

#### • *Préliminaires*

Le thème des politiques urbaines va être abordé dans une double perspective :

- comme objet d'étude qui permet, d'une part, de mieux comprendre les formes du développement urbain de Bogota (de par leur existence ou non selon les périodes, leur applicabilité, application, leur philosophie, flexible ou autoritaire) et, d'autre part, de voir comment a pu être pris en compte ou non le phénomène de la mobilité résidentielle et ses diverses formes dans l'élaboration même de ces politiques;
- les formes d'intégration des résultats de cette recherche au niveau de l'établissement des divers diagnostics et de la définition d'outils opératoires au service de la planification et la gestion urbaines.

Pour ce faire, il semble nécessaire de commencer par deux préliminaires:

1. Une définition de ce en quoi consiste une politique urbaine et quelles en sont les tendances générales actuelles.

On peut dire dès à présent que les politiques se situent entre différents niveaux : face aux phénomènes, elles se doivent de les contrôler, orienter, selon : d'une part, un diagnostic, une évaluation, une analyse de ces phénomènes et, d'autre part, dans la définition des objectifs et stratégies, des critères, et le recours à, l'inscription dans, des références, des fondements qui combinent savoirs et idéologies.

2. La relation qui existe entre politique urbaine et connaissance scientifique (en particulier l'éventuelle relation en Colombie entre savoirs sur mobilités et planification, entre sciences sociales - géographie, démographie, sociologie, anthropologie, ...etc.- et définition des politiques urbaines).

Dans les deux cas, en s'inscrivant de manière globale dans une perspective historique et, le plus souvent possible, en abordant directement le cas colombien.

#### • *Première partie. Le contexte général : le rôle des pouvoirs publics dans le processus d'urbanisation en Amérique latine.*

Dans le processus général d'urbanisation en Amérique latine (avec des formes de système urbain diverses : macrocéphalie ou non, liée à un contrôle autoritaire ou non), les pouvoirs politiques et économiques s'articulent de différentes manières pour répondre (parfois après coup) aux nécessités des divers acteurs urbains et/ou imposer (selon leur propre volonté ou celle d'organisations internationales bailleurs de fonds comme les Nations Unies, la Banque Mondiale, etc.) certaines logiques de contrôle, de domination des dynamiques propres au processus d'urbanisation. Malgré cet éventail assez large des options, on peut distinguer au cours des quarante dernières années trois grandes périodes, variables d'un pays à l'autre, parfois en partie simultanées dans un même pays, mais communes à l'ensemble de l'Amérique latine : de la fin des années 1950 aux années 1970, la planification, généralement marquée par l'économique (le "*desarrollismo*" de la CEPAL), puis à partir des années 1980 la décentralisation politico-administrative, avec là aussi des approches diverses, parfois imposées par les organisations internationales dans une tendance générale à niveau mondial, avec des avancées, retards, retours ou

réajustements de toutes sortes, et, enfin, depuis la fin des années 1980, l'arrivée de la gestion urbaine, parfois marquée par les courants d'"urbanisme stratégique", de politiques municipales entrepreneuriales et par ceux de l'établissement de nouveaux canaux permettant la participation communautaire. Les deux dernières périodes sont marquées par deux processus : la démocratisation politique, puis la globalisation de l'économie.

D'autres problématiques, plus récentes et déjà plus spécifiques, méritent aussi d'être signalées telles que celles du développement durable et la gestion du foncier.

#### • *Deuxième partie: Le cas colombien*

On peut d'abord dire qu'il y a en Colombie une tendance générale à considérer les villes - et non la seule capitale - comme lieux de développement. Si parfois de grands processus de développement (liés par exemple au café ou au pétrole) ont pu avoir lieu en milieu rural, ils contribuent soit à la croissance de villes existantes (zone caféière), soit à l'expansion de petites villes peu à peu contrôlées (Barrancabermeja) ou toujours pas car encore trop récentes (Casanare), mais de toutes façons dans un contexte général "d'abandon" du milieu rural (malgré quelques essais de politiques en faveur du rural mais toutes vouées à l'échec). Pour les raisons invoquées antérieurement, le processus de migrations vers la ville (celle de la région, ou bien Bogota à niveau régional et national), n'en fut que plus fort.

Néanmoins, les grandes villes n'ont pas toujours fait l'objet de politiques spécifiques déterminantes que ce soit sur le plan des activités économiques (face à l'industrialisation comme plus récemment face à la crise industrielle), ou sur le plan sociodémographique (face aux migrations), sauf dans les années 1970 avec la "Politique des quatre stratégies" qui consacre un discours valorisant de la ville.

Dans ce cadre général, quelles ont pu être les champs d'intervention du pouvoir économique d'un côté et politique de l'autre et leurs interactions? Quel fut le degré de contrôle de ce processus par l'Etat ?

On peut dire qu'en Colombie dans le processus "planification - décentralisation - gestion" va dominer l'approche économique au détriment d'une approche plus urbanistique, spatiale et que, par ailleurs, la politique de logement est conçue comme distincte de la politique urbaine. C'est seulement depuis peu que commencent à surgir des interrogations à ce sujet.

Les lois nationales qui promeuvent l'aménagement urbain sont récentes : la loi 9, dite de réforme urbaine, date de 1989 et le projet d'actualisation de cette même loi de la fin de 1995 (voir Tableau 5.1).

Pour analyser ces aspects, on fera une sorte d'historiographie de la planification et gestion urbaines, tenant en compte les tendances précédemment décrites au niveau international et en les caractérisant dans le cas colombien.

#### • *Troisième partie. Le cas de Bogota*

On reprendra la même question que précédemment en l'appliquant au cas de Bogota.

##### *1. Histoire de la planification, décentralisation, gestion*

Dans cette historiographie, on différenciera quatre dimensions de la planification :

- les plans et les politiques urbaines elles-mêmes, en adoptant la périodisation de l'histoire de la planification suivante :
  - a) la planification physique (Plan pilote de 1950-1953 en vigueur jusqu'au milieu des années 1960),
  - b) la planification économique selon L. Currie,
  - c) la planification au service de l'immobilier avec l'Accord 7,
  - d) l'étape actuelle avec l'accord 6 de 1990,
- l'organisation de l'administration,

- l'intervention directe des pouvoirs publics sur l'aménagement et la construction de la ville,
- l'intervention du secteur privé dans l'aménagement, la planification, la gestion de la ville

## *2. Radiographie de l'administration du district*

Bien que déjà abordée précédemment, on tentera de faire une radiographie du système actuel des différentes instances et acteurs (publics, privés), de leurs relations (prévues par la loi, réelles), de la nature et du degré de leurs interventions, de leur perception des problèmes urbains, notamment ceux liés aux formes de mobilité résidentielle, au logement et services urbains, à la planification et gestion même de la ville, et de leurs marges de manoeuvre (celle qu'ils ont officiellement, celle qu'ils disent avoir, celle qu'ils pourraient avoir). Cela en cherchant à couvrir l'ensemble des niveaux territoriaux : quartier, arrondissement, district, aire métropolitaine, département, nation, organisations internationales.

Une structure est très souvent l'objet de critiques tant de la part des acteurs publics comme de celle des acteurs privés : la Direction Administrative de Planification du District (DAPD). Les entretiens qui ont été réalisés auprès de fonctionnaires de cette institution, avec d'autres objectifs, ne permettent que de constater une certaine impuissance (au niveau du contrôle du construit) que semblerait pouvoir corriger le projet de décentralisation de cette institution.

## *3. Planification et gestion actuelles*

Les plans de développement actuels aux niveaux distrital et local durant les dernières années (depuis 1990) seront analysés en soi, dans leur propre logique (diagnostic, objectifs, budget), ainsi que du point de vue de leur processus d'élaboration.

A priori, il semble qu'en général on ne pose pas le problème de la réalité sociale, de la nature de la demande en logements, ni de la connaissance de cette demande. Nous verrons comment sont éventuellement traitées les questions de la population (caractéristiques sociodémographiques), d'évaluation des besoins en logements, des ressources à disposition envisagées pour y répondre.

Enfin, on s'intéressera à la problématique de l'innovation municipale à l'ordre du jour avec le programme de l'actuel maire : comment se manifeste-t-elle? Quelles sont ses retombées au niveau du contrôle de la mobilité de la population et des pratiques résidentielles ?

## *4. La problématique de l'accès aux terres, au logement et aux services publics à Bogota*

Dans le cas d'occupation illégale des terres, on se penchera sur l'articulation entre champs de compétence des différentes structures administratives et couverture des services publics.

## *5. Les systèmes d'information, les travaux scientifiques au service de la planification et gestion urbaines*

## *6. Tableau synoptique*

Couverture historique depuis les années 1950 avec les thèmes suivants :

1. Les événements d'ordre social, économique, politique au niveau national
2. Les politiques urbaines et de logement, planification, décentralisation, etc. au niveau national

3. Les mandats des maires de Bogota élus par suffrage universel (seulement depuis 1988)
4. La (ré-)organisation de l'administration des affaires urbaines de Bogota
5. Les politiques urbaines et de logement, planification, décentralisation, etc. au niveau de Bogota
6. Les grands travaux à Bogota

## 7. Inventaire des documents officiels

### 5.1.5. Conclusion

En matière de politiques urbaines et de logement, on peut dire que le cas de Bogota est représentatif d'une administration très flexible voire permissive. Toutefois, on ne peut parler pour autant, comme trop souvent, d'une absence totale de planification et gestion urbaines, qui serait la cause du "chaos" dans lequel se trouverait aujourd'hui la ville.

Même si l'on regrette fréquemment leur réelle application sinon applicabilité, on ne peut nier l'existence de normes et structures (certes parfois déjà anciennes et déphasées ou bien récentes et encore peu sûres) devant faciliter la mise en oeuvre de processus d'aménagement urbain plus équilibrés et participatifs.

On pourrait peut-être parler d'un "urbanisme d'accompagnement" dans le sens où il n'impose pas de contrôle, mais où il tendrait à régulariser l'informel et que, par certaines opérations, il aurait pu directement ou non limiter l'extension indéfinie de la ville et plutôt favoriser sa densification.

Mais si l'on veut analyser plus finement cet urbanisme et les références et outils de ses acteurs, on voit que sont souvent assez mal connues les formes actuelles de mobilité de la population ainsi que les pratiques résidentielles, sauf peut-être celles qui s'expriment à travers la demande des classes aisées en logement, laquelle constitue un marché rentable et plutôt facile à satisfaire, étant donné la permissivité des normes. Ce qui conduit à constater également que l'on a peu étudié jusqu'à présent la nature des relations entre pouvoirs économique et politico-administratif et leurs effets sur les modes de production de la ville.

Ces connaissances nous paraissent ici d'autant plus importantes que l'on se trouve dans une conjoncture paradoxale où, à côté d'un système traditionnel, semblent vouloir percer de nouvelles règles du jeu innovantes et, semble-t-il, non liées aux seuls effets de l'économie néolibérale.

Ces remarques devraient indiquer quelques pistes pour développer le travail comparatif avec la ville de Delhi qui *a priori* présente des caractéristiques en matière de politiques urbaines et de logement très différentes sinon opposées.

## 5.2. L'analyse des politiques urbaines à Delhi

### 5.2.1. L'analyse bibliographique

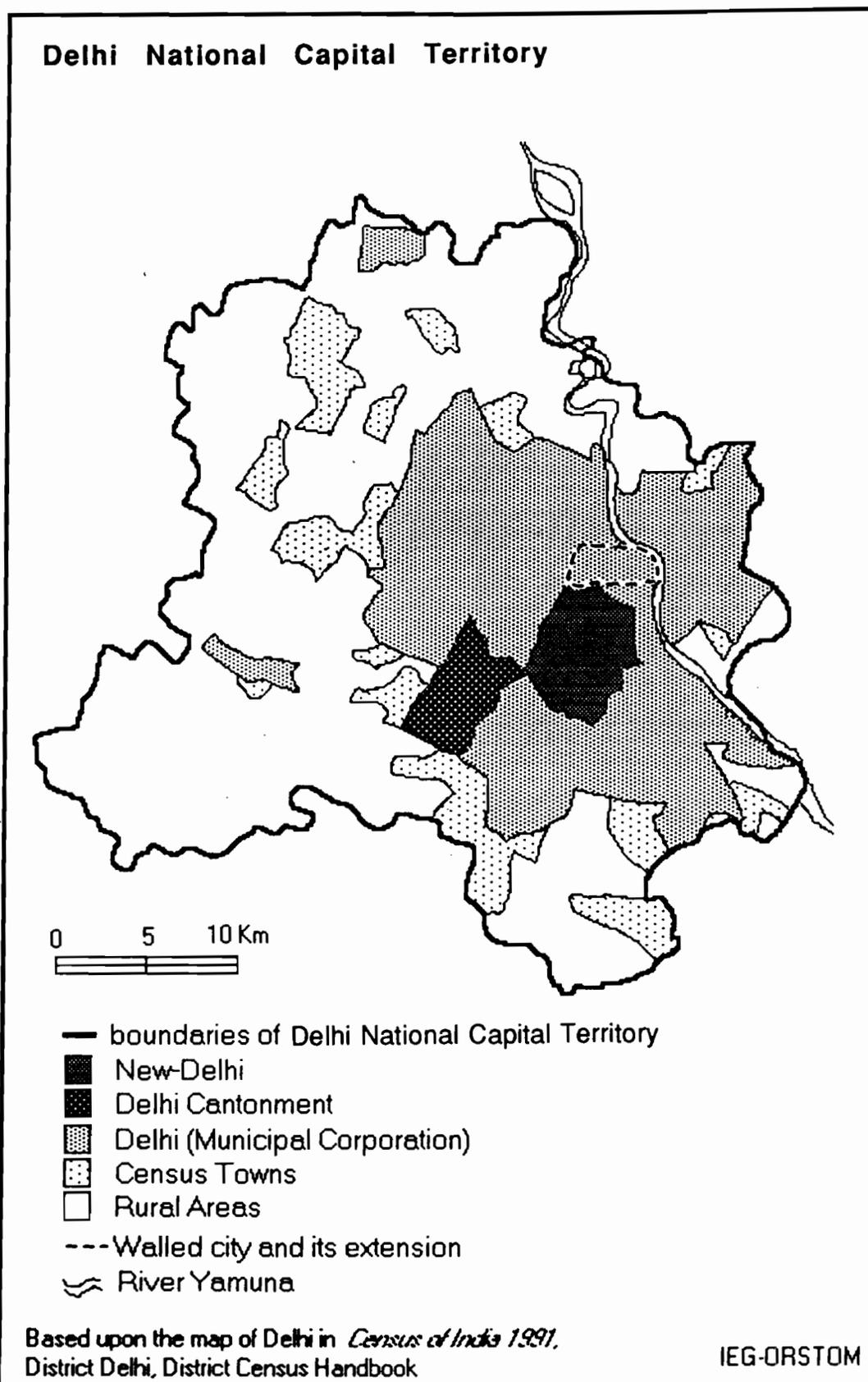
L'examen de la documentation montre une grande richesse de publications et de rapports qui sont un préalable absolu au travail de terrain à Delhi. La documentation bibliographique existant sur Delhi peut se diviser en plusieurs catégories: d'une part une documentation descriptive, peu problématisée, par exemple portant sur l'histoire architecturale et politique de la ville, et la façon dont elle est administrée; d'autre part une documentation sectorielle, portant sur des questions techniques et des enjeux précis, apportant des éclairages intéressants sur différentes dimensions de l'aménagement urbain, et se plaçant parfois dans une dimension comparative. En ce qui concerne les politiques urbaines, en particulier sur les thèmes du foncier, du logement et de l'environnement, une majorité de documents ressortent plutôt de cette deuxième catégorie. La réforme de la politique urbaine, qui, depuis les années quatre-vingts a été entourée d'un fructueux débat associant chercheurs, technocrates et politiciens, a encore augmenté la richesse de la littérature grise. S'y ajoutent les documents de planification et les textes ayant une valeur juridique, lois, règlements, discussions parlementaires et textes de jurisprudence.

Il existe également de nombreux travaux produits par des ONG ou par des étudiants avancés venant des institutions universitaires de la capitale, qui constituent un matériau de base auquel il est parfois utile de se référer.

La collecte de cette documentation a été poursuivie depuis le début des années quatre-vingts, à l'occasion de la rédaction de la thèse d'Isabelle Milbert. Cette collecte a ensuite été actualisée systématiquement, en fonction des recherches abordées lors de chaque mission sur le terrain par les différents membres de l'équipe (voir biographie sélective en annexe 7).

Enfin l'équipe travaillant à Delhi compile depuis fin 1993 les articles de presse des principaux quotidiens et magazines d'information, ce qui apparaît indispensable pour le suivi des politiques urbaines, l'analyse des acteurs et la compréhension de la dynamique de croissance de la ville. En effet, la presse, dans l'ensemble d'excellente qualité, donne une information précise non seulement sur les prises de position des politiciens et des administrateurs, mais aussi sur l'état de sensibilisation à différents problèmes environnementaux, sociaux ou économiques à l'intérieur de la ville. Les débats autour de la politique urbaine et les éventuels conflits autour de l'aménagement sont fidèlement traduits.

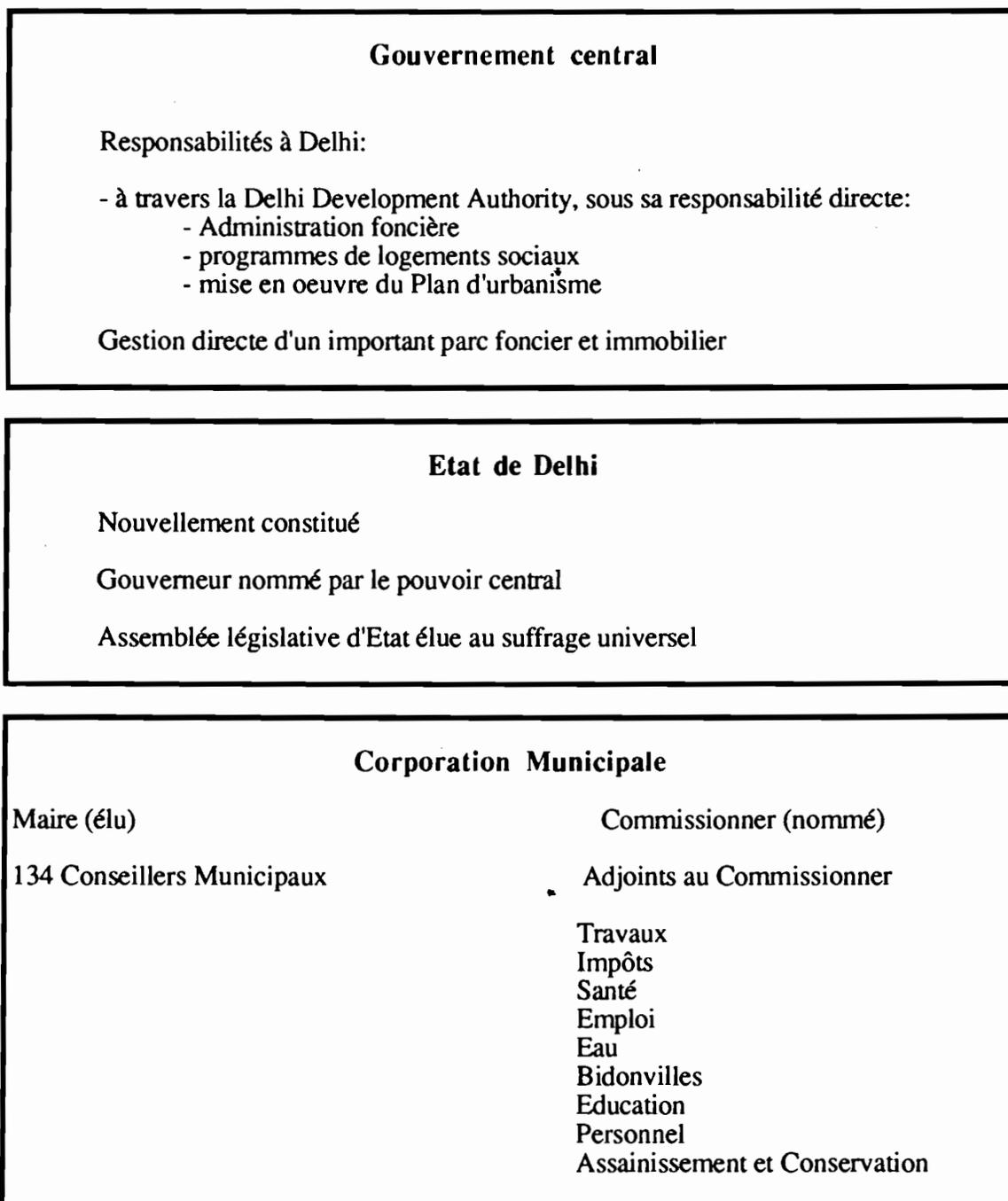
Figure 5.3 - Division politico-administrative de Delhi



**Tableau 5.2 - Chronologie des mesures dans le domaine de la gestion urbaine à Delhi**

1835	<i>Municipal Corporation Act.</i> (première loi prévoyant des élections municipales)
1888, 1894, 1929	Lois aménageant la gestion des villes et l'élection des conseils municipaux
1911	Décision britannique de transférer la capitale de Calcutta à Delhi
1913	L' <i>Imperial Delhi Committee</i> commence les acquisitions foncières
1914	Rapport de Patrick GEDDES sur la ville fortifiée
1915-1931	Planification et construction de New Delhi sous la direction de LUTHENS
1947	Proclamation de l'Indépendance et conflit indo-pakistanaï
1948	Régislation bloquant les loyers
1949	Création d'une cellule de coordination pour le développement de Delhi au sein du Ministère des Travaux publics
1950	Proclamation de la Constitution de l'Inde
1950	Création de la Commission du Plan
1957	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Préparation du Schéma Directeur d'Aménagement de New Delhi</li> <li>• <i>Delhi Development Act</i>, créant la <i>Delhi Development Authority</i></li> </ul>
1962	<i>Master Plan</i> de Delhi, le premier en Inde
1962	La Commission du Plan prône la préparation de plans d'urbanisme
1964	Réforme interne du Ministère des travaux publics et du Logement
1970	Création de HUDCO ( <i>Housing and Urban Development Corporation</i> )
1975-1977	Proclamation de l'Etat d'urgence sur l'ensemble du territoire indien
1976	Destruction de bidonvilles et de quartiers anciens (en particulier à Turkman Gate) à Delhi, et relogement de 700 000 personnes
1976	<i>Urban Land Ceiling Act</i> , limitant la propriété foncière urbaine privée
1982	Grands travaux pour préparer les Jeux asiatiques à New Delhi
1983	Début des travaux de réforme de la politique urbaine
1984	Assassinat d'Indira Gandhi et violentes émeutes à Delhi
1988	La nouvelle politique du logement est approuvée au Parlement. Création de la <i>National Housing Bank</i>
1988	Plan régional de Delhi (1988-2001) ( <i>National Capital Region Plan</i> )
1994	Le "Territoire de l'Union" est transformé en "Etat de Delhi"

**Figure 5.4 - Organigramme schématique de l'administration de Delhi**



## 5.2.2. Les entretiens

### • *Entretiens auprès des responsables de l'aménagement urbain*

Les entretiens auprès des responsables urbains avaient d'abord comme objectif de situer les différents niveaux de responsabilité et de pouvoir, et d'analyser leur évolution récente, puisque plusieurs réformes profondes ont bouleversé le statut politico-administratif du territoire de Delhi au cours des dernières années.

On trouvera ci-après (Figure 5.4) un organigramme schématique résumant la grande complexité de l'administration de Delhi, où, comme dans de nombreuses villes capitales, le gouvernement central conserve d'importantes prérogatives, tandis que plusieurs niveaux de compétence se disputent un territoire somme toute restreint.

Un deuxième objectif de ces entretiens était d'analyser la relation entre l'administration et le pouvoir politique, et d'identifier les sujets les plus sensibles en matière de gestion de la croissance urbaine et de l'évolution des pratiques résidentielles, à propos desquelles les différents niveaux décisionnels étaient amenés à négocier, à se paralyser mutuellement ou à se heurter.

Ces entretiens semi-directifs menés auprès des "décideurs" ont été commencés lors de la première mission d'Isabelle Milbert, en Mars-Avril 1995. Ils se sont poursuivis en fonction des axes de recherche précisément identifiés, durant la mission d'Avril-Mai 1996.

Les personnalités suivantes ont été interviewées, parfois à plusieurs reprises :

#### \* au sein du gouvernement central :

- Mr Sengupta, Head of the Planning Commission, GOI
- Mr Manjit Singh, Delhi Slum Improvement Board
- A.P.Sinha, Joint Secretary, Ministry of Urban Development, GOI
- Mr Gambhir, Chief Planner, Delhi Development Authority
- Mr Jakhanwal, Vice Chairman, Delhi Development Authority
- Mr Mir Nasrullah, Directeur, Delhi Urban Arts Commission

#### \* au sein des instances consultatives participant à la définition de la politique urbaine :

- Dr S. Basu, Directeur de la School of Planning and Architecture, Delhi
- Mr S.K.Das, Architecte et Urbaniste
- Drs Narayani Gupta, Jamia Millia Islamia
- Prof. Amitabh Kundu, Professeur, J. Nehru University
- Prof. Aresh Kumar Maitra, School of Planning and Architecture
- Mr C. Vijay Kumar, HSMI
- Dr Stuti Lall, Society for Development Studies
- Pr Om Prakash Mathur, Institute of Public Policy and Finance
- Mr Dinesh Mehta, Director, NIUA
- Mr Harry Mengers, Indian Human Settlements Program
- Dr Onkar Mettal, NIUA, Chief Training Officer
- Ms Pratima Panwalkar, Secrétaire Générale, SIDDHI
- Dr Abdul Razak School of Planning and Architecture, Delhi
- Mr E.F.N. Ribeiro, consultant, Duncan Macneill Group
- Mr Shouri, Citizens' Group
- Dr P.S.A. Sundaram, Institute of Public Policies and Finance
- Dr R.K. Wishwakarma, IIPA

#### \* au sein des instances politiques :

- Mr Jag Mohan, Parlementaire
- Mr K.S. Gurjral, ancien élu du Parti du Congrès
- plusieurs élus de la municipalité de Delhi
- militants des différents partis

\* au sein des agences de coopération :

- Mr Régis Avanthay, Swiss Development Cooperation
- Mr Michael Cohen, Senior Adviser, the World Bank
- Mr A.S. Dasgupta, RHUDO, USAID
- Mr C.L. Elmendorf, Deputy Director RHUDO, USAID
- Mr Earl Kessler, Director RHUDO, USAID
- Drs Caroline Moser, Senior Adviser, the World Bank
- Drs Anuradha Prasad, SDC
- Ms Marty Rajendran, UNICEF
- Dr Florian Steinberg, Coopération hollandaise, IHSP

Un certain nombre d'interviews effectuées à Delhi ont été complétées et enrichies par des entrevues complémentaires, durant la Conférence d'Istanbul, début Juin 1996. En effet, en marge de la Conférence des Nations-Unies de nombreuses négociations indo-indiennes se poursuivaient, en particulier entre administrateurs et représentants d'ONG militant à New-Delhi.

• *Les entrevues auprès des habitants*

Dans une première phase, le travail de terrain s'est déroulé en alternant les visites de quartier, les entrevues avec des habitants et avec des ONG, et les interviews de différents acteurs dans les Administrations, les groupes de citoyens et les associations. Les visites de l'ensemble des quartiers où travaille l'équipe de Delhi ont eu pour objectif de faire le lien entre l'histoire de chacun des quartiers, ses caractéristiques physiques, ses pratiques résidentielles, et les politiques publiques mises en oeuvre à leur endroit par les pouvoirs locaux institutionnels et non institutionnels.

Au cours de la deuxième mission, le travail de terrain s'est concentré sur un quartier précis, où nous avons mené une enquête spécifique. Le travail dans le quartier a été complété par une nouvelle série d'interviews auprès des décideurs. Au cours de la mission effectuée en Avril-Mai 1996, il s'agit tout d'abord de travailler sur la délocalisation d'un bidonville, Rajiv Gandhi Camp, près de Nehru Stadium. En effet, ce bidonville, situé dans la coeur du New-Delhi résidentiel et administratif, est sous la menace constante d'une destruction. Donc, dans une période particulièrement brûlante, en pleines élections législatives, il s'agit d'observer le processus de négociation et le fonctionnement des rapports de force entre habitants, politiciens et administrateurs, menant peut-être à la décision longtemps repoussée de la destruction du bidonville.

Notre enquête est fondée tout d'abord sur une vingtaine d'interviews en profondeur menés auprès des habitants et de leurs leaders à l'intérieur du bidonville. Ces entrevues menées de façon semi-directive sont complétées par des interviews des politiciens locaux, responsables ou anciens élus de cette circonscription. Les informations obtenues sont mises en regard de la vision administrative (souvent très opposée), à travers une série d'interviews avec les responsables des différents services administratifs concernés par la politique du logement, par la planification et surtout par la gestion des espaces occupés par les bidonvilles.

Le guide d'entretiens semi-directifs portait tout d'abord sur l'histoire: comment les habitants sont arrivés, comment ils ont négocié la possibilité de rester sur un terrain illégal, l'obtention des services et une relative stabilité dans le passé. Comment les destructions partielles du bidonville ont eu lieu, quel basculement du rapport de force cela traduisait-il.

Ensuite, les entretiens portent sur l'analyse du rôle des différents interlocuteurs des bidonvillois: les *pradhans* (intermédiaires, "protecteurs", "slum leaders"), les politiciens et les administrateurs (police, gestionnaires, urbanistes, représentants des services urbains...). L'interview essaie de mesurer les modalités de l'évaluation que fait le bidonvillois de ses interlocuteurs dans la négociation.

A travers la lutte permanente pour l'obtention d'un minimum de services de base (éducation primaire, eau, ramassage des ordures, écoulement des eaux usées) , apparaissent les relations de confiance, de fidélité ou au contraire de crainte vis-à-vis des interlocuteurs susceptibles de désenclaver le bidonville. L'entretien essaie donc de comprendre l'évolution des stratégies des bidonvillois.

Une partie des entretiens porte sur la cohésion de la communauté et surtout sur les modalités de son organisation, au quotidien ou dans les moments "chauds".

Les entretiens et leur analyse prennent en compte les différentes spécificités des habitants du bidonville: spécificité d'origine, de caste, de religion , d'âge ou de sexe.

#### • *Autres composantes de la recherche*

Dans un deuxième temps, une autre direction de recherche porte sur la modification de la législation sur les loyers. Il s'agit là aussi d'un dossier difficile politiquement: la loi de contrôle des loyers datant de l'Indépendance a été appliquée de façon stricte et a conduit à une segmentation et à de fortes rigidités sur le marché du logement. Alors que la loi réduisant très fortement ce contrôle des loyers vient d'être votée à Delhi, mais n'est pas encore entrée en application, nous reprenons l'histoire du projet législatif, qui montre là aussi la complexité de la négociation entre administrations, politiciens et groupes de pression, en mettant en avant l'originalité du processus d'élaboration des politiques publiques au niveau du gouvernement central indien, et le poids des "acteurs marginaux sécants" tels qu'ils sont décrits par Jean-Claude Thoenig. Cette recherche, dans un premier temps (1996) est menée exclusivement par interviews approfondis auprès des différents groupes mêlés à la négociation. Dans un deuxième temps, en 1997, une fois que la loi sera promulguée, il conviendra d'examiner sur le terrain la réalité des modifications induites par cette législation, son impact sur l'espace construit et dans les modes de fonctionnement des quartiers. Deux espaces sensibles seront alors observés, à New-Delhi et dans le centre historique d'Old-Delhi.

Il est également prévu, en janvier 1997, si l'avancement de la recherche le permet, d'analyser un troisième volet de politique urbaine: il s'agit du déplacement d'activités économiques enclavées jusqu'à présent au coeur du vieux centre historique de Delhi. Cette délocalisation a été prévue par tous les plans d'urbanisme successifs qui ont tentés de promouvoir la réhabilitation de ces quartiers, mais les décisions administratives semblent ne pas avoir prise sur la réalité économique. Dans un contexte de libéralisation des loyers, il conviendra de suivre les mutations rapides de ces quartiers anciens.

#### **5.1.3. La présentation des résultats**

Le rapport est en cours de rédaction. Il sera suivi de publications d'articles sur le même thème.

Nous aborderons tout d'abord la question des politiques urbaines , en liaison avec les analyses de la science administrative française sur les rapports entre politique, élites, administration et citoyens. Dans un contexte de profondes transformations en matière d'occupation de l'espace qui remodèlent en profondeur le pays, se maintiennent des poches de non-administration ou de sous-administration. Échapper à la couverture administrative, c'est aussi rester en marge de la répartition des richesses, ne pas bénéficier de l'éducation, de la santé ou des services que l'Etat pourrait offrir aux citoyens.

I. Il convient de montrer le rôle pionnier de Delhi dans l'élaboration des politiques publiques urbaines, en tant que capitale et comme laboratoire d'expérimentation, et de présenter de façon synthétique les acteurs de l'administration urbaine, faute de quoi il serait difficile, par la suite, d'analyser les dysfonctionnements.

L'analyse des politiques publiques, des modalités de la gestion urbaine et des législations se concentre ensuite dans quelques domaines clés.

**II. La planification urbaine et la maîtrise foncière : législation, jeu des acteurs et impact sur la structure physique de la ville**

**III. La politique de régularisation / destruction de bidonvilles:** le poids de l'histoire, les méthodes mises en oeuvre, l'obtention des services , le discours officiel et la réalité de terrain.

**IV. Le contrôle des loyers et la politique de libéralisation:** histoire d'un blocage politico-administratif majeur, ayant des conséquences graves sur l'offre de logements, l'organisation de l'espace et la création de bidonvilles. Histoire de la négociation, mettant en jeu des processus complexes et des négociations avec des ramifications internationales.

**V. La réhabilitation des centres historiques anciens et la délocalisation des entreprises**

**VI. Synthèse sur les modalités de la négociation entre acteurs**

#### **5.1.4. Conclusion**

Le cas de Delhi apparaît exemplaire en matière de politiques urbaines, dans la mesure où une administration puissante et des mesures législatives et réglementaires originales ont élaboré des structures complexes de contrôle et de promotion volontariste de l'urbanisme. mais elles ne sont pas parvenues à empêcher le "désordre", c'est-à-dire l'informel, l'illégal et la surdensité, qui sont dénigrés officiellement, mais de facto indispensables au fonctionnement même de la structure urbaine.

## 6. PUBLICATIONS DEPUIS MAI 1995

---

### 6.1. Ouvrages

DUREAU (F.), FLOREZ (C.E.), HOYOS (M.C.), VILLA (M.) (ed. scient.), 1995. "La nuevas formas de movilidad de las poblaciones urbana en America Latina. Memorias del taller CEDE-ORSTOM, Bogotá, 7-11 de Diciembre de 1992". Bogotá, Documento CEDE N° 97, 201 p.

DUREAU (F.), FLOREZ (C.E.), 1996. "Dinámicas demográficas colombianas : de lo nacional a lo local." Bogota, Universidad de Los Andes, Centro de Estudio sobre Desarrollo Económico, Documento CEDE n° 96-01, 50 p.

DUREAU (F.), WEBER (C.), 1995. "Télé-détection et systèmes d'information urbains". Paris, Anthropos, Collection Villes, 379 p.

### 6.2. Articles et chapitres d'ouvrages collectifs

DUPONT (V), DUREAU (F.), LULLE (T.), 1995 - "Bogota - Delhi : portraits en travelling de deux métropoles du Sud", *Courrier du CNRS* N° 82: *Villes*, 1996, pp. 72-74.

DUPONT (V.), MITRA (A.), 1995 - "Population distribution, growth and socio-economic spatial patterns in Delhi. Findings from the 1991 census data", Delhi, *Demography India*, Vol. 24, N° 1&2, January-June, pp. 101-132.

DUREAU (F.), 1995 - "La observación de diferentes formas de movilidad : propuestas metodológicas experimentadas en la encuesta de movilidad espacial en el área metropolitana de Bogotá (CEDE - ORSTOM, octubre de 1993)", in *Migración e integración, Nuevas formas de movilidad de la población*, PELLEGRINO A. (ed.), Montevideo, Ediciones TRILCE, pp. 35-67.

DUREAU (F.), 1995 - "Trajectoires résidentielles et recompositions urbaines à Bogota, Colombie", in *Cahiers des Amériques Latines*, numéro spécial Démographie, COSIO (M.E.) (éd.), à paraître.

DUREAU (F.), FLOREZ (C.E.), 1995 - "Dynamiques démographiques colombiennes : du national au local", in *La Colombie à l'aube du 3ème millénaire*, GROS (C.) & BLANQUER (J.M.) (éds.), Paris, IHEAL, à paraître.

DUREAU (F.), WEBER (C.), 1995. "Les systèmes d'information urbains et le défi des villes du Tiers-Monde", Rome, *Sistema Terra* (à paraître)

MILBERT (I.), 1995 - "Réinventer la gestion urbaine : les apparences de réformes et les réalités socio-politiques en Inde et au Pakistan", In OSMONT (A.) (éd.), Paris, L'Harmattan (ouvrage en cours d'édition).

MILBERT (I.), 1995 - "La persistance de la pauvreté urbaine en Inde", *Revue Tiers-Monde*, tome XXXVI, N° 142, Avril-juin, pp. 325-339.

MILBERT (I.). "Coopération et villes du Sud", Genève, *Nouveaux Cahiers de l'IUED*, à paraître, 10 p. multigr.

### 6. 3. Communications

BARBARY (O.), 1995 - "Metodos estadísticos para el análisis de datos retrospectivos sobre la migración (ejemplos de aplicaciones simples en Quito y Dakar y revisión metodológica)". In *La nuevas formas de movilidad de las poblaciones urbana en America Latina*. Memorias del taller CEDE-ORSTOM, Bogotá, 7-11 de Diciembre de 1992, Bogotá, Universidad de los Andes, Documento CEDE N° 97.

DUPONT (V.), 1995 - "Patterns of population mobility in the Delhi Metropolitan Area and their impact on the urban dynamics. Presentation of the system of investigation", Communication présentée au séminaire 'Migration and urbanisation in Vietnam', Ho Chi Minh Ville, 5-8 Décembre 1995, 22 p.

DUREAU (F.), 1995 - "La recolección de datos sobre movilidad espacial en las poblaciones urbanas. Algunas enseñanzas de una encuesta de migraciones realizada en Quito (Ecuador), in *La nuevas formas de movilidad de las poblaciones urbana en America Latina*. Memorias del taller CEDE-ORSTOM, Bogotá, 7-11 Décembre 1992, Bogotá, Universidad de los Andes, Documento CEDE N° 97, pp. 141-152.

DUREAU (F.), 1995 - "La production rapide d'informations démographiques et économiques par sondage aérotaire sur image satellitaire : application à trois villes de pays en développement (Quito, Bogota et Yaoundé)", Communication aux Sixièmes journées scientifiques du Réseau de télédétection de l'AUPELF-UREF, Télédétection des milieux urbains et péri-urbains, Université de Liège, Belgique, 2-5 octobre 1995, 13 p.

DUREAU (F.), DUPONT (V.), 1996. "A propos de l'ambition comparatiste. Réflexions à partir d'une recherche sur Bogota et Delhi". Communication au Séminaire sur les recherches urbaines dans les pays en développement, PIR-Villes, Paris, 11 avril 1996, 9 p.

DUREAU (F.), LULLE (T.), PARIAS (A.), 1995 - "Interactions entre politiques urbaines, marché du logement et comportements résidentiels : leur rôle dans les transformations des quartiers aisés de Bogota (Colombie)". Communication présentée au colloque 'Les pratiques de la ville. Transformations sociales et évolutions spatiales', Centre de Recherche sur l'Habitat, PIR-Villes, Nanterre, 21-22 Septembre 1995, 19 p.

FLOREZ (C.E.), 1995 - "Historias de vida : procesamiento y análisis de la migración femenina rural-urbana a Bogotá", in *La nuevas formas de movilidad de las poblaciones urbana en America Latina*. Memorias del taller CEDE-ORSTOM, Bogotá, 7-11 de Diciembre de 1992, DUREAU et al. (éds. scient.), Bogotá, Universidad de los Andes, Documento CEDE N° 97, pp. 175-186.

BONVALET (C.), LELIEVRE (E.), 1995 - "La notion d'entourage, un outil pour l'analyse de l'évolution des réseaux individuels". Communication au 18ème Congrès International des Sciences Historiques, Montréal, 27 août - 3 septembre 1995, 15 p.

COURGEAU (D.), LELIEVRE (E.), 1995 - "L'apport de l'analyse biographique en démo-économie", Actes des XVèmes journées de l'Association d'Economie Sociale, *L'Analyse longitudinale en économie sociale*, vol. 1, pp. 4-16.

LULLE (T.), 1995 - "Comentarios sobre la combinación de los enfoques cuantitativo y cualitativo en una investigación relativa al papel del empleo en la inserción urbana de los inmigrantes. El cas de los trabajadores de la construcción y las empleadas domésticas en Bogotá". In *La nuevas formas de movilidad de las poblaciones urbana en America Latina*. Memorias del taller CEDE-ORSTOM, Bogotá, 7-11 de Diciembre de 1992. Bogotá, Documento CEDE N° 97, pp. 69-74.

MILBERT (I.), 1995 - "La répliation d'expériences de réhabilitation / rénovation face aux impératifs de la saine gestion". Communication au Colloque international 'Habitat créatif, culture et participation : quelles innovations pour quel développement?', Lausanne, Suisse, 27-29 septembre 1995, 9 p.

MILBERT (I.) - "Conservation policies, poverty and rapid economic growth . A comparative approach of Asian policies". Communication présentée à la conférence sur 'Rehabilitation and renewal of historic urban centres in China and in Europe', Beijing, Juillet 1995. 21 p.

MILBERT (I.) - "Enjeux pour la recherche à l'heure d'Habitat II". Communication présentée à la Table Ronde 'Quel rôle pour la communauté de recherche dans la préparation et le suivi d'Habitat II?', UNITAR, Genève, 30 octobre 1995, 10 p.

MILBERT (I.), 1995 - "Politiques publiques et patrimoine (Inde, Chine, Népal)". Communication au séminaire 'Patrimoine urbain et modernité', LTMU, Institut Français d'Urbanisme, Champs sur Marne, France, 7 novembre 1995, 15 p.

#### **6. 4. Rapports et documents de travail**

BARBARY (O.), 1995. "Análisis estadístico de datos biográficos sobre la movilidad humana, metodología de análisis tipológica y primeros resultados de explotación de una encuesta sobre la movilidad espacial de la población del área metropolitana de Bogotá". Conférence invitée à l'Université Polytechnique de Catalogne, 13 septembre 1995, Barcelone, 15 p.

BARBARY (O.), PINZON SARMIENTO (L.M.), 1995. Informe sobre la linea de investigación "Análisis de correspondencia y datos biográficos", Rapport de synthèse du séminaire de recherche 1995. Bogota, U.N.C./ORSTOM, 24 p.

BARBARY (O.), 1995. "La mobilité résidentielle à Bogota : analyse typologique des données biographiques de l'enquête CEDE/ORSTOM-1993". Bogota, U.N.C./ORSTOM, 254 p.

DUPONT (V.) - "Survey on spatial mobilities in the metropolitan area of Delhi. Instructions for checking and coding the questionnaires", ORSTOM-IEG, New Delhi, June 1995, 73 p. + Code lists ( 52 p. + 34 p.)

DUPONT (V.) - "Survey on spatial mobilities in the metropolitan area of Delhi. Instructions for data entry", ORSTOM-IEG, New Delhi, August 1995, 45 p.

DUPONT (V.) - "Survey on spatial mobilities in the metropolitan area of Delhi. Consistency checks ", ORSTOM-IEG, New Delhi, November 1995, 29 p.

DUPONT (V.) - "Survey on spatial mobilities in the metropolitan area of Delhi. Instructions for the field investigators for filling up the questionnaires. Special instructions for the survey of pavement dwellers", ORSTOM-IEG, New Delhi, January 1996, 17 p. + Annexes

DUPONT (V.) - "Survey on spatial mobilities in the metropolitan area of Delhi. Instructions for data entry. Special instructions for the survey of pavement dwellers", ORSTOM-IEG, New Delhi, March 1996, 11 p.

DUPONT (V.), DUREAU (F.), 1995. "Pratiques résidentielles et impact sur les dynamiques et la segmentation de grandes métropoles. Etudes des formes de mobilité spatiale des populations de Bogota et de Delhi. Compte-rendu de la réunion d'équipe du programme de recherche, 18-20 septembre 1995". Bogota et New-Delhi, ORSTOM, 23 p.

DUPONT (V.), DUREAU (F.), 1995. "Pratiques résidentielles et impact sur les dynamiques et la segmentation de grandes métropoles. Etude des formes de mobilité spatiale des populations de Bogota et de Delhi. Inventaire des actions de recherche et de valorisation. Décembre 1995". Convention CNRS-ORSTOM : CONV940034VILL, Bogota et New-Delhi, ORSTOM, 18 p.

DUREAU (F.), 1995. "BIBLIOGRAFIA. Movilidad espacial de la población y dinámicas urbanas : Colombia, Ecuador, Conceptos y Métodos." Bogota, ORSTOM - CEDE, 137 p.

HOYOS (M.C.), 1995. "La movilidad de las poblaciones y su impacto sobre la dinámica del área metropolitana de Bogotá. Encuesta cualitativa. 1: Entrevistas originales". Bogota, CEDE - ORSTOM, 4 vol. (Chia, Madrid, Soacha, Tabio): 101 p. + 330 p. + 273 p. + 104 p.

HOYOS (M.C.), 1995. "La movilidad de las poblaciones y su impacto sobre la dinámica del área metropolitana de Bogotá. Encuesta cualitativa. 2: Relatos por tema". Bogota, CEDE - ORSTOM, 4 vol. (Chia, Madrid, Soacha, Tabio): 45 p. + 90 p. + 81 p. + 40 p.

HOYOS (M.C.), 1995. "La movilidad de las poblaciones y su impacto sobre la dinámica del área metropolitana de Bogotá. Encuesta cualitativa : Soacha, Madrid, Chia, Tabio. 3: Fichas". Bogota, CEDE - ORSTOM, 49 p.

HOYOS (M.C.), 1995. " Mecanismos de poblamiento del occidente del área metropolitana de Bogotá : movilidad espacial, familia y redes. Cap. 2 : Soacha". Bogota, CEDE - ORSTOM, 41 p. + ann.

HOYOS (M.C.), 1995. " Mecanismos de poblamiento del occidente del área metropolitana de Bogotá : movilidad espacial, familia y redes. Cap. 3 : Madrid". Bogota, CEDE - ORSTOM, 34 p. + ann.

HOYOS (M.C.), 1995. " Mecanismos de poblamiento del occidente del área metropolitana de Bogotá : movilidad espacial, familia y redes. Cap. 4 : Chia y Tabio". Bogota, CEDE - ORSTOM, 22 p. + ann.

MONTEZUMA (R.), 1996. "Rapport de mission à Delhi dans la perspective d'une comparaison avec Bogota : observation visuelle de l'organisation spatiale de la ville et des modes d'utilisation de l'espace. \_\_\_\_\_ Bogota, 63 p.

SIDHU (M.) - "Survey on spatial mobilities in the metropolitan area of Delhi. Residential profile of the studied areas". ORSTOM-IEG, New Delhi, September 1995, 143 p.

SIDHU (M.) - "Indo-French workshop on Sustainable Public Utilities in Urban Areas. A report". Compte rendu de colloque, à paraître in : *Chroniques du SUD*, ORSTOM, Dépt. SUD, Paris.

## **7. ANNEXES**

---

Sont joints à ce troisième rapport les documents suivants :

- Annexe 1 : Guide d'entretien de l'enquête qualitative dans les communes de la périphérie de Bogota (M.C. HOYOS)
- Annexe 2 : Guide d'entretien de l'enquête qualitative sur l'environnement urbain et les pratiques résidentielles à Delhi (M. SIDHU)
- Annexe 3 : Questionnaire pour les entretiens approfondis auprès des personnes sans logis à Delhi (V. DUPONT)
- Annexe 4 : Questionnaire pour le recueil d'information sur les zones d'enquêtes à Delhi (M. SIDHU)
- Annexe 5: Guide d'entretien avec les acteurs de l'administration urbaine de Bogota (T. LULLE)
- Annexe 6 : Bibliographie rassemblée pour l'étude des politiques urbaines à Bogota (T. LULLE)
- Annexe 7 : Bibliographie sélective rassemblée pour l'étude des politiques urbaines à Delhi (I. MILBERT)

## **Annexe 1 - Guide d'entretien de l'enquête qualitative dans les communes de la périphérie de Bogota**

---

### **-PREGUNTAS DE LA ENTREVISTA COLECTIVA Y/O INDIVIDUAL**

#### **1) Antes de la llegada al al sitio**

- a) Porqué decidieron venirse para acá?
- b) Cómo eran las condiciones en el sitio anterior a este?
- c) Quiénes vivían juntos antes?
- c) Cómo consiguieron información de este sitio?

#### **2) Llegada al sitio**

- a) Dónde llegaron?
- b) Cuántos se vinieron?
- c) Cómo se vinieron?
  - todos juntos
  - poco a poco
- d) Dónde están ahora los que se quedaron?
- e) Tienen alguna relación o contacto con ellos?(económica, visitas)
- f) Siguen ellos juntos?
- g) Dónde se instalaron ustedes inicialmente?
- h) Quién le ayudó en la llegada?

#### **3) Situación actual**

- a) Quiénes trabajan? En qué?
- b) Quiénes aportan dinero para el hogar?
- c) Cómo están distribuidos estos aportes?(Ingresos hogar)
- d) Qué labores u oficios desempeñan cada uno de los miembros para el funcionamiento del hogar? (cuidado de menores, labores domesticas, consecución y preparación de alimentos, arreglo de ropas, atención de salud, etc)

##### **- vivienda:**

- a) Cómo consiguieron esta vivienda?
- b) Qué espacios de la vivienda comparten con otros hogares?
- c) Cómo se acomodan en esta vivienda (distribución de espacios y utilización de ellos)
- d) Cómo pagan el arriendo? cada cuanto? cómo es el contrato? (legalidad)
- e) Cómo es la relación con el dueño de la vivienda? (parentesco, amistad, etc.)
- f) Cuales son las condiciones del dueño de la vivienda o de los otros hogares
  - uso y pago de servicios
  - seguridad (llaves, puertas)
  - compartir espacios comunes

##### **- Redes:**

- a) Relación con los vecinos
- b) Relación con las entidades del sector
  - iglesia
  - colegios, guarderías
  - centros de salud
  - organizaciones barriales
  - org. sindicales
  - org. comunitarias etc.
- c) Relación con compañeros de trabajo o con la empresa.

**4) Planes futuros:**

- a) Qué planes tienen con respecto a la vivienda?
- b) Cuánto tiempo han pensado quedarse aquí?

**5) Historia Migratoria del grupo familiar en todas las etapas**

- a) Sitios donde han vivido. Porqué vivían allí?
- b) Qué tipo de trabajo hacían cada uno de los miembros ?
- c) Porqué se movieron?
- d) Qué personas se separaron del grupo y porqué?

**- PREGUNTAS DE LA ENTREVISTA INDIVIDUAL  
(movimientos temporales, circulares y pendulares)**

**Actividad, ocupación, trabajo:**

- a) Qué hace un día de semana normal de trabajo (itinerario, regularidad, tiempos)?
- b) Sale de la ciudad a trabajar ?
- c) Va algunas veces a otros lugares en fin de semana (paseos, visita a familiares, cultos religiosos, etc.) ?
- d) Sale de vacaciones?
  - cuándo ?
  - a dónde va?
  - por cuánto tiempo ?
- e) Visita familiares que viven en otro lugar ? - Con qué frecuencia?

**Planes futuros:**

- a) Ha pensado cambiar de oficio o trabajo en un futuro cercano ?
  - Porqué ?
  - A que piensa dedicarse ?
- b) Ha pensado separarse del grupo familiar ?
  - vivir en otra ciudad o barrio
  - independencia económica
  - conformación de otro hogar

**Historia migratoria individual**

- a) Porqué salió de su lugar de origen?
  - Origen familiar de padres
- b) En qué sitios o barrios ha vivido?
  - Qué hacía en cada uno de ellos
  - Porqué se movió de cada uno

- Eventos históricos determinantes

**Annexe 2 : Guide d'entretien de l'enquête qualitative sur l'environnement urbain et les pratiques résidentielles à Delhi**

---

**ENVIRONMENTAL FACTORS AND RESIDENTIAL PRACTICES OF THE POPULATIONS IN DELHI METROPOLITAN AREA.**

**INTERVIEW GUIDE**

**A. ARRIVAL IN PRESENT DWELLING**

**Q1.** How did you choose to come to the present dwelling? Whose decision was it? (your own/others in the family) What were the conditions existing (familial, physical or other) in the previous dwelling? (improvement/degradation in living conditions)

**Q2.** How did you come to know about the present dwelling? What all did you know about the present dwelling before coming here?(previous visits to place)

**Q3.** What were your expectations about this place? Have these expectations been partly/fully satisfied since your arrival here?  
(refer to conditions of previous dwelling in comparison to present dwelling at time of shift)

**B.CONDITIONS OF PRESENT DWELLING PLACE**

**Q4.** Were you satisfied with the housing conditions when you shifted here? Has this satisfaction increased/decreased since then? (state of maintenance, increase/decrease in family size, change of needs, congested living, additions/alterations to the housing structure).

**Q5.** Were the basic amenities like water, electricity, sewage, roads and transport available when you arrived in the present dwelling? Have these amenities improved with time?

**Q6.** Have you experienced any kind of health problems since your arrival here? (recurrent illness, major illnesses,) What are the health facilities in the surrounding area you use normally and in times of emergency? If such a facility for health services exists in your area are you happy with it?

**Q7.** What is the quality of water available in your locality ?  
(duration,taste/colour,particles) Do you treat the water before use, specially for drinking or do you employ any other means to clean it?

**Q8.** Do you find any any difficulty in commuting to other parts of the city from the present dwelling? What mode of transport do you normally use? Do you wish for a better system of transport than the present system?

**Q9.** Do you find adequate recreational facilities in the present locality? (for yourself/family) What kind of entertainment/recreation do you /family indulge in?

- parks
- restaurants
- cinemas
- community centre/clubs
- health/sport cent
- T.V/radio

**Q10.** How safe or secure is your neighbourhood? Do you have a feeling of insecurity here? (enquire about any anti-social incidents in the area in the last 6 months to 1 year).

### **C. FUTURE PLANS**

**Q11.** Do you plan to stay indefinitely in this locality?  
If yes then the reason to do so.

**Q12.** If no, when do you plan to shift to another location? (within/without Delhi). In what time period and the reason for this intended departure? (probe into the level of awareness and satisfaction with the present environmental conditions).

**Q3.** Which singlemost reason would you attribute to shifting to another location:

- job opportunity
- closer to near and dear ones
- closer to place of work
- better cleaner environment
- better services
- social security

**Annexe 3 - Questionnaire pour les entretiens approfondis auprès des personnes sans logis à Delhi**

---

# ORSTOM - IEG

Institute of Economic Growth, Delhi University Enclave, Delhi 110007

## SURVEY ON SPATIAL MOBILITIES IN THE METROPOLITAN AREA OF DELHI

IN-DEPTH INTERVIEWS OF PAVEMENT DWELLERS

January - February 1996

### A. IDENTIFICATION

A1. Town:		A9. Full address
A2. Zone		
A3. Locality		
A4. Strata		
A5. Block / polling station		
A6. Building		
A7. Dwelling unit		A10. Name of the household head
A8. Household		

### F - OBSERVATIONS

## G. MIGRATION, OCCUPATIONAL AND FAMILIAL HISTORY (for all respondents)

G1	G2	G3	G4	G5
Year	Age	Place of residence & Place of work (in Delhi)	Status of occupancy in the dwelling (+ rent / cost)	Activity: Studies / Occupation / employment status / nature of job / industry / size of establishment / monthly or daily earnings / N° of days worked per week/month
		Country & State District Village/town Locality  Place of work		
		Country & State District Village/town Locality  Place of work		
		Country & State District Village/town Locality  Place of work		
		Country & State District Village/town Locality  Place of work		
		Country & State District Village/town Locality  Place of work		
		Country & State District Village/town Locality  Place of work		
		Country & State District Village/town Locality  Place of work		
		Country & State District Village/town Locality  Place of work		
		Country & State District Village/town Locality  Place of work		

G6	G7	G8	G9	G10
Familial events death, birth, marriage/separation	Reason for migration or/and change of job	With whom did you move to the new place ?	Relatives, other persons known in the new place	How did you find this job / start this business/work?
.	+ Who took the decision to leave from the native place?			
.				
.				
.				
.				
.				
.				
.				
.				



G6	G7	G8	G9	G10
Familial events death, birth, marriage/separation	Reason for migration or/and change of job	With whom did you move to the new place ?	Relatives, other persons known in the new place	How did you find this job / start this business/work?
.				
.				
.				
.				
.				
.				
.				
.				
.				

## H. MIGRATION TO DELHI (for In-migrants)

H1 - How and why did you choose to come to Delhi ?  
Who took part in your decision of migration to Delhi ?

H2 - What did you know about Delhi before coming to live in this town?  
More particularly what did you know about living conditions and employment opportunities ?  
Did you previously visit Delhi ?  
By which way did you get information about this town ?

H3 - Did you receive any help at the time of your arrival in Delhi ? (for the first time that you had come to live here)

If yes : what kind of help did you receive ?

- 1  for food
- 2  for accomodation / to find a place to sleep
- 3  financial help
- 4  to find a job
- 5  to start a business, or any activity as own-account worker
- 6  other : specify

H4 - If you had received any kind of help : from whom did you get help ?

- 1  relatives
- 2  friends, acquaintances
- 3  natives from the same village / region
- 4  caste or community fellow
- 5  religious community fellow
- 6  other : specify

I - PRESENT "SHELTERLESS" SITUATION (for all respondents)

- I1 - What led you to stay on the pavement / in a night shelter ?
- 1  I did not know any other place to stay
  - 2  I was evicted from the previous dwelling
  - 3  financial constraints
  - 4  to save maximum money , to send remittances home
  - 5  for better proximity to place of work / job opportunities
  - 6  other reasons: specify

I2 - How did you arrive in this specific place ?  
What previous information did you have about this place ? about the possibilities of staying in this night shelter / or this pavement dwelling area ?

- I3 - For which reasons did you choose this specific place to stay at night ?
- 1  free or cheap place to sleep
  - 2  for security
  - 3  proximity to place of work
  - 4  availability of facilities
  - 5  friends / acquaintances already staying here at night
  - 6  other reason : specify

**J - ABSORPTION INTO DELHI'S LABOUR MARKET AND WORKING CONDITIONS (for all respondents)**
**J1 - First job in Delhi**

How did you find your first job or how did you start your first business: / activity as own account worker in Delhi ?

Had you already made arrangement for a job before coming in Delhi ? YES  / NO

Did you go to the labour market ? YES  / NO

If YES: which one and where ?

Did you receive any support (contact, recommendation, ...)? YES  / NO

If YES: what kind of support ?

If someone helped you to find a job / start a work: who was this person ?

- 1  a relative (specify the relationship)
- 2  a person from the same caste or community as yours
- 3  a person from your village or region of origin
- 4  a person already working in the same enterprise or shop / for the same employer
- 5  a person working in the same kind of occupation ?
- 6  other person : specify

Did you remain unemployed in Delhi before finding your first job / starting your first work ? YES  / NO

If YES, for how long ?

**J2 - Present job**

Your present occupation is \_\_\_\_\_

(check question C20 and G5)

How did you find this job or how did you start this work?

Did you go to the labour market ? YES  / NO

If yes: which one and where ?

Did you receive any support (contact, recommendation, ...)? YES  / NO

If YES: what kind of support ?

If someone helped you to find this job / start your business: - who was this person ?

- 1  a relative (specify the relationship)
- 2  a person from the same caste or community as yours
- 3  a person from your village or region of origin
- 4  a person already working in the same enterprise or shop / for the same employer
- 5  a person working in the same kind of occupation ?
- 6  other person : specify

**J - ABSORPTION INTO DELHI'S LABOUR MARKET AND WORKING CONDITIONS (continued)**

J3 - During last year did you face any problem of unemployment? When (month) and for how long?

J4 - In your kind of job/activity, is it important to stay (sleep) near the workplace (or near the place where you are likely to find some work = labour market, wholesale market, retail trade market, business centre, industrial area, etc.) in order to get work?

J5 - Description of the pattern of work:

Is this work regular, permanent, temporary, seasonal, casual? part time or full time? What security of employment do you have? Do you combine several occupations at the same time, or according to the time of the year?

J6 - You said that your daily / monthly income was \_\_\_\_\_ (see migration table, G5)  
Out of this, how much can you save (per week or per month)?

J7 - *For employees*: Do you get any paid leave (weekly, holidays ...), sick leave or any kind of social benefit? YES |  | / NO |  |  
If YES, specify:

J8 - Do you have to incur debt for your regular expenditures due to irregularity of work and income or insufficient earnings?  
YES |  | / NO |  |  
If YES, from whom do you borrow money?

J9 - Have you already heard of a trade union for the workers of your branch of activity? YES |  | / NO |  |  
Have you already contacted a trade union? YES |  | / NO |  |  
If YES: - which one?  
- in relation to which problem?  
- what was the outcome?

**K - LIVING CONDITIONS (for all respondents)**

K1 - Where do you keep your belongings ? (with yourself, shopkeeper, work place, friend's place )

K2 - Where do you keep your savings ? (with yourself, bank or post office saving account )

K3 - What kind of difficulties / problems do you face in sleeping in this place ?

- 1  hardship of the climate
- 2  health problem
- 3  noise of the traffic, pollution
- 4  harassment by people
- 5  robbery
- 6  lack of security
- 7  lack of facilities
- 8  any other

K4 - Where do you sleep?

- in summer:

- during the rainy season:

If the respondent sleeps on the pavement / in the open: how do you protect yourself from the rain?

- in winter, when it is very cold:

For pavement dwellers: in case of shower, where do you go or / and what do you do to protect yourself from the rain?

K5 - If any, who are the people who cause you trouble ? (explain the circumstances, frequency, etc.)

- 1  policemen
- 2  other authorities (from DMC, DAA)
- 3  local goondas
- 4  fellows pavement dwellers or night shelter inmates
- 5  other persons:

## K - LIVING CONDITIONS (continued)

K6 - For present or former pavement dwellers: When the police chase you from the pavement dwelling area where you sleep, where do you go? Can you come back to the same place after some days? after how many days?

K7 - For pavement dwellers:

Are you aware of the possibility of sleeping in a night shelter? YES  / NO

Have you already tried to sleep in a night shelter? YES  / NO

If YES: where and when (specific season in the year)? how frequently? why not more often?

If NO, or if pavement is preferred to night shelter:

- Why do you prefer to stay on the pavement:

- 1  cannot afford the night shelter
- 2  not enough place in the night shelters
- 3  prefer to sleep in the open
- 4  other reason: specify

K8 - Who are the people with whom you socialise in this place (night shelter or pavement dwelling area)?

- 1  people from the same caste
- 2  people from the same religious community
- 3  people from the same village / region or origin
- 4  people speaking the same language
- 5  people working in the same place
- 6  people having the same kind of occupation
- 7  other persons:

K9 - With whom do you have your food for dinner and where?

- 1  people from the caste
- 2  people from the same religious community
- 3  people from the same village / region or origin
- 4  people speaking the same language
- 5  people working in the same place
- 6  people having the same kind of occupation
- 7  other persons:

Place:

**L. RELATIONS WITH THE NATIVE PLACE** (for non-natives of Delhi)

**L1 - Did you have any asset / possession in your native place before you left ?**

1  agricultural land. How many vighas / acres ?  
At that time, who tilled the land ?

2  other land

3  house

4  cattle

5  shop

6  workshop, manufacturing unit

7  other

**L2 - And at present do you still have any asset / possession there ? or your family ?**

1  agricultural land. How many vighas / acres ?  
Who tills the land ?

2  other land

3  house

4  cattle

5  shop

6  workshop, manufacturing unit

7  other

**L3 - Do you have any family member still living in your native place ? YES  / NO**

**if YES: fill the table**

Do you directly support some of them ? YES  / NO

**If you support some family members :**

**Whom ? What kind of support do you provide ?**

1  financial support

2  food

3  clothes

4  household items

5  financial help to support expenses in agriculture

6  other (specify)

Relationship	Support provided	Amount and frequency

**L4 - In your turn, do you receive any financial support or help in kind from your family / native place ?**

1  financial support

2  food (foodgrains, rice, etc. )

3  clothes

4  share of income from agriculture

5  share of income from another business / enterprise

6  other (specify)

## L. RELATIONS WITH THE NATIVE PLACE (continued)

L5 - Do you visit your native place ? YES  / NO

If yes, how many times per year, when, and for how long?

For which purposes do you go there ?

- 1  to visit parents
- 2  for familial events (specify)
- 3  for religious festivals
- 4  for agricultural work
  - i  in familial fields
  - ii  as agricultural labourer
- 5  for other kind of work: (specify)
- 6  other purpose (specify)

L6 - Do you receive visits from relatives still living in your native place ? YES  / NO

If YES, specify : - of whom

- how many times per year
- for what purpose do they come
- how long do they stay in Delhi
- where do they stay

Relationship	Frequency of visit	Purpose of visit	Duration of stay	Place of stay

L7 - Do you send letters to your home ? YES  / NO

If YES : How often ?

L8 - Do you receive letters from your home ? YES  / NO

If YES : How often ?

L9 - Since you are in Delhi, have you provided any help to any new comers from your native place ? YES  / NO

If YES : - whom did you help ?

- when (year of arrival of the person) ?
- for what reason did they come ?
- how did you help them ?

- 1  food
- 2  to find accomodation /place to sleep
- 3  financial help

- 4  to find a job
- 5  to start a business or any activity as own account worker
- 6  other (specify)

Relationship	Year of arrival	Reason for in-migration	Help provided

**M. FUTURE PLANS** (for all respondents)

**M1 - Plans of moving to another place in Delhi:**

Have you made any attempt to move to another place? YES  / NO

Are you willing to move? YES  / NO

If YES: Under which conditions? Where? How far?

What are your constraints in terms of distance to your workplace? i.e. What is the maximum distance (and time) that you can spend on transportation to your work place without jeopardizing your chance of getting a job?

What are your financial constraints? i.e. How much can you afford to pay, and how much would you be ready to pay for a shelter of your own / for a rented accommodation?

If you can afford to move to a rented accommodation, why do you prefer to stay on the pavement (or night shelter)?

**M2 - Only for migrants:** Do you intend to call your family to live in Delhi? (spouse if married, and children if any; or other family members - brother, etc...) YES  / NO

If NO: Why do you prefer them to stay back in the village rather than coming to live with you in Delhi?

If YES: Who will you call (spouse alone, spouse and children, etc)? For which reasons would you like them to come here? In that case, where will you live (type of accommodation, place)?

**M3 - Plans of moving outside Delhi**

Do you have the intention of staying permanently in Delhi? YES  / NO

If NOT: Do you have any plan of going to another place - outside Delhi? YES  / NO

When? In how many years?

Where?

Reasons for this intended departure?

**M4 - Do you have any plan of returning to your native place - not necessarily in the next years? YES  (explain) / NO**

Do you have any plan of investment there? YES  / NO

1  to start a business, an activity as own account worker

2  to build a house

3  to buy land

4  other investment (specify)

**Annexe 4 - Questionnaire pour le recueil d'information sur les zones d'enquêtes à Delhi**

---

**SURVEY ON SPATIAL MOBILITIES OF THE POPULATIONS  
IN THE METROPOLITAN AREA OF DELHI**

**RESIDENTIAL PROFILE OF THE STUDIED AREAS**

**I. PARTICULARS ABOUT RESIDENTIAL ZONE**

A. Town/Locality:

B. Location:

C. What are the amenities/facilities available in your area:

1. How is the area connected to the central or other areas of the city?

- road
- rail

Address :

If not connected by rail, where is the nearest railway station?

Comments:

2. What type of public transport connects this area to others areas of the city?

- buses
- rickshaw/cycles
- scooters/cars
- taxis

Comments:

3. Does the area have recreational facilities like:

- cinema halls
- parks
- clubs
- sport centres
- community centre

Comments:

4. Is there any health-care facility in the area?

- yes
- no



## II. PARTICULARS AT THE SUB-ZONE LEVEL

### II.1 Type of settlement:

#### A. Town/Locality:

#### B. Area Type:

1. Public Sector
  - government flat/house
  - DDA flat
  - resettlement colony
2. Private formal sector
  - private builder
  - co-operative group housing
3. Informal sector
  - non-authorized colony
  - regularised colony
  - slum
  - squatters
4. Traditional sector
  - urban village
  - old city extentions

Comments:

#### C. Layout of area:

- planned
- not planned

Comments:

#### D. What kind of settlement is there in the locality?

- plotted development
  1. -row houses
  2. -independent bungalows
- flats
- others(specify)

Comments:

#### E. Main land use pattern

- mainly residential
- mainly commercial
- mainly institute
- mainly industrial
- mixed land use

Comments:

#### F. What quality of roads are there in this locality?

- earthen rods
- gravel surface roaads
- metalled roads
- cemented/brick paved roads

Comments:

G. What sources of drinking water are available in the locality?

- portable water supply
- tap
- hand pump
- tube well
- well
- others

Comments:(water supply for how many)

H. Does this locality have a drainage system:

- yes / -no

If yes,then what type of a drainage system is there

- open kutchra
- open pucca
- covered pucca
- underground drains connected to the municipality drains

Comments:

I. What kind of a sewage system exists in the locality?

- septic tanks
- cess pools
- underground system connected to the municipal system
- no sewage system

Comments: (maintenance, present usage)

J. What are the toilet facilities available in this locality?

- individual toilets
- common/public toilets
- open areas

Comments:

K. If common/public toilets are available then:

- 1.How many exist in the locality?
  - 2.How many households/people do these toilets serve?
  - 3.Where are they located?
  - 4.Are these toilets seperate for men and women?
- yes /-no

Comments:

L. What system of solid waste/garbage disposal is there in the locality?

- no arrangement, streets and parks used
- by residents
- by municipal corporation
- by others

Comments:

M. Does the locality have street lighting?

- yes / -no

Comments:

N. What kind of shopping facilities are there in the locality?

- shopping centre
- convenient shopping

Comments:

O. Details of economic activities prevalent in the locality:

P. What kind of a tree coverage is observed in thee locality?

Q. Presence of cattle and other animals in the locality.

## **Annexe 5 - Guide d'entretien avec les acteurs de l'administration urbaine de Bogota**

---

Los objetivos de la entrevista son los siguientes:

- Identificar los conocimientos y representaciones que tienen los alcaldes y ediles sobre las dinámicas poblacionales y, sobre todo, las formas de movilidad que se manifiestan en su localidad. Se enfocará más precisamente sobre los barrios estudiados.
- Conocer las funciones, procesos de elaboración de planes y toma de decisiones, correspondientes a estos cargos en los contextos general de la descentralización (relaciones con las otras instancias : gobierno central, departamento, gobierno distrital, concejo, otras localidades y eventualmente municipios vecinos, instituciones públicas en vivienda y servicios públicos) y particular de la localidad y sus barrios (JAL, JAC's, organizaciones populares, ONG's, etc.).
- Evaluar si se tiene en cuenta la problemática de movilidad en el diseño de los planes de desarrollo, políticas urbanas y de vivienda, las posibles intervenciones de estas instituciones en el problema de la regulación de las dinámicas poblacionales y de la vivienda popular.

En la medida de lo posible, la entrevista se organiza en tres tiempos correspondiente a cada uno de estos tres objetivos.

Generalmente se trata de pasar una hora (a veces más dependiendo de las interrupciones) con el alcalde, con quien siempre se define una cita previamente, mientras la entrevista con un edil de la JAL se improvisa a través del alcalde (dura como media hora).

## **Annexe 6 : Bibliographie rassemblée pour l'étude des politiques urbaines à Bogota**

---

ARANGO (S.), 1989 - Historia de la arquitectura en Colombia, Bogotá, Universidad Nacional, 1989, 256 p.

ATRIA (R. D.), 1993 - "Administración y desarrollo concertados para las áreas metropolitanas", in Urbanismo y ordenamiento espacial concertado en Colombia, QUINONES (L.) (ss la dir.), Bogotá, Universidad La Gran Colombia, pp. 71-88.

BLANQUER (J.-M.), FAJARDO (D.), 1991 - La descentralización en Colombia, Estudio y propuestas, Bogotá, IFEA - Universidad Nacional, 170 p.

BORDA (S.), CONTRERAS (J.V.), FLOREZ A. (J. C.), 1995 - El Tintal, problemas y alternativas, Bogotá, multigr. 24 p.

CAMACOL-Cundinamarca, 1995 - Oferta y demanda de edificaciones en Santafé de Bogotá, Bogotá, 146 p. + annexes.

CASTELLS (M.), 1972 - La question urbaine, Paris, Maspero, 1981, 526 p.

del CASTILLO (J.C.), CORTES (R.), SALAZAR (J.), 1994 - "La recuperación urbanística de Bogotá", *Revista Foro*, No 25, pp. 74 83.

CENAC, 1993 - Estudio de las necesidades habitacionales de la población residente en algunos municipios de Colombia (resumen), Bogotá, 46 p. + annexes.

CIDE (Centro de información y documentación de la Embajada de España), 1994 - Cuadernos de desarrollo local, No I, (Organización, estructura y funcionamiento de las localidades de Santafé de Bogotá, D.C.), Bogotá, Agencia española de Cooperación internacional, Alcaldía Mayor de Santafé de Bogotá, Comunidad Autónoma de Madrid, 58 p.

CORTE (B.), GONZALEZ (C.), 1989 - Planeación urbana y participación popular en Bogotá, Bogotá, CINEP, 319 p.

CORTES (R.), 1987 - "La intervención de Le Corbusier en la planeación física de Bogotá, 1945- 1958", in *Le Corbusier en Colombia*, VARGAS C. (comp.), Bogotá, Cementos Boyacá, pp.92- 129.

CORTES (R.), del CASTILLO (J. C.), 1994 - "La planeación urbana frente a las nuevas formas de crecimiento físico de la ciudad", in *Desarrollo urbano futuro*, Bogotá, Ministerio de Desarrollo Económico, DNP, Programa de Gestión urbana de Naciones Unidas, pp. 199-226.

COLCIENCIAS, 1993 - El entorno natural y construido del hombre colombiano. Bases para un plan del programa nacional de ciencias del medio ambiente y el hábitat, Bogotá, 263 p.

CUERVO G. (L.M.), 1995 - Génesis histórica y constitución de Bogotá como ciudad moderna, Bogotá, Corporación SOS Colombia - Viva la Ciudadanía, multigr. 134 p. + annexes.

Fescol, Cámara de Comercio de Bogotá, 1996 - Las finanzas del Distrito Capital. Evolución reciente y perspectivas, Bogotá.

Foro Económico, Regional y Urbano de la Contraloría de Santafé de Bogotá, 1996 - No 2 (Descentralización y transferencias: ¿Marcha atrás?), febrero.

GAUDIN (J.-P.), 1993 - Les nouvelles politiques urbaines, Paris, PUF-Que sais-je?, 127 p.

GIRALDO I. (F.), 1995 - "La política urbana en el Salto social", *Revista Foro*, No 26, pp. 46-53.

INTERURBA, 1995 - Contribution des chercheurs à Habitat II, Paris, 1995, 12 p. multigr.

JARAMILLO (S.), 1992 - La vivienda en Bogotá, Bogotá, Universidad de Los Andes, CEDE, Documento CEDE No 087, 81 p.

La Caja de Vivenda Popular, 1982 - Caja de Vivienda Popular: 40 años, Bogotá.

LEVY (A.), s.d. - "Recherche urbaine et recherche urbanistique", *Metropolis*, No 103, pp. 13-17.

LONDOÑO B. (R.), SALDARRIAGA R. (A.), 1994 - La ciudad de Dios en Bogotá. Barrio Villa Javier, Bogotá, Fundación Social, 202 p.

LULLE (T.), 1993 - "Los aportes de las ciencias humanas y sociales a la teorización del urbanismo", in *Urbanismo y ordenamiento espacial concertado en Colombia*, QUÍÑONES (L.) (ss la dir.), Bogotá, Universidad La Gran Colombia, pp. 103- 114.

MASSIAH (G.), TRIBILLON (J.-F.), 1988 - Villes en développement, Paris, Editions La Découverte - Cahiers libres, 320 p.

MEDELLIN (P.), 1994 - "La gobernabilidad en Bogotá: legitimidad y hegemonia", *Revista Foro*, No 25, pp.64-73.

Ministerio de Desarrollo Económico - Viceministerio de Vivienda, Agua potable y Desarrollo urbano, 1995 - Ciudades y ciudadanos, la política urbana del Salto social, Bogotá, 50 p.

Misión Bogotá Siglo XXI, 1993 - Estudio prospectivo de vivienda, Bogotá, Granahorrar, Misión Bogotá Siglo XXI, 205 p.

NIÑO M. (C.), 1991 - Arquitectura y Estado. Contexto y significado de las construcciones del Ministerio de Obras Públicas, Colombia, 1905-1960, Bogotá, Universidad Nacional, 335 p.

PEÑARANDA (R.), 1994 - "La descentralización: evaluación y perspectivas de un proceso", in *Bogotá hoy. Democracia, convivencia y poblaciones vulnerables*, SEGOVIA (G.) (éd.), Bogotá, Consejería para Asuntos sociales - Alcaldía mayor de Santafé de Bogotá, Consejería presidencial para la juventud, la mujer y la familia, pp.11-19.

PRADILLA C. (E.), 1974 - "La política urbana del estado colombiano", *Ideología y sociedad*, No 9, enero-marzo, pp.3-88.

RENARD (V.), 1994 - "Question foncière et développement urbain à Santiago et Bogota", *Problèmes d'Amérique latine*, No 14, juillet-septembre, (La ville et l'Amérique latine), pp.201-216.

ROJAS (F.), MONCAYO (V. M.), 1994 - "Actores públicos y privados en el desarrollo urbano", in *Desarrollo urbano futuro*, Bogotá, Ministerio de Desarrollo Económico, DNP, Programa de Gestión urbana de Naciones Unidas, pp. 95-124.

SABATE (A.F.), ROBERT (F.G.), 1989.- "Planificación urbana: evolución y perspectivas", in *La investigación urbana en América latina*, Tomo 3, CORAGGIO (J.L.) (éd.), Quito, Ciudad, pp.65-136.

SAENZ (O.), VELASQUEZ (F.), 1989 - "La investigación urbana en Colombia", in *La investigación urbana en América latina*, Tomo 1, CARRION (F.) (éd.), Quito, Ciudad, pp. 101-132.

SANTANA R. (P.), 1988 - "Bogotá hoy: la crisis política y administrativa de la ciudad", in *Bogotá 450 años. Retos y realidades*, Bogotá, Foro Nacional por Colombia, IFEA, pp.133-192.

SANTANA R. (P.), RODRIGUEZ (C.R.), 1990 - "Los servicios públicos en Bogotá", in *Vivir en Bogotá*, Bogotá, Foro Nacional por Colombia, pp. 115- 168.

SANTANA R. (P.), RODRIGUEZ (C.R.), 1990 - "La organización popular en Bogotá", in *Vivir en Bogotá*, Bogotá, Foro Nacional por Colombia, pp. 169-208.

SANTANA (P.), 1994 - " Las elecciones locales en 1994. La tercería cívica en las alcaldías", *Revista Foro*, No 25, pp.105-115.

SILVA C. (J.), 1992 - Cambios en el papel del estado en la producción de vivienda, Bogotá, Foro nacional por Colombia, Escuela nacional sindical, *Revista Rumbos contemporáneos*, 42 p.

SPPU - MELTE, 1991 - *Les Annales de la Recherche Urbaine*, No 51, juil., (La planification et ses doubles), 147 p.

TELLEZ (G.), 1991 - Rogelio Salmoná: Arquitectura y poética del lugar, Bogotá, Colección SomoSur, Universidad de Los Andes - Escala, 349 p.

TORRES (A.), 1993 - La ciudad en la sombra. Barrios y luchas populares en Bogotá, 1950-1977, Bogotá, CINEP, 222 p.

TORRES M. (M. C.), 1992.- Por la Calle 32. Historia de un barrio, Bogotá, Alcaldía Mayor de Bogotá, Librovía, Corporación Bogotá Cultural, 143 p.

TOVAR (M.), 1994 - "El proceso de la vivienda popular: una lectura histórica, social y cotidiana", in *Pobladores urbanos*, ARTURO (J.) (comp.), Tomo 1 "Ciudades y espacios", Bogotá, TM editores, ICAN - Colcultura, pp.403- 416.

TRIBILLON (J.-F.), 1991 - L'urbanisme, Paris, La Découverte, Repères, 128 p.

UNGAR (E.), MURILLO (G.), 1978 - Política, vivienda popular y el proceso de toma de decisiones en Colombia, Bogotá, Ediciones Guadalupe.

VELASQUEZ (F.), 1995 - "La planeación en Colombia:¿Es el tiempo de la gente?", *Revista Foro*, No 26, pp. 14-24.

#### • *Documents officiels*

Acuerdo 7 de 1979, "Plan general de Desarrollo integrado y políticas y normas sobre el uso de la tierra en el Distrito Especial de Bogotá".

Acuerdo 6 de 1990 del Concejo Distrital, "Estatuto para el ordenamiento físico del Distrito Especial de Bogotá", DAPD.

Alcaldía mayor de Bogotá, 1971 - Reforma administrativa del Distrito Especial de Bogotá, Bogotá, DAPD.

Alcaldía mayor de Bogotá, 1995 - Plan de desarrollo Económico, Social y de Obras Públicas para Santafé de Bogotá, D.C., 1995-1997, Formar Ciudad.

Alcaldía mayor de Bogotá, 1995 - Proyectos. Plan de desarrollo local de Bosa.

- Alcaldía mayor de Bogotá, 1995 - Proyectos. Plan de desarrollo local de Usaquén.
- Alcaldía mayor de Bogotá, 1995 - Proyectos. Plan de desarrollo local de Rafael Uribe U.
- Alcaldía mayor de Bogotá, 1995 - Proyectos. Plan de desarrollo local de Antonio Nariño.
- Alcaldía mayor de Bogotá, 1995 - Proyectos. Plan de desarrollo local de Engativá.
- Alcaldía mayor de Bogotá, 1995 - Proyectos. Plan de desarrollo local de Santafé.
- Alcaldía mayor de Bogotá, 1995 - Proyectos. Plan de desarrollo local de La Candelaria.
- Alcaldía mayor de Bogotá, 1995 - Proyectos. Plan de desarrollo local de Chapinero.
- Bogotá 2000. Plan estratégico para el Distrito Capital. Bogotá, 1994.
- Caja de Vivienda Popular, 1965 - Informes, Policarpa (1964), Los Laches (1964), Plan de erradicación de tugurios, Bogotá.
- Comité interinstitucional, 1992 - Plan de desarrollo zonal Bosa, Bogotá, Pontificia Universidad Javeriana, 183 p.
- D.A.P.D., 1964 - La planificación en Bogotá.
- D.A.P.D., 1972 - Estudio de desarrollo urbano de Bogotá, Fase II.
- D.A.P.D., 1981 - Ordenamiento y administración del espacio urbano de Bogotá, Bogotá.
- D.A.P.D., 1990 - Para cambiar el futuro de los habitantes de los barrios subnormales: Elementos para el plan de legalización como parte integrante del plan de desarrollo para Bogotá, Bogotá.
- D.A.P.D., 1992 - Gaceta de urbanismo y construcción, Año 1, No 6, mayo.
- D.A.P.D., 1992 - Gaceta de urbanismo y construcción, Año 1, No 7, junio.
- D.A.P.D., 1992 - Gaceta de urbanismo y construcción, Año 1, No 8, julio.
- D.A.P.D., 1994 - Monografía sobre el proceso de metropolización de la Sabana de Bogotá, Bogotá.
- D.N.P., 1974 - Las cuatro estrategias.
- D.N.P., 1995 - Plan de acción y recursos para Santafé de Bogotá 1995- 1998, Consejería presidencial para Bogotá.
- Ley 9 de Reforma urbana de 1989.
- Ministerio de Gobierno, Estatuto del Distrito Capital de Santafé de Bogotá, decreto 1421, julio 21 de 1993.

## Annexe 7 - Bibliographie sélective rassemblée pour l'étude des politiques urbaines à Delhi

---

ACHARYA , B.P., Policy of Land Acquisition and Development, in *TWPR*, n° 9 (2), 1987

ACHARYA , B.P., *Urban Land Development in India. The experience with plot reconstitution schemes*, HSMI Studies n°3, New-Delhi, 1989

ACORD, *Community Participation for Sanitary Management in an Urban Slum, Delhi. A Case Study on Harkeshnagar*, HSMI, Research report n°24, New-Delhi, non daté

BAKEN, R., VAN DER LINDEN, J., *Land delivery of Low Income Groups in Third World Cities*, Aldershot, Avebury, 1992

BANERJEE, B., *Policies, Procedures and Techniques for Regularizing Irregular Settlements to Indian Cities. The case of Delhi*, Urban Research Working Papers n°34, Amsterdam, Free University, 1994

BIJLANI, H.U., RAO, P.S.N., *Improving Delivery of Serviced Urban Land in India. Action Programme*, mimeo, 1993

BILLAND, Ch., *Delhi Case Study: Formal Serviced Land Development*, USAID, 1990

BILLAND, Ch.j., Formal Serviced Land Development: Case Study of Delhi, in *Urban India*, New-Delhi, vol. XII, n°2, July-Dec.1991-92

BOSE, A.B., *The Disadvantaged Urban Child in India*, UNICEF, Innocenti Occasional Papers, Florence, 1992

CHAKRABARTY, B.K., National Shelter Strategy, in *Habitat International*, vol. 17, n° 3, 1993

CHATURVEDI, T.N., *The New Constitutionalism and Urban Government: Impending Transformations*, mimeo, Bangalore, 1995

COUSINS, de la Soudière M., *UBSP in India, a Preliminary View*, UNICEF, Oct. 1992

DAS, S.K., GUPTA M., *Housing living and environmental conditions in Indian Cities*, mimeo, New-Delhi, 1994

GOVERNEMENT OF INDIA, *Urban Basic Services for the Poor, Revised Guidelines*, mimeo, New-Delhi, 1994

GOVERNEMENT OF INDIA, Ministry of Urban Development, *National Housing Policy*, 1988

GOVERNEMENT OF INDIA, *Model Rent Control Legislation*, July 1992

HARRISS et al, *Poverty in India, Research and Policy*, Bombay, Oxford University Press, 1992

INSTITUTE OF TOWN-PLANNERS, *Implication of 74th Constitution Amendment Act on Urban Planning and Development*, mimeo, New-Delhi, 1994

KUMAR S. Impact of Liberalization on Housing Sector and Infrastructure development in urban areas

- MAITRA, M.S., BANERJEE, T.K., *Urban Poverty alleviation programmes - Institutional and Management Issues*, New-Delhi, ISS, 1994
- MEHTA, M., *Convergence in UBSP, an exploratory study of Nasik and Aligarh*, New-Delhi, UNICEF, 1993
- MINISTRY OF URBAN DEVELOPMENT, *Centrally Sponsored Schemes of Urban Development*, GOI, New-Delhi, 1993-1994
- MITRA, B., NIENHED, P., *Land Supply and Housing Expenses for Low Income Families: A Rationale for Government Intervention.*, Amsterdam, Free University, 1989
- MOHAN, Ch., *Guidelines for Evolutionary Housing Development for Low Income Families*, IHSP, Research Report n°26, New-Delhi, non daté
- MOHANTY B. (Ed.) *Urbanisation in developing countries: Basic services and community participation*, New-Delhi, 1993
- MULKH RAJ *Financing of urban infrastructure in India*, in *Nagarlok*, Janv-Mars 1993
- NAGARAJ, K., *Labour market characteristics and employment generation programs in India*, mimeo, Institute of Social Sciences, New-Delhi, 1994
- Nagarlok*, Special Issue on "Strengthening local bodies", vol. XXI, n°4, Oct-Dec 1989
- NARAYANASWAMI, T.S., et al., *A construction management approach to involvement of beneficiaries in EWS Group Housing Project*, IHSP Research report n°17, New-Delhi, non daté
- NATIONAL CAPITAL REGION PLANNING BOARD, *Regional Plan 2001*, 1988
- NIENHED, P., *Some aspects of Urban Management and Institutional Structures*, mimeo, Amsterdam, 1989
- NATIONAL INSTITUTE OF URBAN AFFAIRS, Workshop on "Organisation for Urban Planning and Development," mimeo, New-Delhi, 1982
- NATIONAL INSTITUTE OF URBAN AFFAIRS, *Urban land seminar*, Udaipur, mimeo, 1991
- NATIONAL INSTITUTE OF URBAN AFFAIRS, *Urban Child, issues and strategies*, 1993
- NATIONAL INSTITUTE OF URBAN AFFAIRS, *The 74th Amendment. Power to the People*, mimeo, New-Delhi, 1994
- PANWALKAR, P., PANWALKAR, V., *Slum Upgradation: a policy alternative to management of spontaneous settlements (Bombay Experience)*, HSMI, Research Report n°22, non daté
- PAIK, H., *Environmental Based Problems in UBSP slums*, Ahmedabad, UNICEF, mimeo, 1994
- PRASAD, C., *Perceptions of urban Poor on Anti-Poverty Programmes- an empirical Study*, in *Nagarlok*, 1991
- SEN, S. *Housing NPOs, the State and the Poor, The case of India.*, in *TWPR* 14 (2), 1992

SHOURIE, H.D., *Common Cause*, New-Delhi, 4 numéros par an, mimeo, 1993 - 1994 - 1995

SINHA, B.D., GHOSH, A.K., *Socio-economic facilities to slum dwellers- a study of two squatter settlements in Delhi*, HSMI, Research Report n°4, 1988

SIVASHANMUGHAM, M., AHMED, I., *Role of NGOs in the Shelter Process of Low Income People with special emphasis on Housing Finance. The case of Delhi Archdiocese*, HSMI Research report n°10, New-Delhi, 1988

SUNDARAM, P.S.A., *Evolution of Urban Development and Housing Policies*, mimeo, New-Delhi, 1994

SUNDARAM, P.S.A., *Waste minimization: issues and approaches in the Asian region*, mimeo, UNCHS, Nairobi, 1995

SUNDARAM, P.S.A. *Relocation experience in India*, mimeo, New-Delhi, 1995

SUNDARAM, P.S.A., *Maintenance of urban infrastructure in India: community management and related issues*, ISS, March 1994

TIMES RESEARCH FOUNDATION, *Democratic Decentralisation in the context of the Constitution (74th Amendment) Act, 1992*, mimeo, Calcutta, 1994

TIMES RESEARCH FOUNDATION, *Municipal Finance and Taxation in the context of the Constitution (Seventy-Fourth Amendment Act, 1992*, mimeo, Calcutta, April 1994

UNICEF, *The invisible child . A look at the urban child in Delhi*, UNICEF, New-Delhi, 1990

UNICEF, *Urban Basic Services Programme for the poor (UBSP) Approach and Achievements*, UNICEF, New-Delhi, non daté

USAID, *Environmental implications of Urban Land Development in India*, mimeo, New-Delhi, 1990

USAID, *India: Private/Public partnership in Land Development*, mimeo, New-Delhi, Jan.1991

VAIDYA, C., RAMCHAND, K., *Role of NGOs in provision of low-cost infrastructure and environmental protection*, 1994

VOLUNTARY HEALTH ASSOCIATION OF INDIA, *Delhi, A tale fo Two Cities*, New-Delhi, 1993

VOLUNTARY HEALTH ASSOCIATION, *Assessment of Health Knowledge, Practices and Services in Delhi Slums*, HSMI Research Report n°25, New-Delhi, non daté